

PRESTIDIGITATION

LES TOURS DU MOIS

JEAN-JACQUES SANVERT
ARMAND PORCELL
TOMMY WOOD
BENOÎT ROSEMONT

MAGIE ET PHILOSOPHIE

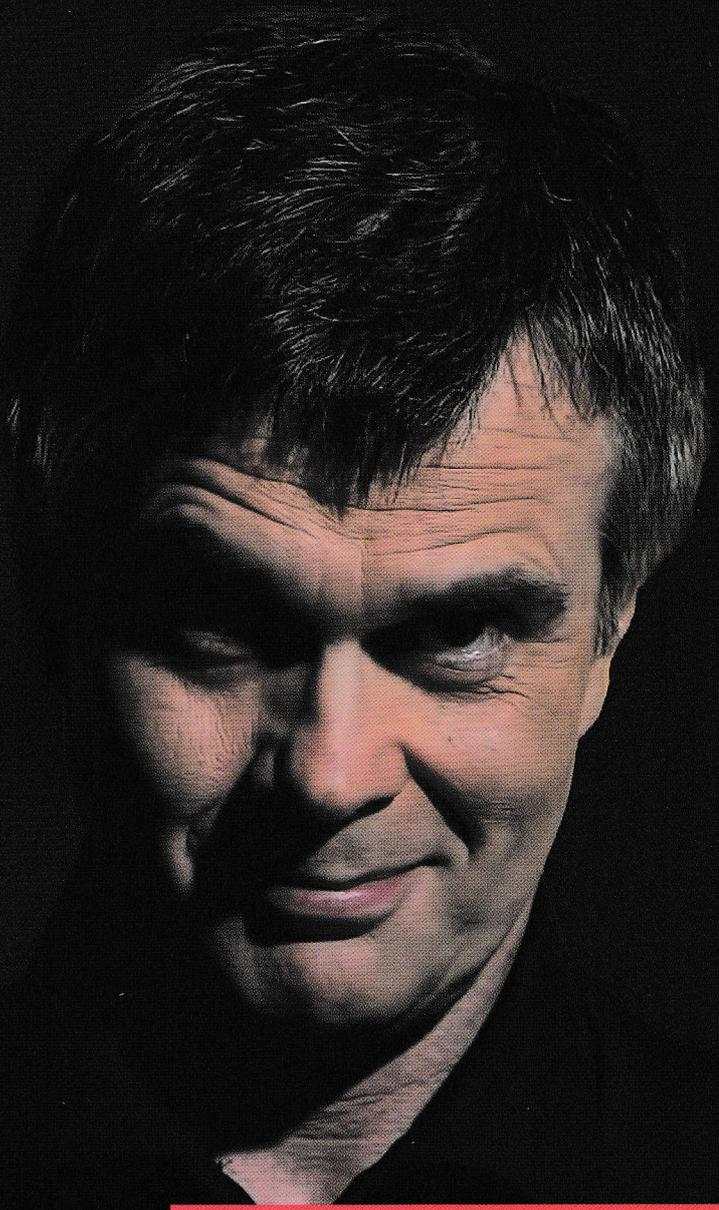
*PHÉNOMÉNOLOGIE DE
LA MAGIE*
PATRICK BOSC
INTERVIEW

MAGIC WEB 4.0

VINCENT HEDAN
LE PROCESSUS CRÉATIF

**L'histoire
du Cabinet
fantastique du
Musée Grévin**

PAR DIDIER MORAX



JEAN-JACQUES SANVERT

à partir de

1 695 € /pers.

vol et transfert inclus
depuis Paris ou Province

FESTIVAL Mille Et une magies

L'EXTRAORDINAIRE VOYAGE

CROISIÈRE ÉMIRATS & PORTES DE L'ORIENT

du 23 au 30 novembre 2019 à bord du Costa DIADEMA

PARTICIPEZ à l'extraordinaire Voyage...

avec exceptionnellement les membres de l'Équipe de France de Magie
et la Maison de la Magie de Blois

Costa



Dubai - Mascate - Doha - Abu Dhabi

à partir de **1 695 €** /pers.

Vols et transferts inclus depuis Paris ou Province

- Des ateliers découvertes avec Gaëtan BLOOM et la Maison de la Magie de Blois
- Des contes : « Les mille et une nuits » racontés dans leur pays d'origine ...
- Des conférences : La grande histoire de la Magie et autour du paranormal par Jean-Philippe LOUPI et Herbay MONTANA
- Des numéros de close up, du mentalisme...
- Une fantastique ambiance magique en permanence
- Le grand show de l'Équipe de France de Magie

Herbay MONTANA

Adrien QUILLIEN*



Jean-Philippe LOUPI*

Gaëtan BLOOM*

Béryl

* Sous réserve de disponibilités

Et d'autres surprises à retrouver sur notre site...

magie.croisiland.com

Un événement réalisé avec le concours de



POUR EFFECTUER VOTRE RÉSERVATION, CONTACTEZ EXCLUSIVEMENT

CROISILAND
Les spécialistes de la croisière

✉ infos@croisiland.com ☎ +33 4 79 26 59 60

- Places en nombre limité - Réservez avec 150 €/personne seulement, avant le 31/12/2018 -



2 OFFRES MAGIQUES

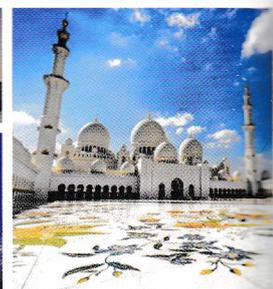
réservées exclusivement
aux participants à notre croisière
adhérents FFAP

Réservez votre croisière avec **150 €**
d'acompte par personne seulement
jusqu'au 16 novembre 2018

Inscrivez-vous au tirage au sort magique
après avoir effectué votre réservation
et tentez de remporter l'un des **3 lots**
de **1 000 €** chacun à déduire de votre
facture croisière !

Date limite de participation
au tirage au sort : **15/03/2019**

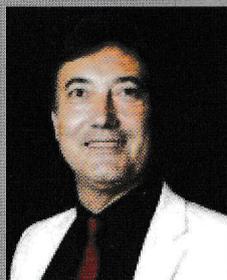
Tirage au sort, lors du congrès 2019 !



Cette croisière est commercialisée par CROISILAND - SAS Croisières et Compagnies - RCS CHAMBERY 449 380 559 00038 - IM073120013 - RCP Mutuelle du Mans Assurance.
Garantie financière APST - 15, avenue Carnot - 75017 Paris. Nos conditions générales et particulières de vente sont disponibles sur notre site internet www.croisiland.com ou sur simple demande.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Serge Odin, Président de la FFAP



Mes chers amis,

À l'heure où j'écris ces lignes, chacun prépare avec assiduité les fêtes de fin d'année. Cela signifie tout d'abord l'entraînement : bien manger, boire... modérément mais avec enthousiasme, danser et rire, échanger, partager, donner et recevoir. Cela signifie également la visite de tous les endroits où sont proposés les multiples présents que vous allez offrir à celles et ceux que vous aimez. Gageons que les éditeurs et autres boutiques de magie seront pour beaucoup d'entre vous des lieux privilégiés pour la recherche de vos cadeaux.

À l'heure où ce nouveau numéro de la Revue arrive entre vos mains, les fêtes viennent de se terminer, chacun se remettant plus ou moins difficilement des spectacles de Noël... et des quelques excès induits par cette période festive.

Malgré cela, chacun de vos élus, membres cooptés, responsables de structures ou de missions, a cependant continué à faire avancer les dossiers en cours : BIAM, succession de Pierre Brahma, Congrès 2019 à Cannes Mandelieu, Revue, Concours régionaux, etc. sans oublier l'aboutissement tant attendu du dossier de l'assurance fédérale commune qui, dès le 1^{er} janvier 2019, assure en responsabilité civile non seulement chacun des Clubs FFAP dans ses activités régulières de réunions, conférences, galas (dans la limite de quatre par an)... mais aussi chacun de leurs présidents dans les responsabilités qui leur incombent. Le coût de cette assurance (qui remplace donc le transitoire chèque assurance) étant, je tiens à le souligner, comme promis, entièrement pris en charge par la FFAP.

En effet, si construire l'avenir de notre Fédération est indissociable de la promotion de la Magie française et internationale (et inversement), c'est aussi, et avant tout, bâtir l'avenir de ses Clubs, assurer leur existence à court terme et leur essor à moyen ou long termes.

Le destin de la FFAP est à cet égard intimement lié à celui de leurs membres. Fer de lance de la promotion et du développement de la Magie, notre Fédération doit, dans cette mission, impérativement s'appuyer sur la force de frappe que représentent ses Clubs.

Notre communauté d'intérêt : l'avenir. Continuer à le construire ensemble. Voilà un programme attractif. L'enjeu à partager est tel qu'aucun Club affilié ne peut et ne doit se désintéresser d'une telle démarche. Grands ou petits, les Clubs FFAP ont tous une place à prendre dans l'évolution, la promotion et la défense de la Magie française en synergie avec le Bureau FFAP et l'ensemble des élus du Conseil et de l'Assemblée.

Nous avons la volonté, vous avez l'attente. Et vous l'avez compris, nous souhaitons fermement accentuer nos relations avec vous et aller au-devant de vos projets.

C'est pour cela que nous avons fait le choix d'agir pour dynamiser vos Clubs, et leur apporter un appui de plus en plus personnalisé pour mettre en place des procédures adaptées à leur devenir et celui de la magie.

L'assurance fédérale que nous venons de négocier et qui vous a été (ou vous sera prochainement) présentée en détails par vos présidents respectifs, est donc une pierre essentielle de notre politique de développement. Pour nous, 2019 sera encore et avant tout l'année des Amicales qui restent plus que jamais au cœur de nos préoccupations.

Avec tous les membres du Bureau, je vous souhaite à toutes et tous une bonne et belle nouvelle année où paix, bonheur, santé, partage et découverte seront au rendez-vous.

Serge ODIN, Président de la FFAP ■



SOMMAIRE

Revue de la Prestidigitation

Directeur de la publication

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
42100 Saint-Étienne

Directeur de la Revue

Yves LABEDADE
77 avenue du Truc
33700 Mérignac

Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE,
Jean-Jacques SANVERT,
Hervé BOUCHET, Micheline
MEHANNA, Tony FERRI, Hervé
TROCCAZ, Tommy WOOD,
Benoît ROSEMONT, Armand
PORCELL, Pathy BAD, Didier
MORAX

Relecture, corrections

Gilles MAGEUX
Micheline MEHANNA
Georges NAUDET

Crédit photos

Éric HOCHARD, Jean-Jacques
SANVERT, Ulysse THEVENON,
Noémie ALAZARD, Collection
LE DOUBLE FOND, Hervé
BOUCHET, Fred SILHOUETTE,
Alix BÈCLE, Armand PORCELL,
Pathy BAD, Didier MORAX

Dessin

Gilles FRANTZI

Mise en page

Yves LABEDADE

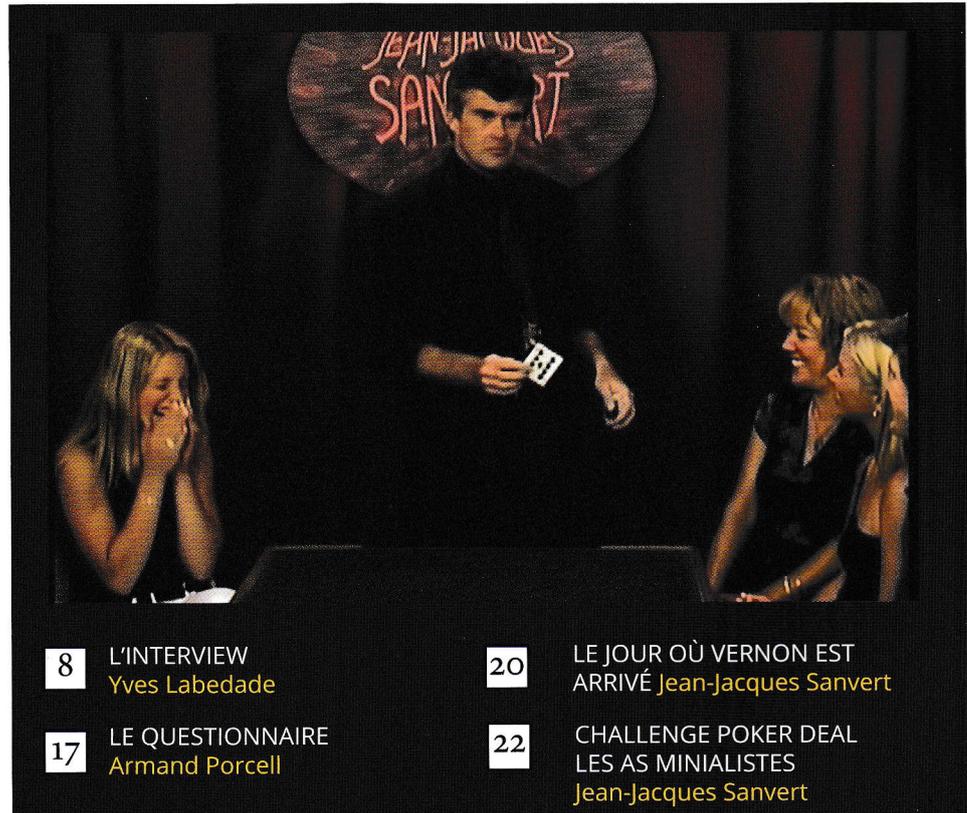
Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin
75003 Paris

Dépôt légal

Janvier 2019

ISSN 0247-9109



8 L'INTERVIEW
Yves Labedade

20 LE JOUR OÙ VERNON EST
ARRIVÉ Jean-Jacques Sanvert

17 LE QUESTIONNAIRE
Armand Porcell

22 CHALLENGE POKER DEAL
LES AS MINIALISTES
Jean-Jacques Sanvert

JEAN-JACQUES SANVERT

LES TOURS DU MOIS

52 Restauration flash Pierre Dubois

53 Le carré magique de l'année
Benoît Rosemont

54 Double coïncidence Armand Porcell

RETOUR SUR LA VIE MAGIQUE 2018

33 XAVIER MORTIMER
ÉRIC ANTOINE
LES 30 ANS DU DOUBLE-FOND

3 LE MOT DU
PRÉSIDENT

6 ÉDITO

66 BUREAU
FFAP
COTISATIONS

67 LES AMICALES

30



LA FFAP ET SES ACTEURS

HERVÉ BOUCHET

LES HOMMES DE L'OMBRE

ENTRETIEN AVEC
JEAN-PHILIPPE LOUPI

36



MAGIE ET PHILOSOPHIE

MICHELINE MEHANNA
TONY FERRI

PHÉNOMÉNOLOGIE
DE LA MAGIE

Interview de
PATRICK BOSC

41



SECRETS D'EXPERT

JEAN-JACQUES SANVERT

Un des meilleurs experts français des cartes dévoile quelques-uns de ses meilleurs secrets sur les fausses donnes.

LA DONNE EN SECOND STUD

46



VIRTUAL MAGIE

MAGIC WEB 4.0

ALIX BÈCLE

60

LA RUBRIKAPATHY

ANGE BLEU STORY (SAISON 3)

PATHY BAD



47



VINCENT HEDAN

62

LES COLLECTIONNEURS

HISTOIRE DU CABINET FANTASTIQUE

DU MUSÉE GRÉVIN

DIDIER MORAX

(1^{RE} partie)



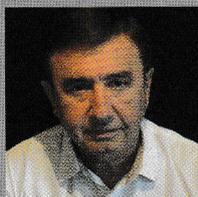
LE DESSIN

GILL FRANTZI

66

ÉDITO

Yves Labedade, Directeur de la Revue



Pendant ces jours de fêtes, moments privilégiés de la vie, il est des traditions qui unissent le monde. À cette occasion, toute l'équipe de la Revue se joint à moi pour vous remercier, chers lecteurs, de votre fidélité et vous transmettre nos meilleurs vœux magiques pour 2019. Notre volonté d'améliorer sans cesse cette Revue est le moteur qui nous fait avancer avec confiance. Alors, n'hésitez pas à nous faire part de vos attentes et venez nous rejoindre en proposant des articles sur les sujets que vous souhaitez partager avec nous tous. La Revue est avant tout « Votre revue ».

C'est Jean-Jacques Sanvert qui est le premier invité de cette nouvelle année. Champion du monde de cartomagie en 1979 à Bruxelles, il poursuivra une carrière éblouissante qui l'amènera à rencontrer les meilleurs cartomanes du monde en Europe et aux États-Unis. Sa passion pour la maîtrise des techniques les plus difficiles de manipulation de cartes fait de lui, à son corps défendant, un de nos meilleurs experts français de ce domaine.

Jean-Philippe Loupi est un artiste de talent primé plusieurs fois à la FSM. C'est aussi un magicien du son et des lumières qui fait l'unanimité auprès de tous les artistes pour sa grande maîtrise de ce domaine qui contribue à l'excellence d'une prestation scénique. Ne ratez pas l'article que lui consacre Hervé Bouchet.

L'année 2018 a vu de nombreux événements magiques se produire. Nous en avons choisi trois : l'entrée d'Éric Antoine au *Musée Grévin*, le sacre de Xavier Mortimer à Las Vegas pour son show *Magical Dream* et les trente ans du *Double Fond*.

« Magie et Philosophie » vous propose un article sur la « Phénoménologie de la magie », complété par une interview de Patrick Bosc, un artiste aux multiples talents ayant une démarche artistique qui s'ouvre sur d'autres arts comme la photographie.

Avec Magic Web 4.0, découvrez la jeune Alix Bècle qui utilise les réseaux sociaux pour se faire connaître. Nous ne pouvions pas ne pas parler des 20 ans de *Virtual Magie*, le site web qui réunit de nombreux passionnés de notre art. Enfin, nous avons eu le plaisir d'interviewer un de nos meilleurs mentalistes français, Vincent Hedan.

Didier Morax nous offre une formidable rétrospective sur l'histoire du *Cabinet fantastique du Musée Grévin*. Un travail considérable qui nous replonge dans plus d'un siècle de magie, une histoire qui est aussi celle des magiciens français. Lisez le premier article de cette série exceptionnelle.

Benoît Rosemont (*Carré magique 2019*), Armand Porcell (*Coincidences en famille*) et Tommy Wood (*Restauration flash*) vous offrent de la matière pour commencer cette nouvelle année en présentant des tours originaux et inédits.

Enfin, retrouvez la suite passionnante de l'histoire de *L'Ange Bleu* et sortez votre jeu de cartes pour poursuivre, avec Jean-Jacques Sanvert, l'étude des fausses donnes : la *Fausse donne stud*.

Bonne lecture à tous! ■



L'HÉRITIER DE L'ILLUSION 2019

Après le succès de la première édition, les organisateurs de *L'Héritier de l'illusion* nous ont encore préparé un très beau programme pour cette seconde édition.

Le concours de magie régional Île de France (**labellisé par la FFAP et sélectif pour les Championnats de France de magie FFAP 2019**) vous propose cette année encore 2 200 € de Prix, un stage en Équipe de France de magie, la prise en charge des hébergements et de la restauration ainsi que les défraiements de transport, un contrat d'engagement par Jean Fréel (organisateur de spectacles), un contrat d'engagement sur le *Festival international des magiciens de Forges-les-Eaux*. La nouveauté pour 2019 est la remise de l'ouvrage *L'œuvre de magie et le droit* de Guilhem Julia avec un accompagnement juridique personnalisé par l'auteur lui-même.

Autre nouveauté cette année ***L'Héritier de l'illusion*** accueillera l'Équipe de France de magie FFAP pour le gala d'ouverture de la seconde édition.

Un programme à ne pas manquer :

- vendredi 12 Avril : Gala Équipe de France de magie
- samedi 13 Avril : concours de *L'Héritier de l'illusion* + conférence + Gala de prestige
- dimanche 14 Avril : Deuxième Gala de prestige

Durant ce week-end, de nombreux stands seront également présents avec notamment le **Cercle Magique de Seine-et-Marne** (organisateur du concours), Sandy & Sullivan et l'association « Rêve d'un soir » (stand exceptionnel haut en couleur). Illumine Création, que vous avez pu découvrir à Arcachon et créateur des trophées de *L'Héritier de l'illusion*, vous réserve une nouvelle surprise pour cette édition 2019. Nous dévoilons, pour la Revue, quelques artistes de la prochaine édition : **Draco sera notre présentateur**, vous pourrez également applaudir **Jean-Philippe Loupi, Boris Wild...** Découvrez les artistes et candidats sélectionnés notre site Internet. ■

Informations et réservations sur www.heritier-illusion.com et sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram).

JEAN-JACQUES SANVERT

LA PASSION DE L'EXCELLENCE

Jean-Jacques Sanvert est un des meilleurs cartomanes français. Champion du monde de cartomagie en 1979 à Bruxelles, il poursuivra une carrière éblouissante qui l'amènera à rencontrer les meilleurs cartomanes du monde en Europe et aux États-Unis. Sa passion pour la maîtrise des techniques les plus difficiles de manipulation de cartes feront de lui, à son corps défendant, un de nos meilleurs experts français. Son sens du détail et son goût pour la perfection, caractérisent l'excellence de son travail. Il est aujourd'hui un des coaches de l'Équipe de France de close-up où il apporte son savoir et ses compétences aux jeunes magiciens engagés dans la préparation aux compétitions européennes et mondiales.

Si les cartes sont sa passion, il a su se diversifier et compléter son offre artistique par du mentalisme, du pickpocket et des démonstrations de tricherie dans les soirées en casino. Une des raisons, en dehors de son talent, de sa longévité. **YL**

« L'autre secret de ma longévité, je pense, est d'essayer d'être "entertainer" quoi que je fasse devant le public. Je connais beaucoup d'excellents magiciens sur le plan technique qui sont hyper soporifiques devant un vrai public, car ils pensent que seule la technique suffit. »



L'INTERVIEW

PROPOS RECUEILLIS PAR YVES LABEDADE

« À 7h30, Steve Forte était là, et m'a emmené dans un lieu discret où je l'ai eu en face de moi et seul à seul pendant 5 heures. À peu près tous les magiciens du Magic Live qui s'intéressent aux cartes avaient sollicité de voir Steve, comme c'est d'ailleurs le cas tous les ans, et il a refusé toutes les demandes sauf la mienne (et celle de Meir Yedid qui le connaît bien). On m'a rapporté qu'à tous ceux qui insistaient pour le voir, et qui lui demandaient pourquoi il refusait, il leur avait répondu : « Le seul que j'ai accepté de voir c'est JJ Sanvert, parce qu'il a fait sa demande il y a 35 ans »

Comment êtes-vous arrivé à la magie? Comment est née cette passion pour les cartes?

Tout est parti de mon grand-père. Lorsque j'avais 7-8 ans, il m'a appris mes premiers tours de cartes (le tour des 21 cartes, le principe de la carte clé placée avant la carte choisie...) et il m'a donné goût aux tours de magie. Il m'a ensuite appris à jouer à la Bataille, et je me suis dit en jouant contre lui : « Ce serait quand même super si je pouvais tricher pour pouvoir gagner à chaque fois contre lui! »... et tout est parti de là! C'est également lui qui m'a donné le goût des arts martiaux en m'apprenant mes premières « prises de Judo ». Je lui dois énormément. Ensuite, on m'a offert ma première mallette de magie (de Dominique Webb, que j'avais vu en démonstrateur au magasin de la Samaritaine), et j'ai ensuite continué.

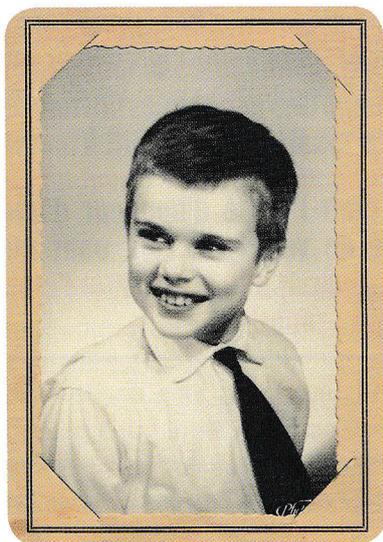
Étant enfant, je n'avais pas d'argent, et par

EW



Avec Steve FORTE

conséquent le moyen le plus économique de faire de la magie était d'utiliser un jeu de cartes et des livres. Je suis allé régulièrement au magasin



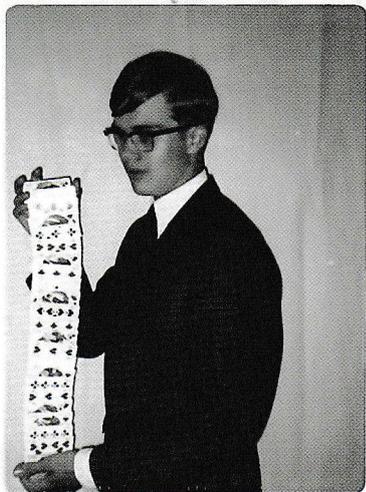
du BHV, qui avait tout un rayon de livres de magie (les « Payot ») que je feuilletai avidement, et que j'achetai ensuite. Je me souviens que celui qui m'a le plus impressionné était *La Technique Moderne aux Cartes* de Hugar et Braue, car les techniques étaient très complexes pour moi, et certaines routines me paraissaient absolument infaisables. C'est devenu ensuite l'un de mes livres favoris (*Expert Card Technique*). Mais mon tout premier livre de magie a été le *Cours Magica* de Robert Veno, que m'a offert ma marraine (avec la mallette de magie correspondante, éditée par Mayette — l'un des plus beaux cadeaux que l'on m'ait faits étant enfant). Ce livre m'a vraiment donné le goût des ma-

nipulations de toutes sortes d'objets, et je pense encore que c'est un ouvrage de référence pour bien débiter la magie.

Comment avez-vous appris la magie? Un mentor? Plusieurs professeurs? Seul? Dans des livres?

J'ai essentiellement appris seul, ce qui présente des avantages et des inconvénients. J'ai certainement acquis des mauvaises habitudes, et j'ai dû progresser lentement, mais j'ai tout appris sur les livres (à l'époque les vidéos n'existaient pas) que j'ai soigneusement étudiés. Au bout d'un certain temps, j'ai compris qu'il me faudrait lire des ouvrages écrits en anglais, et c'est ce qui m'a per-

mis de me perfectionner dans cette langue — et en magie. Je me souviens avoir acheté encore gamin les deux livres de Slydini (*The Magic of Slydini*



et *Slydini Encores*), et avoir passé une après-midi entière avec un dictionnaire, en essayant de déchiffrer une seule page d'un de ces livres. Rétrospectivement, je trouve cela un peu surréaliste, mais je pense que ce travail m'a forgé à la fois en anglais et en magie : non seulement je ne parlais pas anglais (j'avais 12-13 ans), mais, en plus, je me heurtais à des termes techniques de magie (du genre Imp-Pass) introuvables dans les dictionnaires. Mais cela a été très formateur — sur le long terme.

Vers le même âge, j'allais tous les jeudis (à l'époque le jour de repos des élèves était le jeudi, devenu ensuite le mercredi) au *Musée Grévin* voir le magicien qui s'y produisait. C'est là que j'y ai découvert Yves de Saint Lary, un magicien extraordinaire à mon avis. Sans le savoir, il a eu une influence énorme sur moi. Tout d'abord par ses numéros qui étaient prodigieux (les manipulations de cartes les mains gantées, son numéro extraordinaire de boules de billard, sa boule zombie, les musiques qu'il utilisait — l'Aria de Bach, l'Adagio d'Albinoni), mais aussi par l'accueil que lui et sa femme me

réservaient dans les coulisses entre chacun de ses passages sur scène. Un jour, il m'a présenté un fascicule écrit en anglais, et m'a dit : « Vous qui vous intéressez aux cartes, vous devriez acheter ce petit livre qui est merveilleux ». C'était le *Inner Secrets of Card Magic* de Dai Vernon, publié en Angleterre et écrit par Lewis Ganson. C'est là que j'ai réalisé que l'auteur (Vernon — qui était celui que je préférais dans *La Technique Moderne aux Cartes* était encore vivant ! J'étais loin d'imaginer que j'allais le rencontrer plus tard. Les magiciens français qui lisaient les livres anglais étaient rares à l'époque, et plus encore ceux qui s'intéressaient à Vernon. Yves de Saint Lary était très en avance sur son temps.

À 17 ans, un magicien est venu



présenter son numéro à la fête de mon école, et je rêvais de le ren-

de coupes incessants réalisés d'une main pour amener la carte nommée au rang indiqué — et cela 5 ou 6 fois de suite. Il étalait ensuite le jeu sur son bras (jusqu'à l'épaule), le lançait en l'air, et le rattrapait d'une seule main : la *Cardistry* avant l'heure. C'était Jean Valton — lui aussi très en avance sur son temps. Non seulement il avait été Champion du Monde à la première FISM organisée (en battant Fred Kaps, qui a ensuite intégré un effet de ramassage de jeu sur son bras dans son numéro), mais il était en outre agrégé de mathématiques ! Étant assez moyen en maths, j'ai assez astucieusement réussi à convaincre mes parents qu'il serait bon pour moi de prendre des cours particuliers chez Jean Valton — et c'est ainsi que je suis allé une fois par semaine chez lui pendant 2 ans pour prendre ses cours... et parfois faire de la magie à la fin du cours. J'ai passé des heures à m'entraîner à toutes ces fioritures, rattrapages et boomerangs (Valton faisait le quadruple boomerang en lançant 2 cartes de la main droite, et 2 cartes de la main gauche, puis il les rattrapait simultanément à leur retour). J'adorais cela — bien que ça n'ait absolument aucune utilité.

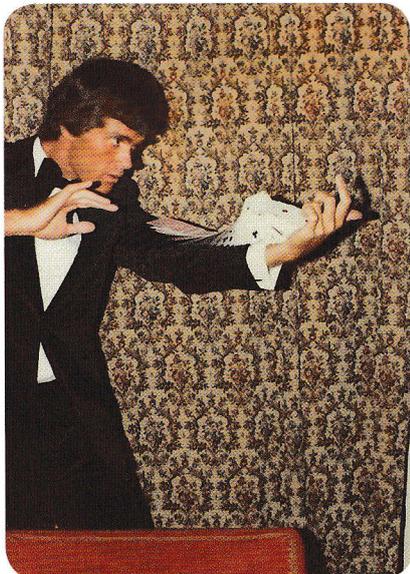
Un jour, Jean Valton m'a dit qu'il était l'invité d'honneur d'une réunion à l'AFAP, et il m'a proposé de venir avec lui, pour me présenter comme son élève. Je n'étais jamais allé à l'AFAP, et j'étais à la fois très honoré et très excité de sa proposition. Nous y sommes donc allés ensemble, et

Un jour, Jean Valton m'a dit qu'il était l'invité d'honneur d'une réunion à l'AFAP, et il m'a proposé de venir avec lui, pour me présenter comme son élève. Je n'étais jamais allé à l'AFAP, et j'étais à la fois très honoré et très excité de sa proposition.

contrer depuis plusieurs années. Il présentait sur scène un ACAAN [Any Card At Any Number] avant l'heure, avec un jeu en chapelet et des sauts

nous avons fait tous les deux une démonstration de rattrapages et de fioritures. Le plus jeune des membres du club nous regardait avec intérêt,

et nous a proposé ensuite de nous montrer quelques tours. Nous nous sommes assis à une table avec lui, et il a sorti son jeu *Bee* — ce qui pour moi a été une première surprise. Il faut vous dire qu'à cette époque, les



jeux américains étaient absolument introuvables en France. Le père d'une amie était steward sur Air France, et me ramenait des jeux *Tally-Ho* (c'était ce que l'on utilisait à l'époque, car Vernon les utilisait sur ses livres) directement de chez Tannen. Vous ne pouvez pas imaginer l'effet qu'a eu sur moi ce jeu *Bee*! (Oui, c'était une autre époque.) Et ce garçon qui avait deux ans de moins que moi a commencé à nous montrer des routines incroyables. Bienvenue dans le close-

en 1979 à Bruxelles. Un moment exceptionnel pour vous ? Qu'avez-vous ressenti ?

Cela va peut-être vous surprendre, mais le fait de gagner le 1^{er} Prix en Cartomagie à la FISM ne m'a rien apporté. À cette époque, la FISM n'était pas connue ou popularisée comme elle l'est maintenant — personne ne la connaissait. Quand j'annonçais que j'avais gagné cette compétition, les gens me prenaient pour un charlatan, et à la limite cela jouait contre moi ! Et il en est de même pour les magiciens : je suis allé à une réunion de la FFAP (ex-AFAP) qui se tenait à l'époque rue St-Honoré, une semaine après avoir remporté ce titre. Pas un seul magicien ne m'a adressé la parole, et pas une seule mention n'a été faite sur moi pendant la réunion. Personne ne savait qui j'étais, et je suis rentré me coucher assez tôt ce soir-là. Ce fut une belle leçon de modestie et d'humilité. Je pense que ce serait impensable de nos jours à l'heure des réseaux

sociaux (qui ont aussi leurs défauts), mais c'est ainsi que ça s'est passé. Je me souviens également qu'on m'avait clairement indiqué que je devais dire

tomagie». En France, on n'avait pas le droit de dire « Champion du Monde », mais aux USA où la FISM avait une grande renommée, on avait le droit. Une autre frustration, et décidément une autre époque. Très franchement, ce titre a surtout eu de la valeur pour mon ego. Je m'étais prouvé que je pouvais le faire. Mais cela ne m'a rien apporté d'autre. De plus, ce n'est qu'un titre. Qui peut sérieusement penser qu'il est Champion du Monde dans un quelconque domaine artistique ? Les critères sont tellement subjectifs... Cela m'a surtout permis de faire la connaissance de Vernon, Jennings, Ascanio, à la FISM.

Comment vous y êtes-vous préparé ?



J'avais admiré la victoire de Tamariz à la FISM en 1973 à Paris où je m'étais également présenté (et où j'avais brillamment perdu, mais où, dans l'ascenseur, Ricky Jay m'avait dit : « Vous étiez le meilleur techniquement », ce qui m'avait beaucoup encouragé), et je me suis inspiré de sa stratégie : il avait rassemblé les routines qu'il préférait pour en faire un numéro unique de 9'30. La plupart des magiciens ne présentaient qu'un enchaînement de routines, alors que j'avais lié plusieurs effets pour qu'ils s'enchaînent et forment un seul numéro, avec un final où tout le jeu se transformait et devenait transparent. J'y avais intégré un change sur table qui était nouveau à l'époque, ma routine de Cannibales, et ce final. J'ai

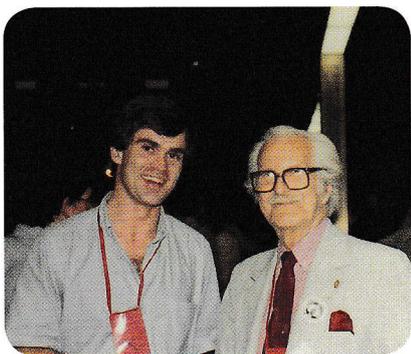
Et ce garçon qui avait deux ans de moins que moi a commencé à nous montrer des routines incroyables. Bienvenue dans le close-up ! Le choc a été si violent que j'ai immédiatement laissé tomber les fioritures, pour m'entraîner au close-up. Ce garçon s'appelait Bernard Bilis. Ce fut le début d'une longue histoire...

up ! Le choc a été si violent que j'ai immédiatement laissé tomber les fioritures, pour m'entraîner au close-up. Ce garçon s'appelait Bernard Bilis. Ce fut le début d'une longue histoire...

Vous avez obtenu le 1^{er} Prix en catégorie Close-up Card à la FISM

« 1^{er} Prix de Cartomagie », et que trois ans plus tard Michael Ammar et Daryl ont remporté la FISM respectivement en Close-up et en Cartomagie, et qu'à ma grande surprise j'ai vu leurs publicités inonder les courriers en les annonçant comme étant « Champions du Monde en Close-up et en Car-

répété le numéro devant des amis, mais c'est mon Maître de Karaté de l'époque (Maître Henry Plee — 10^e dan) qui m'a donné le meilleur con-



seil. C'était également mon « Guide » en « Recherche intérieure », et je lui ai posé la question : « Comment puis-je gagner ce Championnat du monde ? » Il m'a alors initié aux techniques de visualisation utilisées par les champions, notamment en ski : les



skieurs descendent à pied la piste sur laquelle la compétition va avoir lieu, et ils apprennent le tracé par cœur, jusqu'à la moindre bosse. Ensuite, ils se concentrent et se « visualisent » en train de faire la descente sans aucune erreur, et surtout sans aucun temps d'arrêt dans leur pensée. Ils répètent cet exercice jusqu'à ce que le tracé soit connu par cœur, et soit fait mentalement à la perfection. J'ai utilisé cette technique, et cela m'a beaucoup aidé.

Cette expérience unique vous aide-t-elle dans votre rôle de coach de l'Equipe de France de close-up ?

Oui et non. La compétition a beaucoup changé, et le niveau est beaucoup plus haut. De plus, ceux qui gagnent utilisent une magie que j'ap-

parente plus à du salon qu'à du close-up : table truquée, effets spéciaux, angles réduits, éclairages spécifiques, black art... Je regrette un peu ce que je considère être une dérive du close-up. On récompense des numéros infaisables en situation réelle, mais c'est comme ça. Cependant, je sais reconnaître un bon effet et de bonnes techniques, ainsi qu'une bonne présentation — là où mon aide peut être utile. Je pense que les magiciens s'attachent trop à la technique, et pas assez à la recherche de nouveaux effets, ce qui est le plus difficile d'ailleurs. On ne peut espérer gagner la FISM en présentant une énième version de Matrix ou de carte à la poche, aussi sophistiquée que soit la technique. C'est cela que les jeunes magiciens ont du mal à comprendre. En compétition, l'effet compte plus que la méthode. Parlant de la méthode, il faut également savoir que les membres du jury sont parfois vraiment incompetents. Lorsque j'avais passé la FISM, certains membres du jury avaient dit qu'ils ne pouvaient pas me faire gagner, car ma note technique était nulle, puisque je ne faisais aucune technique. Ils n'avaient pas vu que j'utilisais l'*empalmage Tenkai*, et pour eux ma note technique était proche de zéro. Heureusement, l'un des membres du jury m'a sauvé en leur détaillant mon numéro (Bernard Bilis, que je remercie encore). J'ai entendu ce genre d'anecdote plusieurs fois. Donc vous voyez, la technique...

Avez-vous un processus d'aide à la créativité bien établi ? Où trouvez-vous vos sources d'inspiration ?

S'il y avait une recette, tout le monde la suivrait. La création est un phénomène étrange, qui dépend de beaucoup de facteurs. Ma source d'inspiration, ce sont les lectures, les DVDs, et les rencontres. Il est très difficile de créer à partir de rien. On s'inspire en général toujours de

quelque chose ou de quelqu'un. J'aime m'entraîner le matin, après le café, ce qui était absolument impensable pour moi il y a quelques années. C'est Steve Forte qui m'a appris ça. C'est une sorte d'hygiène de vie, de réveil musculaire des mains. Je crois qu'il faut avoir cette sorte de rituel, d'habitude, de rendez-vous avec soi-même. Sinon on retombe dans le sommeil. De plus, le cerveau est un muscle qu'il faut entretenir. Donc, plus vous cherchez, et plus vous trouvez.

Votre qualité d'expert de la magie des cartes est reconnue par tous. Votre nom est régulièrement cité pour vos compétences dans le domaine de la tricherie. Comment êtes-vous arrivé à vous spécialiser, le mot est peut-être un peu fort, dans ce domaine ?

Je ne crois pas que ma qualité d'expert « soit reconnue par tous ». Que de fois ai-je vu des jeunes magiciens qui ignoraient mon nom et mon visage ? Et quand ils le connaissent, ils se disent parfois que je date de l'âge de pierre. En ce qui concerne les tricheries, j'ai toujours été attiré par ce domaine (depuis mon grand-père, rappelez-vous !), mais je ne pouvais jamais l'exploiter, car ce ne sont pas les choses que les clients veulent voir en situation de galas et d'événementiels. J'ai travaillé en tant que magicien en faisant du close-up dans des situations où il n'y a pas de table, et quand il y en a elle est couverte de verres et d'assiettes, et par conséquent les démonstrations de tricherie étaient proscrites. Depuis quelques années j'ai décidé de faire de la magie pour moi, et non plus pour les événementiels. J'ai donc repris l'entraînement des techniques de tricherie, et j'ai réussi à rencontrer les meilleurs spécialistes américains de ce domaine, ce qui n'est pas une mince affaire. C'est vraiment un domaine très secret où il est indispensable de voir

en situation réelle les mouvements. Même les meilleures vidéos ne peuvent retranscrire ces techniques, tant le *timing* et la sophistication de ces mouvements sont poussés. C'est un domaine absolument passionnant et terriblement excitant. Voir un tricheur (et non pas un magicien) changer un jeu de cartes plusieurs fois de suite et sans déceler la moindre anomalie, le voir ensuite se lever sans rien avoir sur ses genoux ni ailleurs est une expérience unique en son genre. Le voir exécuter des fausses donnes (y compris du milieu) sans déceler la moindre anomalie, c'est juste extraordinaire. Le voir prendre une paire de dés et les changer instantanément, sans rien avoir d'autre dans la main, il faut vraiment le voir pour le croire. Aucun magicien au monde n'a atteint ces degrés de perfection. Quand un magicien fait un faux-mélange, on « sent » qu'il fait quelque chose (particulièrement sur son rythme). Quand un tricheur le fait, on ne sent rien, on ne voit rien. Pareil pour les fausses donnes. C'est un domaine absolument fascinant.

Votre maîtrise de la technique, votre sens de la perfection et du détail caractérisent votre travail. Que diriez-vous aux jeunes qui ne prennent plus le temps d'apprendre et veulent tout de suite être sous les feux de la rampe ?

D'abord je tiens à préciser que je ne me trouve pas d'un niveau exceptionnel. En fait je me trouve assez médiocre. S'il y a bien quelque chose que j'ai appris au contact de certains tricheurs, c'est la modestie. Ce n'est pas de la fausse modestie, mais bien de l'humilité. Je fais de mon mieux, voilà tout. En ce qui concerne les jeunes, je ne suis pas tout à fait d'accord avec vous. Je trouve que le niveau technique a considérablement augmenté, et c'est normal : on n'a maintenant plus aucune difficulté pour accéder à la connaissance. De

mon temps (ça y est, je parle comme un grand-père !) il n'y avait que les livres, et encore très souvent anglais, et en nombre limité. Maintenant, il y a les nombreux films et les innombrables compilations que certains magiciens ne se sont pas privés de faire. On a facilement accès à l'information — de façon exagérée d'ailleurs : que choisir parmi la multitude d'effets et de techniques, et de variantes de variantes de variantes ? À mon époque on souffrait d'un défaut d'information. De nos jours, on souffre d'un trop-plein d'informations. Nous avons des problèmes de riche. Il faut donc savoir séparer le bon grain de l'ivraie, ce qui en soit demande un certain talent. « Il faut déjà être un maître soi-même pour trouver un Maître », dit un dicton de sagesse. Il en est de même en magie. Il faut être

à chacun de faire de ces réseaux sociaux une bonne utilisation. Ce qui est remarquable c'est la vitesse à laquelle on peut maintenant acquérir ces connaissances. À mon époque, il fallait mériter l'accès à certains secrets, alors que maintenant tout (ou presque) est à portée d'un clic de souris — à part quelques domaines « réservés ».

Quels sont les magiciens qui vous ont marqué ? Avez-vous fait des rencontres déterminantes ?

Le nom de Dai Vernon vient bien sûr en premier. Les jeunes magiciens qui ne l'ont pas connu n'ont pas idée de ce qu'il représentait ni de son aura. Non seulement il donnait l'impression de tout connaître dans les moindres détails, mais son charisme était prodigieux, et je crois qu'on n'a pas assez insisté là-dessus. De très

La magie s'est démocratisée, les réseaux sociaux dévoilent beaucoup de choses, et par conséquent c'est à chacun de faire de ces réseaux sociaux une bonne utilisation. Ce qui est remarquable c'est la vitesse à laquelle on peut maintenant acquérir ces connaissances. À mon époque, il fallait mériter l'accès à certains secrets, alors que maintenant tout (ou presque) est à portée d'un clic de souris — à part quelques domaines « réservés ».

déjà un bon magicien pour reconnaître les bonnes techniques et les bons effets, et surtout les bons auteurs. Je crois que certains jeunes se fourvoient en perdant des mois d'entraînement pour maîtriser des techniques inutiles, ou ayant peu d'applications, alors qu'ils ne cherchent pas à maîtriser les vraies techniques utiles. Je pense aussi que c'est l'effet YouTube. On veut copier ce que l'on voit, et on y voit le meilleur comme le pire. Cependant, je connais aussi de nombreux jeunes magiciens qui travaillent intelligemment et dont le niveau technique me laisse pantois. La magie s'est démocratisée, les réseaux sociaux dévoilent beaucoup de choses, et par conséquent c'est

nombreux magiciens sont hyper compétents en cartes, mais sont redoutablement soporifiques à regarder, et n'ont rien de très intéressant à dire. Vernon était le détenteur des secrets, et avait toujours une anecdote à raconter. Il était juste passionnant. On était rivé à ses paroles. Rencontrer Vernon était toujours et en toute circonstance une expérience unique. J'ai rencontré beaucoup de magiciens et d'experts dignes de ce nom, mais aucun ne m'a laissé ce souvenir unique. D'ailleurs il y avait toujours un attroupement autour de lui, ce n'est pas par hasard.

Les autres rencontres déterminantes ont été certains tricheurs, en tête desquels vient Steve Forte. Il

est rare que quelqu'un en magie (et en tricherie) fasse une telle unanimité. Steve n'est pas le meilleur expert du monde, c'est le meilleur expert qui n'ait jamais existé sur terre. Vraiment ! Même si vous connaissez ses fameux DVDs par cœur (*Gambling Protection Series*) vous ne connaissez que le millième de ce qu'il peut faire. Il est proprement hallucinant. Je suis allé aux USA l'année de la sortie de ses VHS, que j'ai immédiatement

été ajoutée aux DVDs) où on le voit en train de vider une machine à sous. Il a eu la gentillesse de correspondre avec moi, mais les années ont passé. En 2016, je suis retourné à Las Vegas au *Magic Live*. À tout hasard, j'ai recontacté Steve pour savoir s'il était possible de le voir (et s'il se souvenait encore de moi !). Il m'a répondu qu'il viendrait me chercher en voiture le 1er jour à mon hôtel à 7h30 du matin. Inutile de vous dire que j'ai pris un

J'ai également eu le privilège de rencontrer son maître en tricheries au poker, Ron Conley. Jason England m'a dit un jour : « Quand Steve ne sait pas comment une tricherie se fait au poker, il appelle Ron, qui a toujours la réponse ». Ron a toujours gagné sa vie en jouant aux cartes. Il n'a jamais « travaillé » au sens où on l'entend communément. Il a été engagé comme surveillant à *Gardena*, le plus grand centre américain de jeux de poker aux États-Unis, autrement dit la capitale mondiale du poker. Les dirigeants avaient placé des caméras cachées derrière les doubles plafonds en haut de toutes les tables de jeu, et toutes les techniques de tricherie possibles et imaginables y ont été filmées — et les tricheurs démasqués (en tout cas ceux dont les mouvements étaient décelés dans ces films). Quand le centre a fermé, le directeur des jeux a voulu remercier ses employés en leur distribuant les centaines de caméras et de lecteurs VHS (c'était le début de la VHS, et ce matériel était très cher et très recherché à l'époque). Chacun des employés allait dans son bureau, et à tour de rôle disait : « Je voudrais bien un lecteur, j'aimerais cette caméra, etc. ». Lorsque Ron est entré dans le bureau, il a simplement dit : « J'aimerais bien garder les films ». « Les films ? Mais qu'est-ce que tu veux faire avec ? » « Rien, c'est juste un souvenir ». Et c'est ainsi que Ron Conley a acquis la plus grande collection filmée du monde de véritables tricheries réalisées au poker, connue mystiquement sous le nom de *Gardena Tapes*. Smart Guy ! Ce que peut faire Ron avec un jeu de cartes est absolument extraordinaire. Aucune description n'en a jamais été faite nulle part, et voir ses mouvements est une expérience qui est tout simplement unique au monde — et je sais que ce sont des mots forts.

Enfin, j'ai également eu le privilège

Les autres rencontres déterminantes ont été certains tricheurs, en tête desquels vient Steve Forte. Il est rare que quelqu'un en magie (et en tricherie) fasse une telle unanimité. Steve n'est pas le meilleur expert du monde, c'est le meilleur expert qui n'ait jamais existé sur terre. Vraiment !

achetées. J'ai réussi à avoir son téléphone et je l'ai contacté grâce au *Gambler's Book Club* à Las Vegas. Il y a donc près de 35 ans de cela. Il n'était pas en ville et je cherchais à l'époque toutes les informations concernant le *Juice Deck* (marquage de tricheurs) et comment le fabriquer. Il m'a très gentiment recommandé à son maître en dés à jouer (Big JB), qui était devenu surveillant au *Circus Circus*. Je lui ai donc téléphoné, et on a convenu d'un rendez-vous dans ce casino. Arrivé au casino, je l'ai, comme convenu, appelé de la ligne intérieure du casino et je l'ai entendu me dire au téléphone : « Je suis derrière vous », et en me retournant je l'ai vu en train de me regarder au centre d'une table de jeu. Une bonne entrée en matière. Après lui avoir expliqué ce que je cherchais, il m'a demandé de revenir le lendemain, et m'a donné un petit paquet contenant toutes sortes de fioles, et me disant après m'en avoir expliqué le mode d'emploi : « Vous avez assez de produits pour toute votre vie ». Ce sont des moments forts. Steve m'a ensuite envoyé la « cinquième vidéo de Steve Forte » qui n'avait jamais été publiée nulle part (et qui a ensuite

somnifère pour essayer de ressentir le moins possible le décalage horaire ! À 7h30, Steve Forte était là, et m'a emmené dans un lieu discret où je l'ai eu en face de moi et seul à seul pendant 5 heures. À peu près tous les magiciens du *Magic Live* qui s'intéressent aux cartes avaient sollicité de voir Steve, comme c'est d'ailleurs le cas tous les ans, et il a refusé toutes les demandes sauf la mienne (et celle de Meir Yedid qui le connaît bien). On m'a rapporté qu'à tous ceux qui insistaient pour le voir, et qui lui demandaient pourquoi il refusait, il leur avait répondu : « Le seul que j'ai accepté de voir c'est JJ Sanvert, parce qu'il a fait sa demande il y a 35 ans ». Et en plus il a de l'humour ! J'ai un jour demandé à Larry Jennings ce qu'il pensait de Steve. Il a levé les yeux au ciel en signe de désespoir et m'a simplement répondu avec un long hochement de tête et sur un air de lamentation : « C'est Dieu ! » On ne peut imaginer ce qu'il représente vraiment si on ne connaît pas bien le sujet. C'est Vernon puissance un million au niveau technique. Vraiment ! Et c'est un homme adorable. Je pourrais parler de lui pendant des heures.

de rencontrer Doc qui est un tricheur qui opère à Harlem. Non seulement il m'a montré tout ce que je lui demandais, mais il m'a également invité chez lui pour me montrer sa collection et ses appareils. Doc est sans doute le plus grand spécialiste du monde pour les changes de jeux (Cold Deck ou Cambut). Là encore, le résultat est juste inimaginable. Doc va prendre un jeu pour le couper, le changer absolument invisiblement une dizaine de fois de suite avec des méthodes différentes, et à la fin se lever et partir sans que l'on puisse voir nulle part l'autre jeu. Pas de Topit, pas de veste, pas de sac — et rien à voir. Juste sublime. Il fait la même chose avec deux dés à jouer. Il les prend, les lance (en les changeant) et a les mains absol-



ument vides immédiatement après. On ne voit rien, on ne sent rien. Il est également sans doute le plus grand spécialiste au monde de la Punch Deal. Il connaît tous les secrets (non publiés par Gazzo) de Walter Irving Scott *The Phantom at the Card Table* et les a utilisés au jeu. Un jour, il m'a emmené dans l'un des tripots (« joints ») de Harlem dans lequel il avait triché contre tous les autres joueurs (des gentlemen de 2 mètres de haut, et probablement armés) et m'a demandé de leur faire des tours. Le genre de situation où vous savez qu'il vaut mieux ne pas perdre

sa brisure. Ces personnes ont été adorables avec moi, et furent l'un des meilleurs publics que j'ai eus.

Je pourrais parler de ces rencontres pendant des dizaines de pages. Jason England m'a ouvert la porte de chez lui et m'a montré sa collection de livres et d'appareils. Il a acquis une grande partie de la collection de Steve Forte (que l'on peut en partie voir dans les suppléments de ses DVDs *Gambling Protection Series*). Steve m'a expliqué qu'il a vendu sa collection (qui valait vous vous en doutez une fortune) pour acheter auprès d'un collectionneur tous les jeux Bee édités depuis l'origine de la marque — soit 83 jeux différents ! Cela lui rappelait les souvenirs de ses jeunes années durant lesquelles il avait toujours un jeu Bee en mains. Jason est l'un des très proches de Steve, et sa maîtrise des cartes est extraordinaire. Sa donne du milieu est invisible, même en étant placé directement à sa droite et en regardant au ras de la table, ce que j'ai fait. Idem pour David Malek qui est également un proche, et qui fait des choses inimaginables avec un jeu de cartes, par exemple une donne 6^e, 7^e, ou 8^e du dessous et d'une seule main. Son DVD *Cheating at Hold'em* est une référence, mais là encore il n'y montre qu'une infime partie de ce qu'il peut faire. David est un homme adorable également, avec un sens de l'humour ravageur. Sa venue au Castle lors de notre première rencontre a été l'un des plus grands fous-rires de ma vie — et ensuite l'un de mes plus grands émerveillements lorsque j'ai eu le privilège de le voir me faire une démonstration. En France, je veux faire une mention spéciale à Olivier Cave, qui connaît vraiment bien le sujet, et qui possède l'une des plus grandes et des plus belles collections de livres et d'appareils de tricherie du monde. Il fait également des techniques remarquables.

Il faut comprendre que voir ces per-

sonnages est une occasion très rare. Les voir démontrer des mouvements l'est encore plus. Il faut d'abord passer « un examen ». Doc m'a demandé lors de notre première rencontre de « faire quelque chose », et il me regardait sans rien dire, assis les bras croisés. Sans un mot. Steve m'a dit au début de notre entretien : « Montre-moi ta technique favorite pour tricher ». David a d'abord regardé mon spectacle au Castle avant de venir me parler. Ce sont des moments où vous savez que votre vie peut littéralement changer si ce que vous faites plaît ou déplaît à votre spectateur. Ron n'a accepté de me rencontrer que parce que j'étais introduit. Big JB ne m'a fait ces cadeaux que parce que Steve le lui avait demandé. Toutes ces rencontres demandent parfois des années de préparation. On est à des années-lumière des accès directs à YouTube et aux magiciens des congrès, à la connaissance si facile à glaner de nos jours en magie. Il faut montrer patte blanche, gagner la confiance, se montrer digne d'intérêt. Respecter la parole donnée. Ce genre de chose se mérite, et n'est pas à la portée d'un clic de souris ou d'une inscription à un congrès.

Sinon, et sur le plan purement magique, je pense qu'en France nous avons la chance d'avoir deux cartomanes exceptionnels : Bernard Bilis et Bébel. Bilis a été le tout premier cartomane en France à avoir accès aux routines modernes présentées par les Américains. Il a été un pionnier de la cartomagie en inventant des techniques et des effets de cartes exceptionnels. Il a des nerfs d'acier lorsqu'il ose présenter dans des conditions du direct à la télé des effets très complexes qu'il n'a jamais présentés auparavant. Et il est très bon pâtissier ! Bébel a su s'inspirer du style de Bernard pour créer un style qui lui est propre, et dans lequel la magie semble se produire malgré lui. Il a un

répertoire hallucinant, que seuls peuvent avoir ceux qui travaillent tous les jours devant un vrai public : je l'ai vu présenter des tours dans la rue pendant plus d'une heure et demie, sans qu'il ne fasse deux fois le même effet. Ce sont deux artistes remarquables.

Quel regard portez-vous sur la magie des cartes telle qu'elle évolue aujourd'hui ?

Je pense que le niveau général est devenu très élevé, et c'est dû au fait que la connaissance est maintenant d'un accès facile. De plus, les films permettent de voir les mouvements, le timing, et d'apprendre beaucoup plus vite. Bien sûr cela ne remplacera jamais les livres, mais il y en a tellement maintenant que l'on n'a que l'embarras du choix. Comme je l'ai dit plus haut, le problème maintenant est que l'on a trop d'informations. Il est littéralement impossible de tout voir et de tout lire — et encore moins de tout faire. Par conséquent, le vrai talent consiste maintenant à sélectionner les bonnes sources d'information. Le problème se pose encore plus sur les réseaux sociaux. « De mon temps », seules les personnes ayant un certain talent pouvaient écrire publiquement : il fallait être édité. Maintenant avec les réseaux sociaux, tout le monde peut s'exprimer

de risques de vous fourvoyer. Sans parler des aigris (les « Haters ») qui se font une spécialité de critiquer (ce que j'ai parfois appelé « les experts en chambre » : ceux qui ne savent rien faire, mais qui ont un avis sur tout) et des polémistes — sport national en France, en magie comme en politique. Bref, il faut savoir s'y retrouver dans cette jungle d'informations — ce qui en soi demande un certain talent.

Quels sont les autres styles de magie que vous aimez ?

J'aime à peu près tout si c'est bien fait, ce qui est bien sûr subjectif. Je n'aime pas trop les grandes illusions où l'on voit pour la énième fois une boîte avec des danseuses autour, et où le magicien se tortille dans tous les sens pour montrer que cette boîte est vide, quel que soit l'effet produit par ce qui est... une boîte de plus. En grandes illusions, mon favori est sans conteste David Copperfield qui a un spectacle extraordinaire à Las Vegas — et sans boîtes. Il a recréé une sorte de spectacle où les effets des films de Spielberg prennent vie sur scène (*E.T. l'extraterrestre*, un OVNI géant qui survole les spectateurs, l'apparition d'un TRex géant à la fin...). C'est un spectacle unique en son genre.

Cela étant, mon autre style de

près comme de loin, et c'est le dernier bastion de la magie où certains spectateurs pensent encore qu'il « n'y a pas de truc ». Dès que vous sortez un jeu de cartes, les spectateurs savent que vous allez faire « un tour ». Idem en close-up. En mentalisme, ce n'est pas encore le cas. On m'a souvent dit à la fin de mes prestations (j'écoute toujours ce que les spectateurs ont à me dire à la fin d'une prestation, c'est souvent très révélateur) : « Ce que vous faites avec les cartes est très fort, mais on devine que vous manipulez les cartes, alors que je n'ai absolument aucune explication pour ce que vous avez fait ensuite avec ces mots et ces dessins ». Le mentalisme bien présenté et bien construit est incomparable. D'ailleurs pour moi le meilleur spectacle du monde actuel sur scène et toutes catégories confondues est celui de Derren Brown. Je suis allé le voir plusieurs fois à Londres, et c'est ce que j'ai vu de mieux en magie.

En France, Antonio et Viktor Vincent ont un talent exceptionnel. Antonio a le génie d'associer la magie et le mentalisme et il a créé des effets extraordinaires qui allient le meilleur des deux disciplines. Viktor Vincent a réussi la gageure de créer des spectacles de mentalisme pur qui sont à la fois divertissants et d'une ingéniosité exceptionnelle. Je suis admiratif de leur talent.

Vous semblez peu utiliser les réseaux sociaux pour entretenir et développer votre image ? Pourquoi ?

Je n'ai plus de site Internet, mais j'utilise YouTube pour y poster des films sur les tricheries et sur les puzzles magiques (un autre de mes centres d'intérêt). Pourquoi faire un site dans lequel vous allez dire comme tous les autres magiciens que vous êtes si beau, si fort, et si entouré de tant de people sur vos photos que tous les autres magiciens présentent

Bilis a été le tout premier cartomane en France à avoir accès aux routines modernes présentées par les Américains. Il a été un pionnier de la cartomagie en inventant des techniques et des effets de cartes exceptionnels. Il a des nerfs d'acier lorsqu'il ose présenter dans des conditions du direct à la télé des effets très complexes qu'il n'a jamais présentés auparavant.

er publiquement avec la même force, et les écrits du dernier des crétins ont autant de poids que ceux d'un génie. Si vous ne connaissez pas le génie (ou si vous ne savez pas le reconnaître), vous suivez l'avis du crétin. Et il y a statistiquement beaucoup plus de crétins que de génies. Donc autant

magie vraiment favori est le mentalisme. En fait, c'est ce que je présente le plus en spectacle, car il n'y a que des avantages : peu de matériel à transporter (vous êtes censé lire la pensée des gens et prédire des événements, donc cela justifie le peu de matériel), les effets se voient de

également ? Cependant YouTube est très regardé et permet à ceux qui apprécient mes films de s'y abonner. J'utilise tous les jours Facebook — et j'essaie de le faire à bon escient. Autrement dit, je n'y parle pas que de moi, de ma vie et de mon œuvre (tout comme dans ce texte), et je bannis de mon mur les opinions extrémistes, racistes, et xénophobes. Ce qui m'a demandé un peu de travail lors des dernières élections présidentielles en

France.

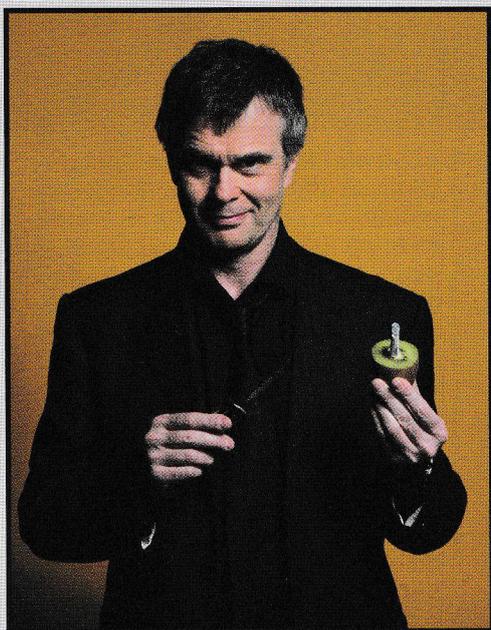
Quels sont vos projets ?

Je suis arrivé à un âge où j'ai envie de partager ce que j'ai eu la chance de recevoir. À l'automne de sa vie, il faut savoir faire les bilans, et rendre ce que l'on vous a donné, transmettre. L'avenir dira sous quelle forme cela se fera, si cela se fait.

Je vous laisse le mot de la fin.

Je voudrais remercier la Revue de m'avoir donné l'opportunité de m'ex-

primer. J'ai essayé de ne pas parler que de moi, mais de donner un certain nombre d'anecdotes concernant les personnes remarquables que j'ai pu rencontrer. J'espère que la lecture de mes lignes aura été profitable à certains — et n'aura ennuyé personne. ■



LE QUESTIONNAIRE DE LA REVUE

Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de la *Revue de la prestidigitation* ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître Jean-Jacques SANVERT.

ARMAND PORCELL

Votre dernier fou-rire ?

Avec David Malek au Magic Castle.

Avez-vous déjà tout plaqué par amour ?

Certainement pas, car quelqu'un qui me demanderait de « tout plaquer par amour » ne m'aimerait pas.

Une matière que vous aimez toucher ?

La feutrine d'un beau tapis de jeu.

Le défaut que vous revendiquez ?

Je suis rancunier. Mais si je n'oublie

jamais, ça marche dans les deux sens.

Votre qualité première ?

Je suppose que ce n'est pas à moi de le dire.

Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ?

Un jeu Golden Nugget rouge et or non coupé. C'est le seul qui manque à ma collection et c'est absolument introuvable. C'est à la fois énervant et excitant.

Vous comprenez qu'une histoire se finit quand...

Je crois que dans la vie rien ne se finit jamais vraiment. Cependant, ça se transforme.

Aimeriez-vous transmettre votre savoir ?

Oui, mais il faut me montrer du respect. Sinon je suis un ours, et je me replie sur moi-même.

Quelle est la question que l'on vous a le plus posée ?

«Pouvez-vous faire disparaître ma femme?» C'est d'ailleurs assez navrant.

Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?

Oui, assez souvent pour Jérôme Cahuzac au moment de ses déboires. On m'a dit assez souvent en soirées que je lui ressemblais. Je répondais que je trompais les gens comme lui, mais que je l'annonçais avant.

Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis et dont vous êtes fier ?

Je suis assez fier que mon père ne m'ait pas transmis ses idées politiques extrémistes.

Avez-vous le blues le dimanche soir ?

Je l'ai eu parfois lorsque j'étais enfant et que je savais que je devais avoir un contrôle à l'école.

Quel record souhaiteriez-vous battre ?

La longévité en bonne santé, probablement.

Plutôt des amis garçons ou des amies filles ?

Les deux.

Ce que vous appréciez chez vos amis ?

Leur aide désintéressée. C'est d'ailleurs à ça qu'on reconnaît les vrais amis.

Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ?

Lors de mon tout premier cachet, j'ai dû acheter un smoking, car à l'époque on ne travaillait que dans cette tenue, avec un nœud papillon. Oui je sais, c'était une autre époque.

Comment vous protégez-vous des contrariétés ?

En surveillant mes fréquentations.

Que voyez-vous de votre fenêtre ?

Un grand jardin intérieur très calme qui donne sur mon balcon orienté plein sud, ce qui est un luxe dans Pa-

Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?

Bien sûr que non. Ma favorite a longtemps été *Pour un flirt avec toi* de Michel Delpech. J'adore également *If you leave me now* de Chicago — mais elle est effectivement triste.

Un strip-tease, c'est terriblement... ?

Ça peut être terriblement ennuyeux. J'ai participé à quelques soirées durant lesquelles le « cadeau d'anniversaire » (et parfois de mariage, ce qui est encore pire) était une strip-teaseuse, et je dois dire que c'était un moment très gênant.

Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ?

Un jour, au Sporting de Monaco, je me suis approché de la table d'un émir du Qatar pour lui faire un tour de cartes. Il était entouré de ses trois femmes et de son garde du corps-traducteur. Avant que je commence quoi que ce soit, il a murmuré quelque chose à l'oreille de son traducteur, qui m'a dit : « son Excellence pense à une carte. Trouvez-la ». Je l'ai fait apparaître des cheveux de l'une de ses femmes en improvisant complètement la méthode, alors que je n'avais qu'un jeu normal et mélangé en main. Tandis que j'allais ensuite commencer mon numéro, il m'a fait signe d'arrêter immédiatement, m'a donné un billet de 500 FF (c'était avant les euros, malheureusement), et m'a remercié. J'ai gardé la méthode, car je suppose qu'elle doit être bonne. Je l'utilise d'ailleurs pour mon ACAAN. J'ai également beaucoup de souvenirs au Club Med (grâce à Ben Ducobu — qui avait très bien connu Mike Skinner), et à Ibiza, où j'ai travaillé au Cafe del Mar, bien avant qu'il ne devienne mondialement connu grâce à ses CDs.

En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ?

Jouer du piano — d'autant plus qu'il y en avait toujours un chez moi lorsque j'étais enfant.

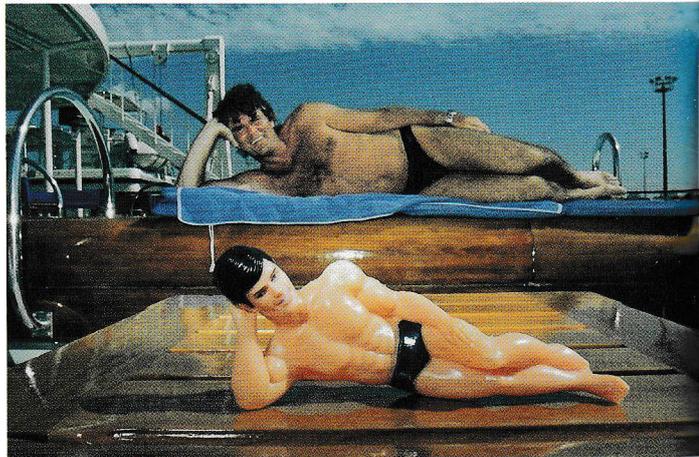
Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?

J'ai été professeur de droit pendant 18 ans, et en même temps j'étais magicien le soir. J'ai également été dans le même laps de temps

professeur d'arts martiaux chinois au dojo de Maître Plee à la Montagne Saintet-Geneviève pendant près de 20 ans. J'aurais eu du mal à faire un métier routinier.

Avez-vous la nostalgie de vos débuts ?

Non, mais je suis quelqu'un d'assez nostalgique du passé. Je suis capable de pleurer sur un film, s'il me rappelle les personnes avec qui j'étais lorsque je l'avais vu. C'est spécialement vrai



maintenant avec les DVDs, Blu-Ray et un écran 4K, qui permettent vraiment de ressentir exactement la même émotion que l'on avait eue étant gamin en voyant ce film au cinéma. J'ai une petite liste de films qui me font littéralement fondre en larmes. C'est assez nostalgique, non ?

Regrettez-vous des rencontres qui ne se sont pas faites ?

Oui bien sûr, et Marlo en fait partie. C'est d'autant plus dommage qu'il est venu à Paris pour tourner des films, et que les circonstances ont fait qu'il a été impossible de le rencontrer.

Comment devient-on artiste ?

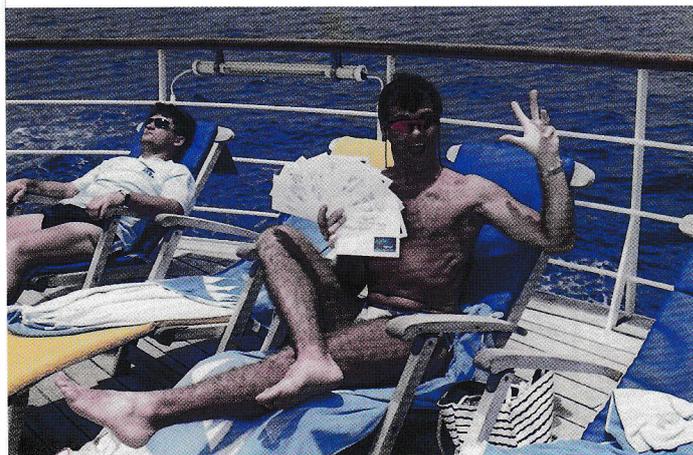
Je ne crois pas qu'on le devienne. Certains le sont, car ils ont un charisme naturel qui fait qu'on a envie de les regarder, de les écouter. Bien sûr il y a des techniques, mais certaines personnes ont « quelque chose en plus », Vernon était de ceux-là.

Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?

Quand les spectateurs n'ont plus envie de demander « comment ça marche ? »

N'êtes-vous jamais fatigué ?

Si bien sûr. C'est d'ailleurs l'une des injustices de la vie. J'ai besoin de 7 heures de sommeil, alors que d'autres n'en ont besoin que de 3 ou 4. La pratique du sport m'a beaucoup aidé à cet égard, et notamment des arts martiaux chinois, où l'on travaille le « Chi », l'énergie intérieure.



ris.

ment été dans le même laps de temps

Quel est, selon vous, le secret d'une existence réussie ?

Avoir le moins de regrets possible. Ne pas laisser trop d'amertume autour de soi. J'aime beaucoup un dicton japonais qui dit : « Vis la vie que le jour de ta mort tu voudrais avoir vécue ». Et Dieu, vous y croyez ?

Je suis agnostique, ce qui signifie que je ne sais pas, et franchement c'est la seule réponse qui me semble cohérente à cette question. Les croyants sont des gens qui me paraissent un peu naïfs, et les athées me paraissent dangereusement sûrs de leur fait. Comment répondre objectivement à une question qui de toute évidence nous dépasse, si ce n'est en disant : « Je ne sais pas, mais je suis ouvert à toute suggestion » ?

Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »

Et les silences ? J'aime beaucoup le silence.

Avez-vous peur de la mort ?

Oui bien sûr. J'ai toujours eu du mal à croire ceux qui disent le contraire. Je voudrais surtout que ça finisse vite, pour au moins profiter dans une bonne santé relative des dernières années. Si j'avais un vœu à formuler, ce serait de mourir en bonne santé dans mon sommeil, comme Aznavour. Il faut s'y préparer, et l'entretien du corps (et de l'esprit) en fait partie. Mais il y a la génétique, contre laquelle on ne peut rien...

Avez-vous peur du temps qui passe ?

Peur non, mais le fait de vieillir n'est pas forcément une bonne nouvelle. On ne respecte pas les anciens dans nos pays comme on le fait dans

on vous fait sentir à grand renfort d'humour bourrin que vous vieillissez, alors que par ailleurs vous vous sentez en pleine forme. Mais je sais que ça ne part pas d'un mauvais sentiment. C'est juste une chose à accepter. En revanche, d'autres magiciens avec qui je travaille parfois m'ont fait un très beau compliment en me disant : « Tu sais, tu es le seul de ta génération à travailler encore beaucoup ». Je peux d'ailleurs donner le secret de ma « longévité » en magie : la diversification. J'ai su me diversifier pour répondre aux différentes demandes du marché : je fais de la magie en close-up, en salon, et en scène. Je fais beaucoup de mentalisme, et je fais aussi du pickpocket, des démonstrations de tricheries, et des ventes aux enchères lors du final des nombreuses soirées casino que j'ai pu animer, et tout cela aussi bien en français qu'en anglais. Si j'ai bien un conseil à donner à un jeune magicien qui voudrait se lancer dans ce métier, c'est celui-là : apprenez à vous diversifier. L'autre secret de ma longévité, je pense, est d'essayer d'être *entertainer*, quoi que je fasse devant le public. Je connais beaucoup d'excellents magiciens sur le plan technique, qui sont hyper soporifiques devant un vrai public, car ils pensent que seule la technique suffit.

Pour le public c'est non seulement faux, mais c'est même précisément le contraire. Les gens veulent rire et s'amuser, et s'en fichent complètement de savoir que vous avez passé 20 ans pour maîtriser votre saut de coupe. Par conséquent, mon deuxième conseil est : ne pas se prendre au sérieux. Tout cela ne veut pas dire qu'il faut faire n'importe quoi n'importe comment. Il faut faire les choses le mieux possible, mais ça ne suffit pas. Il faut aussi faire rire les gens. Donc, se diversifier, et ne pas se prendre au sérieux.

Jean-Louis Trintignant a dit :
« Tant qu'on apprend, on est jeune. » Qu'en pensez-vous ?

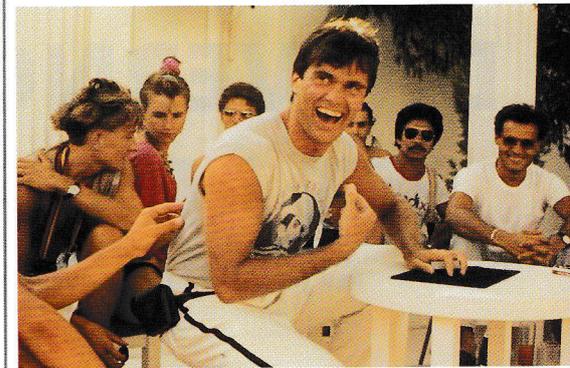
Je pense que le secret de la jeunesse, c'est la passion. Vivre de sa passion est un luxe qui n'est pas donné à



tout le monde. D'abord il faut en avoir une, et peu de gens en ont. Ensuite, il faut avoir la chance d'en vivre, ce qui est encore plus rare. Je suis conscient de ma chance. Quand on vit avec une passion, on a toujours le goût de découvrir de nouvelles choses, de rencontrer d'autres personnes, et c'est cela la vie. Les gens qui se retrouvent à la retraite après avoir passé des années à faire un travail qui ne les intéressait pas, et qui du coup ne font plus rien, vieillissent à vue d'œil. Pour ne pas vieillir, il faut rester en activité. Et pour rester en activité, il faut avoir quelque chose à faire qui nous passionne. En d'autres termes, il faut être « en éveil ».

Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?

Cela dépend des circonstances et des interlocuteurs. J'ai souvent fait le choix de me taire... mais je n'oublie pas.

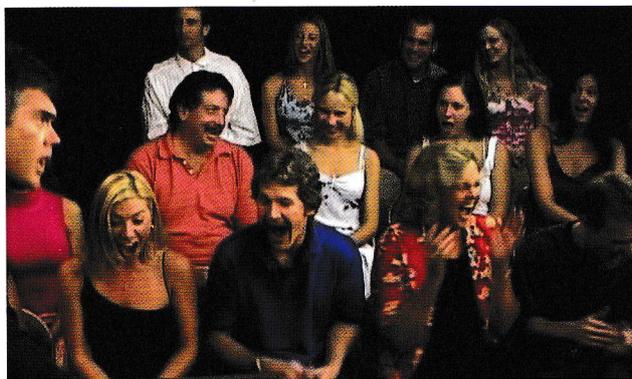


Votre truc contre le trac ?

La respiration lente, profonde, et abdominale. C'est radical.

Votre devise ?

Faire les choses sérieusement sans se prendre au sérieux. ■



d'autres pays, par exemple au Japon. J'ai des « amis » magiciens qui à chaque fois qu'ils travaillent avec moi viennent à la table où je me produis et disent aux spectateurs « c'est mon père ! » et ils éclatent de rire. Pas une fois, mais à chaque fois. C'est un peu lourd quand



LE JOUR OÙ DAI VERNON EST ARRIVÉ

PAR JEAN-JACQUES SANVERT

Nous sommes en 1979 à la FISM de Bruxelles. Le 1^{er} jour du congrès, Bernard Bilis et moi, rencontrons Larry Jennings, avec qui nous sympathisons. Nous nous retrouvons dans un café pour lui montrer nos routines. Nous étions en milieu d'après-midi. Larry buvait beaucoup de bière. Je ne veux offenser la mémoire de personne ici, mais il est notoire que Jennings et Vernon buvaient beaucoup. J'en ai été le témoin à de nombreuses occasions. Bref, je décide à un moment donné de montrer à Jennings mon change sur table qui était vraiment nouveau à l'époque, et que j'allais utiliser quelques jours après durant mon concours. Au moment où je l'ai fait et où la carte posée sur la table s'est transformée, j'ai vu les yeux de Jennings s'écarquiller littéralement, et il m'a dit mot pour mot : « Est-ce que vous pourriez me remontrer ce mouvement demain lorsque je ne serai plus saoul ? ». Ce sont les mots exacts qu'il a prononcés, et nous avons éclaté de rire tous les trois.

Le lendemain, Bernard et moi nous trouvons dans la *dealer's room* — la salle immense des marchands de trucs que l'on voit habituellement dans ce genre de congrès. Tout d'un coup, on entend à l'autre bout de la salle un grand bruit, comme une sorte de mouvement de foule. On voit alors un groupe compact de magiciens qui se dirige vers nous, et on ne comprend pas ce qu'il se passe. Au fur et à mesure que le groupe avance, on voit alors Vernon et Jennings venir vers nous, avec une foule de magiciens fébriles et excités autour d'eux qui les accompagnent. Jennings s'arrête devant nous, et dit : « Messieurs, est-ce que vous voulez bien montrer au Professeur ce que vous m'avez montré hier ? » Le genre de question où il vaut mieux répondre « Oui ». Immédiatement, Vernon ordonne que l'on dispose des chaises et un tapis sur le comptoir du marchand de trucs devant lequel nous nous trouvons, et nous nous retrouvons

assis tous les quatre, faisant des tours à Vernon, avec plusieurs centaines de magiciens qui observent la scène. Je me rappelle qu'en levant les yeux, je voyais des visages de magiciens partout autour et au-dessus de moi. Une scène incroyable à l'issue de laquelle Vernon nous invite à venir dans sa chambre le soir-même pour faire une session privée (photo 1).

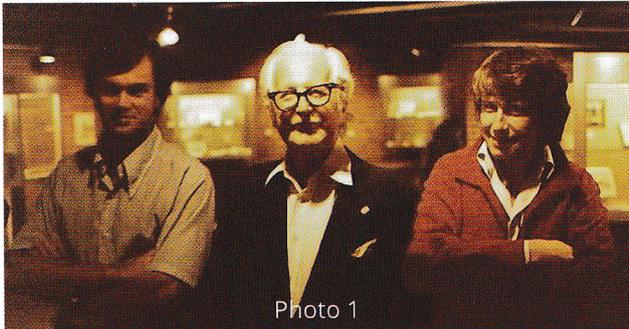


Photo 1

Le soir-même nous nous retrouvons avec Dai Vernon, Larry Jennings et Ascanio et commençons à leur faire des tours. Vernon ouvre alors une énorme bouteille de whisky et nous offre à boire — le genre d'invitation qu'il vaut mieux, là encore, ne pas refuser. Il faut savoir qu'à l'époque, je ne buvais pas une goutte d'alcool, pas de vin, rien. Après le premier verre de whisky, et me sentant détendu, j'accepte un second verre. Bernard assis à côté de moi voit que je suis en train de perdre pied, et me demande, affolé « Mais qu'est-ce que tu fais ? ». Je lui réponds « T'inquiète, tout va bien ! ». En fait, je commence quelques secondes après à voir la pièce tourner, et le plus drôle c'est que je me souviens très bien avoir raté plusieurs routines à cause de cela, et Vernon à chaque fois me disait : « C'est très bien, c'est du très bon travail, jeune homme vous êtes très intelligent ! » « Mais non Professeur, j'ai raté le tour » « Non, non, je vois très bien ce que vous faites, c'est très très bien, bravo ! » Bref, la scène était assez surréaliste. Je devais passer le concours le lendemain matin !

Le lendemain je me réveille tant bien que mal, et je présente mon numéro au concours. À la fin de ma prestation, Dai Vernon se lève pour me faire une *standing ovation* — je suppose que cela a aidé le jury à prendre sa décision. Les photos ci-jointes illustrent cette période, et ont été prises juste après la remise des prix, dans les rues de Bruxelles (photos 2-3-4 où l'on peut voir Larry Jennings, Ascanio, Tamariz, Howard Schwarzman...).

La mallette qui ne me quittait jamais

contenait mon grand tapis de cartes. J'aimais bien utiliser à l'époque un très grand tapis de velours rouge, qui ne me quittait jamais (photo 5).

Vernon m'avait dit qu'il adorait le tapis (il aimait beaucoup sa couleur bordeaux ainsi que les décorations dorées en relief autour), et je lui en ai fait cadeau, pour me racheter le dernier exemplaire de ce tapis de retour à Paris. Il a eu la gentillesse de m'envoyer une lettre de remerciement (photo 6). Or il y a quelques années, Gary Plant a publié une photo de Vernon faisant une conférence dans les années

1980, et qui utilisait mon tapis (photo 7). Cela peut paraître désuet à cer-



Photo 2



Photo 3



Photo 4

tains, mais je trouve émouvant de savoir que le Professeur faisait ses conférences et ses entraînements sur mon tapis à l'issue de notre rencontre. Je trouve encore plus émouvant de ressentir exactement les mêmes sen-

sations que Vernon pouvait ressentir lorsque je m'entraîne sur ce tapis. Pour ceux que cela peut intéresser, le tapis est en velours et est très dur — pas du tout le genre de tapis moelleux que tout le monde utilise aujourd'hui. Cela me rappelle la recommandation de Joe Crist dans sa réédition du livre d'Erdnase, disant qu'il faut s'entraîner sur une surface dure. Je pense qu'il s'agit là d'une indication très précieuse, ainsi que me l'a confirmé Yves Carbonnier — un excellent cartomane lui aussi.

Quelques temps plus tard, j'ai pu découvrir en étant émerveillé que Vernon avait parlé de cet épisode de la FISM dans sa tribune « The Vernon Touch » dans *Genii* (Août 1979 - Vol. 43, N° 8) : « Jean-Jacques Sanvert a fait une superbe démonstration. Lui et Bernard Bilis ont été adorables de venir dans ma chambre tard le soir et de présenter à Bill Stickland et moi-même un tête-à-tête privé. Tous deux maîtrisent parfaitement leur art ». Il devait nous citer à d'autres reprises dans *Genii*. Ces souvenirs m'ont beaucoup marqué. ■

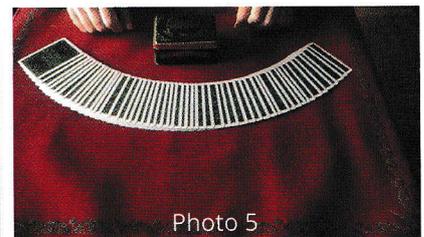


Photo 5

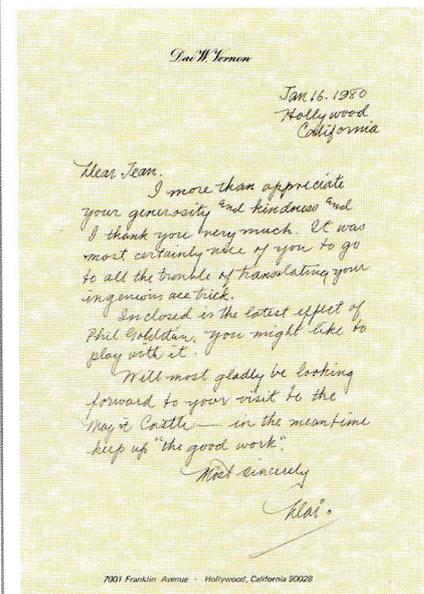


Photo 6



photo 1

CHALLENGE POKER DEAL

PAR JEAN-JACQUES SANVERT

Effet : Le magicien explique qu'il va distribuer 5 mains de poker, mais que pour éviter qu'on l'accuse de tricher, il va échanger ses cartes avec celles des quatre autres joueurs, à partir de la seconde carte distribuée. En d'autres termes, le magicien distribue 2 cartes à chaque joueur, puis il leur demande quel joueur désire changer ses deux cartes avec lui. Les cartes sont échangées, une nouvelle distribution est faite, et chaque joueur ayant maintenant trois cartes, les 3 nouvelles cartes du magicien sont échangées contre celles d'un second joueur. Une quatrième carte est distribuée, les quatre cartes du magicien sont échangées contre celles d'un troisième joueur, et enfin la cinquième carte est distribuée, et ces cinq cartes sont échangées contre les cinq cartes du dernier joueur. De la sorte, il est impossible que le magicien ait pu tricher en faisant des fausses donnes ou en ayant classé des cartes, puisque les cartes ont été changées à chaque distribution et avec chaque joueur, sans aucun forçage.

Le magicien ajoute que ceci permet d'être certain qu'il n'a pas pu tricher, mais que cela n'assure pas que les joueurs vont gagner contre lui. Pour les aider à gagner, il les invite l'un après l'autre à regarder leurs cartes pour les échanger contre d'autres cartes, mais il étale le talon face en l'air sur la table, et il leur laisse le choix des cartes à échanger pour leur permettre de construire la meilleure main de poker possible. C'est ainsi que, par exemple, le premier joueur va se retrouver avec un full aux rois par les 10, le second joueur avec deux paires, le troisième joueur avec un brelan, et le quatrième joueur avec un carré. Malgré toutes ces précautions, le magicien gagne avec une flush royale ou un carré.

Méthode — Cet effet est basé sur un concept peu connu et très intéressant de Karl Fulves, publié dans *The Pallbearers Review* (novembre 1968, p. 219 — « *According to Hoyle* »). Nick Trost a ensuite publié une autre routine exploitant ce principe dans *Super Subtle Card Creations* Vol.2, p. 415 (« *Exchange Poker* »). J'ai changé le montage de ces deux routines pour rendre l'effet plus crédible et j'ai ajouté la possibilité (grâce au montage) de faire librement choisir aux quatre joueurs les cartes qu'ils souhaitent échanger en étalant le reste du jeu sur la table, et je pense que cette dernière idée augmente sensiblement l'effet.

C'est une sorte de « *10 Cards Poker Deal* » avec tout le jeu.

Montage — Prenez deux flushs royales (par exemple en pique et en cœur), ainsi que les carrés de 7, de 8 et de 9. Placez ces cartes en 5 paquets devant vous, avec dans les paquets respectifs de gauche à droite le carré de 7, le carré de 8, la flush royale en pique, la flush royale en cœur, et le carré de 9. Les cartes n'ont pas besoin d'être classées à l'intérieur de ces différents paquets, et les paquets peuvent être mis sur la table dans n'importe quel ordre. La seule chose importante est que les paquets soient constitués respectivement des 3 carrés et des 2 flushs — dans n'importe quel ordre à l'intérieur de ces paquets. Vous devez ensuite ajouter une carte dans chacun des 3 paquets composés des carrés, pour obtenir des paquets de 5 cartes (comme pour les flushs). J'ajoute des cartes hautes pour des raisons que vous comprendrez plus loin, mais leur choix précis n'est pas essentiel. Supposons que vous ajoutiez le roi de carreau sur le carré de 9, le valet de trèfle sur le carré de 8, et l'as de trèfle sur le carré de 7. Mettez ces 3 cartes n'importe où dans leurs paquets respectifs — ne les laissez pas sur la face. Pour résumer, vous avez donc devant vous sur la table et faces en l'air 5 paquets composés respectivement du carré de 7 avec le roi de carreau, du carré de 8 avec le valet de trèfle, de la flush royale en pique, de la flush royale en cœur, et du carré de 9 avec l'as de trèfle. La *photo 1* vous montre les 5 paquets.

Vous allez maintenant ramasser ces 25 cartes en les prenant successivement faces en l'air, de gauche à droite, et en posant les cartes l'une sur l'autre dans votre main gauche : prenez la première carte du paquet de gauche (le carré de 7), puis la seconde du second paquet (le carré de 8) est posée sur la première carte face en l'air en main gauche, puis la troisième carte (de la flush en pique) est posée sur les 2 précédentes en main gauche, et ainsi de suite. Autrement dit, vous faites une distribution à l'envers : au lieu de distribuer une par une les cartes de gauche à droite sur la table, vous les prenez une par une et vous les posez en main gauche. Si vous deviez redistribuer ces 25 cartes à 5 joueurs, vous obtiendriez exactement les 5 paquets initiaux. Ce paquet de 25 cartes est retourné faces en bas, et il est posé sur le jeu. Si vous étalez le jeu face en l'air, le montage n'est pas trop évident à déceler, du fait que vous avez pris soin de mélanger les 5 cartes dans leurs paquets respectifs avant de les ramasser : il n'y a aucune répétition de cartes qui puisse sauter aux yeux.

Présentation — Après avoir fait un faux mélange du jeu, étalez rapidement les cartes en ruban faces en l'air « pour montrer qu'elles sont bien mélangées » (*photo 2*) dans laquelle vous voyez que le montage est loin d'être évident). Ramassez les cartes et distribuez 5 mains de poker (la dernière main est la vôtre) à quatre spectateurs et à vous-même en vous arrêtant après le second tour (chacun des 5 joueurs a donc 2 cartes faces en bas devant lui), et tout

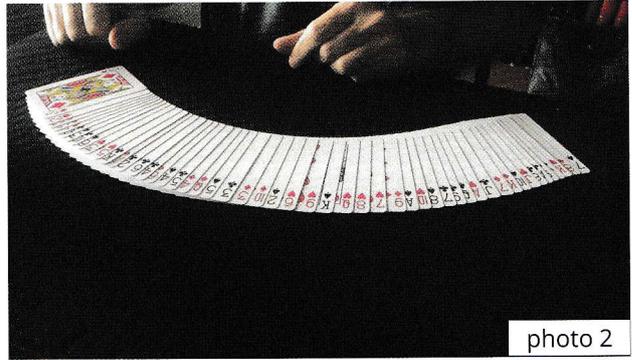


photo 2

en disant : « J'ai une assez mauvaise réputation au jeu, car on m'accuse parfois de tricher en ayant stocké certaines cartes que je pourrais me distribuer, ou en faisant des fausses donnes pour me distribuer les meilleures cartes. Pour éviter cela et être absolument certain que je ne vais pas pouvoir tricher, je vais échanger mes cartes à chaque tour de distribution avec vous quatre, respectivement ». Demandez quel joueur souhaite échanger ses deux cartes avec les vôtres, et échangez-les. Je « marque » le joueur qui a fait ce premier changement en plaçant ses 2 nouvelles cartes horizontalement. Distribuez à toutes les joueuses et tous les joueurs une troisième carte, et demandez à un autre joueur de les échanger contre les vôtres. « Marquez » ses cartes en les plaçant également horizontalement, afin de vous souvenir que vous ne pouvez plus échanger vos cartes avec lui non plus. Distribuez à chacun la quatrième carte, et échangez vos cartes avec celles d'un troisième joueur. « Marquez » ses cartes et distribuez la dernière carte. Changez vos cinq cartes contre celles du dernier joueur qui n'avait pas encore échangé ses cartes contre les vôtres.

L'effet est très intéressant, car cette procédure élimine objectivement toute possibilité de tricherie apparente de votre part : comment auriez-vous pu prévoir que vos cartes auraient été échangées dans cet ordre avec chacun des 4 joueurs ? Donc, vous n'avez pas pu utiliser de fausse donne ou de montage — ce qui est le cas. Faites bien comprendre cela dans votre présentation pendant les différentes phases d'échange. Mais en fait, et grâce à ces 4 changements de paquet, vous êtes maintenant le seul joueur qui possède l'une des mains gagnantes que vous préparez au départ : vous possédez soit le carré de 7, soit le carré de 8, soit le carré de 9, soit la flush royale en pique, ou soit la flush royale en cœur. Les quatre autres joueurs ont un mélange des 4 mains que vous ne possédez pas, et ceci grâce aux 4 changements de paquet que vous avez effectués — sous leurs ordres. Autrement dit, la beauté de ce principe de Karl Fulves, c'est qu'à chaque fois que vous échangez vos cartes contre celles d'un joueur, vous condamnez ce joueur à perdre, alors qu'apparemment vous faites cela pour être certain de ne pas pouvoir tricher. Je trouve cette idée magnifique.

Dites maintenant : « On est certain que je n'ai pas pu tricher. Mais on n'est pas certain que vous puissiez gagner contre moi. Puisque j'ai une si mauvaise réputation, je vais en plus vous donner la possibilité de changer vos cartes contre les cartes de votre choix, pour vous aider à gagner. Quel joueur est assez fou pour faire ça ? Moi ! » Étalez le talon face en l'air et demandez au premier joueur de retourner ses cartes faces en l'air. Vous allez l'aider à construire la meilleure main de poker possible.

Mais considérez ceci : la plus faible main que vous puissiez posséder est le carré de 7. Par conséquent, les seules

mains qui pourraient vous battre sont des carrés supérieurs ou des flush royales. Or, les carrés supérieurs ne se trouvent pas dans le talon, puisqu'ils font partie des 25 cartes que vous avez montées et qui viennent d'être distribuées. Donc, pas de danger de ce côté-là, elles ne peuvent pas se trouver parmi les cartes étalées faces en l'air. L'autre danger potentiel serait qu'il se constitue une flush royale. Mais il ne le pourra pas en pique ou en cœur, puisque cela faisait partie de votre montage de 25 cartes, et il ne pourra également pas trouver la flush royale en trèfle ou en carreau, du fait des 4 cartes étrangères (valet de trèfle, as de trèfle, et roi de carreau) que vous avez respectivement ajoutées aux 3 carrés pour obtenir des paquets de 5 cartes lors de votre montage initial. Le seul danger (infime) serait que ce premier joueur ait dans sa main le roi de trèfle et l'as de trèfle, car il pourrait alors trouver dans le talon les 3 cartes manquantes pour se constituer la flush royale en trèfle. C'est une possibilité, mais elle est infime (je laisse aux spécialistes des statistiques le soin d'en calculer la probabilité). Donc, je vais « aider » ce joueur (ainsi que les trois autres) à se constituer une meilleure main — et faire en sorte qu'il ne voit pas qu'il a une possibilité de flush royale. Pour cela, j'énonce quelles sont ses cartes, et je mets en valeur ce qu'il a déjà obtenu. Supposons qu'il ait déjà un brelan de 9. Je dis : « Bravo, vous avez un brelan, mais on peut encore améliorer votre main. Vous avez par ailleurs un roi de cœur et un 7 de trèfle. Je vais vous donner un autre roi, pour que vous ayez maintenant le meilleur full possible. Oui, je vois un autre roi dans le jeu » (par exemple le roi de trèfle). Je m'empresse d'échanger son 7 contre le roi de trèfle pour qu'il ait son full aux 9 par les rois — une très bonne main. Notez une chose très importante : en lui donnant ce roi de trèfle, j'annule, pour les autres joueurs, le danger potentiel d'obtenir la flush royale en trèfle ! Je fais d'une pierre deux coups : non seulement je donne une meilleure main à ce premier joueur, qui est maintenant très content, mais en plus je garantis ma sécurité pour la suite. Et encore une fois, cette hypothèse qui est la moins favorable pour vous est infime. Dans la plupart des cas, vous pourrez lui donner n'importe quelle carte pour améliorer sa main.

Vous allez faire exactement pareil pour les trois autres joueurs : ils retournent leur main l'un après l'autre, et vous changez leurs cartes pour apparemment leur construire la meilleure main possible. Chacun est alors content, car il est « servi ». Bien sûr, il y a une part d'improvisation, car vous devez voir rapidement quel est le danger potentiel de la main retournée par le joueur en fonction des cartes qui restent faces en l'air sur la table, mais encore une fois le danger est minime.

Trois détails importants ici :

1- Je demande aux joueurs de ne retourner leurs mains que l'un après l'autre. S'ils retournaient leurs mains tous ensemble, il y a un danger qu'ils puissent voir que les cartes respectivement distribuées entre eux constituaient des carrés et/ou des flushs. En demandant à chaque joueur de retourner sa main un par un, je « maquille » sa main en changeant ses cartes avec celles du talon, pour apparemment mieux le servir. Ainsi lorsqu'au moment final les quatre mains des joueurs sont face en l'air, ils ont tous d'excellentes mains de poker (des carrés, des fulls, etc.), qui n'ont plus rien à voir avec le montage initial, qui ne pourra plus être décelé — ce qui rend cette démonstration de poker convaincante.

2- Je joue la comédie avec les joueurs 2, 3, ou 4, selon les possibilités. Supposons par exemple que j'ai donné au

premier joueur le roi de trèfle pour qu'il ait un full aux 9 par les rois. Si je vois que le joueur N° 2, 3, ou 4, possède le valet de trèfle et l'as de trèfle (ce qui est possible), je dis : « Ah ! Possibilité de flush royale en trèfle ! Je vais vous donner les 3 cartes manquantes en les changeant contre vos trois autres cartes ! » Je fais semblant de chercher dans l'étalement des cartes, et de me souvenir que j'ai donné le roi de trèfle au premier joueur, en disant : « Ah lala ! Malheureusement on a déjà donné le roi de trèfle au premier joueur, et vous ne pouvez pas avoir de flush royale — c'est dommage !... » Non seulement cela fait rire les spectateurs, mais c'est parfaitement exact — sauf que vous avez pris ces précautions dans l'attente de cet effet éventuel, et pour vous protéger. C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles les joueurs ne doivent pas retourner leurs cartes ensemble au début : ce joueur qui n'a pu obtenir de flush aurait pu protester lorsque vous avez donné au premier joueur le roi de trèfle, en prétextant que ce roi lui garantit une flush royale. Ici, c'est impossible, car il ne sait pas encore quelles sont ses cartes.

3- Lorsque les cinq cartes ont été distribuées et que j'explique que je veux faire gagner les joueurs en changeant leurs cartes contre les meilleures autres cartes possibles, je soulève mon paquet en flashant vers moi la carte du dessous, pour être certain de connaître la main que j'ai obtenue. Par exemple, si je vois le valet de pique sous mon paquet, je sais que j'ai la flush royale en pique. Si je vois un 9, je sais que j'ai le carré de 9, et ainsi de suite. Je couvre ce geste en disant : « Et en plus, pour vous laisser une chance supplémentaire, je considère sans même regarder mes cartes que je suis servi ! Je ne changerai aucune carte ! Quel joueur serait assez fou pour faire ça ? MOI ! » Bien sûr vous savez à la fin de la distribution des cinq cartes et des échanges respectifs qu'elles sont les cartes que vous avez obtenues : ce sont celles qui correspondent au rang du dernier joueur qui change ses cartes avec les vôtres. Par exemple, si le dernier échange de vos cartes se fait avec le joueur N° 3, vous savez que vous avez maintenant en main le paquet qui était le N° 3 à l'origine (dans notre explication, la flush royale en pique). Mais je regarde toujours secrètement la carte du dessous de mon paquet, non seulement par précaution, mais aussi pour appuyer le fait que je ne vais pas changer mes cartes. Par conséquent, je classe toujours mes 5 paquets au départ dans le même ordre, pour savoir instantanément quelles sont les cartes qui sont finalement dans ma main, sans avoir à réfléchir 7, 8, piques, cœurs, 9. Très facile à retenir.

Notez également que je place les 2 flushs en position 3 et 4. Pourquoi ? Le meilleur final est une flush royale — la plus haute main qu'on puisse obtenir au poker. Par conséquent, je cherche à favoriser ce final. J'ai remarqué que lors des échanges, les spectateurs vont privilégier pour des raisons psychologiques le dernier échange avec les joueurs 3 ou 4 (qui se trouvent au centre et à ma droite). Je ne veux pas avoir flush royale à la première distribution, puisque je sais que mes 2 premières cartes vont être échangées. C'est la raison pour laquelle j'ai placé un carré en dernière position — correspondant aux 2 premières cartes qui me sont distribuées au départ, et qui vont de toute façon être échangées avec l'un des joueurs. D'autre part, j'essaie d'influencer le choix des échanges, de façon à avoir en dernier les joueurs N° 3 et 4 — et obtenir l'une des 2 flushs. Pour cela, lorsque je demande qui veut changer ses cartes avec moi, je me tourne vers l'un des 2 joueurs de gauche (N° 1 et N° 2). En général cela fonctionne très bien, puisque le choix reste libre entre eux. Et il me reste après ce pre-

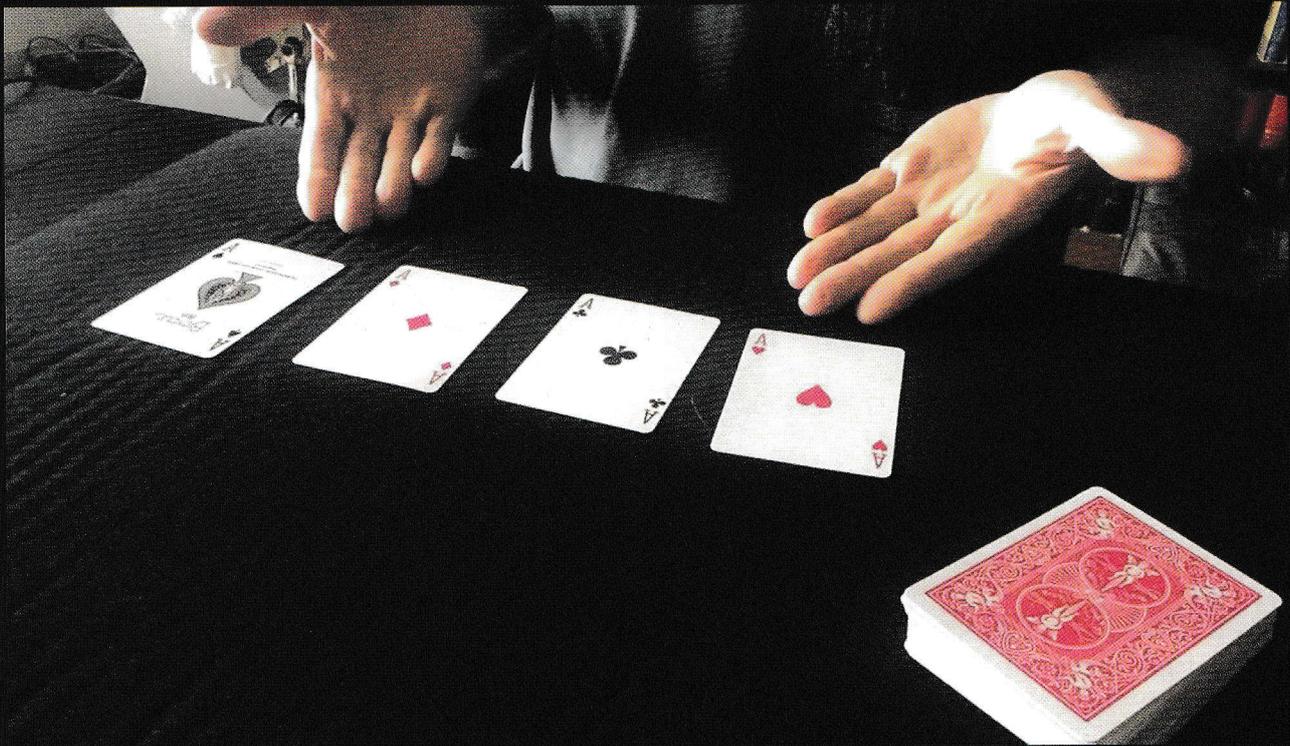
mier choix 2 flushs et 1 carré. Encore une petite influence avec le regard et le tour est joué. Si cela ne fonctionne pas, ce n'est pas grave, car vous êtes de toute façon assuré de gagner sur les autres joueurs avec un carré, et dans des conditions vraiment impossibles.

Pourquoi ne pas placer les quatre flushs royales dans ces 4 paquets lors du montage ? Afin de pouvoir montrer les quatre mains de poker faces en l'air à la fin, et qu'elles semblent réalistes.

En final, et après que chaque joueur ait pu échanger ses cartes pour avoir le meilleur jeu possible, résumez la situation : « On est certain que je n'ai pas pu tricher, et on est certain que vous avez eu la meilleure main possible. Par conséquent, je suis certain que vous miseriez gros sur vos cartes, n'est-ce pas ? » Interrogez chaque joueur qui sera

obligé d'acquiescer. Qui ne miserait pas sur sa main dans de telles conditions ? Montrez que malgré toutes ces précautions, vous gagnez cette partie avec un carré ou une flush royale.

Je pense que cette démonstration de poker est non seulement très convaincante, mais également très « commerciale », car même si vos spectateurs ne jouent pas aux cartes, ils comprendront ce que vous faites et l'impossibilité du final, avec de nombreux potentiels de gags. Enfin, la routine n'exige aucune technique particulière, si ce n'est un faux mélange au départ. Le prix à payer est un montage de 25 cartes, mais qui est relativement facile et rapide à effectuer, du fait que les cartes à l'intérieur des 5 paquets ne doivent pas être dans un ordre particulier. ■



LES AS MINIMALISTES

PAR JEAN-JACQUES SANVERT

Certaines routines de 4 as sont parfois embarrassantes : le magicien essaie de vous convaincre qu'il place les 4 as sur la table, en utilisant toutes sortes de *mouvements additionnels de Braüe*, tandis que, parfois, on est tenté de se dire : « Mais pourquoi ne place-t-il pas tout simplement les as sur la table ? » Je suppose que cela fait partie des exercices imposés chez les cartomanes. Dans cette routine, non seulement les 4 as sont ouvertement placés là où ils sont supposés l'être, mais ils sont même laissés faces en l'air. La routine s'intitule « Les as minimalistes », car vous n'utilisez pas 12 cartes en plus des 4 as, ni même 4, mais seulement 3 (3 rois).

Cette routine est inspirée d'un effet dont m'avait parlé Bébel, et que lui avait montré un magicien japonais (dont nous n'avons pas pu retrouver le nom). Je l'aime beaucoup, car les 3 rois utilisés pour faire passer les as dans le paquet leader vont être progressivement éliminés — au profit des 4 as. J'ai complètement retravaillé les techniques utilisées. Pour réaliser cet effet, placez les 4 as face en l'air sur la table, dans n'importe quel ordre. Prenez 3 rois et posez le jeu faces en bas sur la table, à votre gauche. Vous devez admettre que le début de cette routine est plus clair que la plupart des routines existantes.

Voyons le passage de chacun des as :

Le 1^{er} as : Prenez les 3 rois faces en bas en main gauche, en position de la donne, et prenez le premier as face en bas en main droite, en le tenant par le coin inférieur droit — pouce dessus et doigts dessous. Vous allez exécuter une *donne du dessous* de Larry (*TNT Bottom Deal*). Cette technique permet de réaliser une *donne du dessous* pour changer une carte, en tenant un petit paquet, et en étant parfaitement couvert pendant ce mouvement : la main droite laisse sa carte (le 1^{er} as) sur le dessus du paquet et exerce sur le paquet une pression opposée avec le pouce droit vers la gauche, et les doigts droits vers la droite, de façon à dégager la carte du dessous vers la droite, tout en la saisissant avec vos doigts droits (*photo 1*). Cette action est similaire à celle exécutée lors d'un *Comptage Elmsley* lors du change des cartes : vos doigts droits tenaient la carte du dessus et viennent la poser sur le paquet pour l'échanger contre la carte du dessous du paquet.



photo 1

Pour couvrir ce change — et ceci est essentiel dans ce mouvement — votre main droite ne bouge surtout pas (seuls vos doigts droits ont bougé pour changer les deux cartes), et votre main gauche se retourne paume vers le bas pour venir saisir l'as apparent (en fait la carte changée) par son coin supérieur gauche (*photo 2*). La main gauche se redresse de façon à présenter la carte verticalement dos vers les spectateurs, tenue au bout des doigts au-dessus du paquet qu'elle tient toujours.

La beauté de ce change vient du fait que la carte est

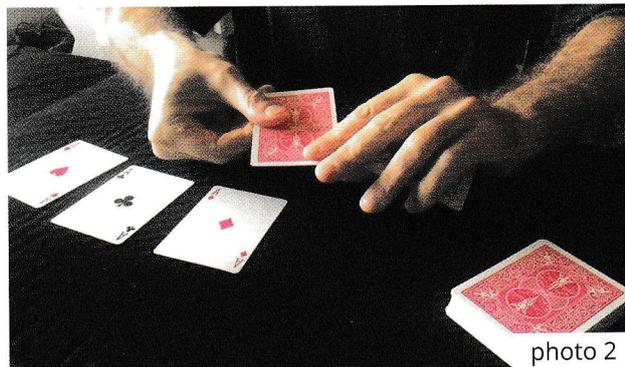


photo 2

changée sous couvert de prendre apparemment la carte de la main droite au bout de vos doigts gauches. Le change est masqué par la rotation de votre main gauche. Soufflez sur la carte et tournez-la pour montrer que le premier as s'est transformé en roi. L'ensemble est tenu verticalement ce qui est mieux pour vos spectateurs.

Vous allez maintenant montrer que vous tenez apparemment 4 rois en ramenant le paquet en position horizontale. Vous tenez un roi face en bas en main droite et votre main gauche tient un as au-dessus de 2 rois faces en bas en position de la donne. Vous allez maintenant montrer 4 rois par un *Comptage Olram* :

Tournez les deux mains paumes en bas pour montrer deux rois, retournez les deux mains paumes en l'air, et posez sur la table la carte face en bas de la main droite, puis celle face en bas de la main gauche dessus (*photo 3*).



photo 3

Refaites exactement la même action une seconde fois : prenez la carte du dessus en main droite, retournez les deux mains paumes en bas pour montrer les faces de deux rois, puis retournez les deux mains paumes en l'air et placez la carte face en bas de la main gauche sur la table au-dessus des deux autres, et utilisez la carte de la main droite pour ramasser « en pelle » la pile de cartes que vous placez face en l'air en main (*photo 4*) : vous êtes maintenant en position (roi, roi, as, roi) pour remonter 4 rois à l'aide d'un *Comptage Elmsley*. Gardez la dernière carte en main droite à l'issue du comptage, tandis que votre main gauche retourne ses trois cartes faces en bas et les étale.



photo 4

Placez la carte de la main droite sur le jeu pour vous en débarrasser, tandis que vous dites : « Ceci me laisse avec 4 rois, mais je n'ai besoin que de trois rois ». Vous répétez cette phrase avec chaque paquet, comme une sorte de running gag.

Étalez très distinctement les trois cartes entre vos mains, pour bien montrer que vous n'avez pas de carte supplémentaire. Vous utiliserez également ce geste avec chacun des autres paquets, ce qui conditionne les spectateurs pour la dernière phase durant laquelle vous aurez une

carte supplémentaire.

Le 2^e as : Comme précédemment, vous allez utiliser la *TNT Bottom deal*. Tenez les trois cartes faces en bas en main gauche (as, roi, roi, à partir du dessus). Prenez le deuxième as en main droite, tournez-le face en bas, et faites la *TNT Bottom Deal* pour changer cet as contre le roi du dessous – sous couvert de prendre cette carte en main gauche du bout des doigts. Veuillez noter qu'après cette seconde transformation, vous montrez non seulement un roi en main droite, mais également un roi sur la face du paquet de la main gauche. Tout en montrant ce roi en main droite, prenez un break sous la carte du dessus du paquet avec votre petit doigt de la main gauche. Placez le roi de la main droite face en l'air sur le paquet face en bas de la main gauche, et faites un *KM Move* pour changer le roi du dessus contre un as en le plaçant apparemment face en bas sur la table.

Le bout des doigts de votre main droite saisit la double carte du dessus du paquet de la main gauche (roi face en l'air) et votre main droite ne bouge plus (*photo 5*).



photo 5

Votre main gauche (qui tient bien sûr toujours ses deux cartes inférieures situées sous la double carte tenue par la main droite) se retourne paume en bas autour de la double carte de la main droite (*photo 6*), qui est prise sous ce paquet tenu par la main gauche. Immédiatement, le pouce



photo 6



photo 7

gauche pousse la carte du dessous pour la poser face en bas sur la table (*photo 7*). On a l'impression que vous venez de poser l'as face en bas sur la table, alors que vous l'avez changé contre un roi grâce au *KM Move*.

La main gauche se retourne à nouveau paume en l'air, et tient ses trois cartes faces en bas en position de la donne (roi, as, roi). La main droite prend la carte du dessus face en bas. Vous allez retourner alternativement vos deux mains paumes en l'air et paumes en bas, et distribuer alternativement vos cartes sur la table : la main gauche se retourne paume en bas pour montrer la face du roi du dessous (*photo 8*). La main gauche se retourne paume en l'air et distribue la carte du dessus (un as) sur la première carte de la table, pendant que la main droite se retourne à son tour paume en bas pour montrer son roi (*photo 9*).



photo 8

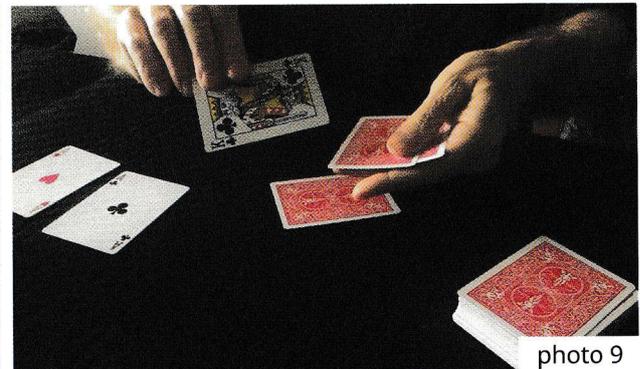


photo 9

Les deux mains s'inversent à nouveau, la main droite pose sa carte sur les deux autres sur table pendant que la main gauche montre son dernier roi (*photo 10*) et l'utilise « en pelle » pour ramasser les trois autres cartes (*photo 11*). Tous ces mouvements sont exécutés alternativement par les deux mains, et vous semblez montrer 4 rois alors que vous n'en avez que deux. Ces mouvements sont rapides et sont impossibles à suivre, du fait de l'action simultanée des deux mains.



photo10



photo11

L'ordre des cartes à partir du dessus est : roi, as, as, roi. J'aime bien à ce stade dire un mot aux spectateurs pendant que je tiens le paquet verticalement et que je pousse légèrement le bloc de trois cartes situé sous la carte du dessus, pour flasher aux spectateurs les deux rois. Je sais que c'est un « petit plus » convaincant (photo 12).

Retournez le paquet face en bas en main gauche, et posez la carte du dessus sur le jeu, tout en éventailant les trois cartes restantes et en redisant : « Ce qui me laisse avec trois rois — mais je n'en ai besoin que de trois. »

Le 3^e as : Placez le 3^e as face en l'air en saillie externe sous la première carte face en bas de votre paquet. Montrez le paquet verticalement aux spectateurs pour montrer que l'as est à l'envers (et montrer indirectement le roi sur la face du paquet). Dites : « Je vais placer cet as à l'envers dans le paquet pour que sa transformation soit encore plus claire. » (Photo 13)



photo12



photo13

Remettez le paquet à l'horizontale et poussez l'as dedans. Comptez en les inversant les 4 cartes : on voit l'as face en l'air (qui devient la troisième carte à partir du dessus). Puis faites un *Comptage Elmsley* pour montrer quatre cartes faces en bas (et l'as qui a apparemment disparu). À l'issue de votre comptage, l'as face en l'air est sous le paquet, et donc en position idéale pour faire le *Asher Twist* : faites un demi-saut de coupe de l'as du dessous sous couvert d'étalement les cartes faces en bas vers l'avant et les montrer dis-

tinctement toutes les quatre faces en bas (photo 14). Ce mouvement d'étalement des cartes vers l'avant masque le demi-saut de coupe de la carte du dessous. Prenez les deux cartes du dessus en main droite et les deux cartes du dessous en main gauche et faites-les bouger à la *Ascanio* pour bien montrer que vous n'avez que quatre cartes face en bas en mains. Remplacez les cartes de droite sur celles de gauche, montrez le roi du dessus du paquet et placez-le sur le jeu pour vous en débarrasser. Placez les trois autres cartes faces en bas sur la table et remuez-les en disant toujours la même phrase : « Ce qui me laisse quatre rois, mais je n'en ai besoin que de trois ».

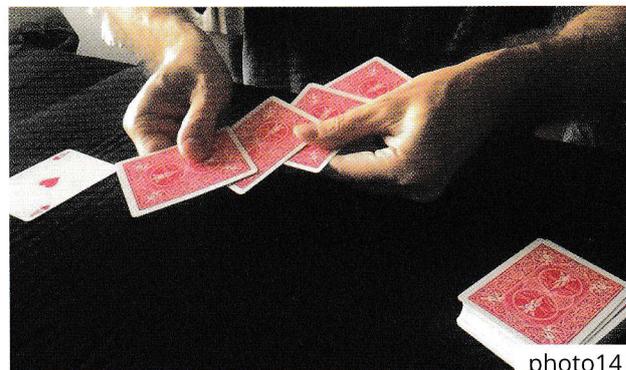


photo14

Le 4^e as : Dites : « Pour le 4^e as on va gagner du temps. Non seulement il va se changer en roi, mais il va aussi disparaître instantanément. Regardez ! » Prenez le dernier as et placez-le sur le paquet de la main gauche, décalé vers la droite. Faites une *Rub A Dub Vanish* pour le faire apparemment disparaître. Brièvement : votre main droite se pose sur l'as et le recouvre entièrement pour apparemment le poser sur la table. Sous couvert de la main droite, le pouce gauche ramène l'as égalisé sur le jeu, pendant que la main droite se place à plat sur la table, en train apparemment de recouvrir la carte. Frottez la main droite sur la table, et montrez que la carte a disparu.

Vous allez maintenant montrer que vous n'avez plus (comme précédemment) que trois cartes en main. Votre main droite vient prendre la carte du dessus du paquet en la prenant par le coin supérieur gauche (photo 15), et la place sur la table.

Votre main droite revient et prend la seconde carte de la



photo15

même façon, mais pendant qu'elle se déplace vers la table, elle place cette carte à l'*Empalmage Tenkai*. L'empalmage est facile du fait que vous tenez la carte par le coin extérieur gauche : il suffit de la ramener vers la droite avec vos doigts droits pendant que votre main se dirige sur la table, et que vous mimez l'action de poser cette carte sur la première — alors que vous la tenez à l'*Empalmage Tenkai* (photo 16). La main droite revient immédiatement prendre la

troisième carte (une double) et la pose sur la première en l'étalant légèrement : on voit bien trois cartes. Remuez ces trois cartes avec vos deux mains pour bien montrer qu'il n'y a pas de carte supplémentaire, et que le dernier as a apparemment disparu. Pendant cette action, votre pouce droit se presse contre votre index droit, et garde la carte en *Gambler's Palm*, ce qui vous permet d'être couvert sous tous les angles.

Vos spectateurs ne verront pas la carte empalmée du fait que vos mains sont constamment en mouvement pour re-



photo16

muer les trois cartes sur table, et que vous êtes en *Gambler's Palm*. Notez sur la photo que les deux mains doivent avoir le même aspect (photo 17).

Égalisez les trois cartes et ajoutez la carte empalmée dessus en même temps. Dites : « C'est d'ailleurs un problème, car il faut maintenant que je retrouve les 4 as, sinon mon jeu est fichu ». Regardez autour de vous et mimez l'action de prendre les 4 as un par un invisiblement autour de vous, et de les mettre dans votre main droite. À l'issue de ce mime, placez la main droite sur les cartes de la table, et



photo17

étaiez-les (comme durant *L'Empalmage invisible de Jennings*) pour révéler que vous avez maintenant quatre cartes sur la table : les quatre as — et terminer en position d'applaudissement (photo 18). ■

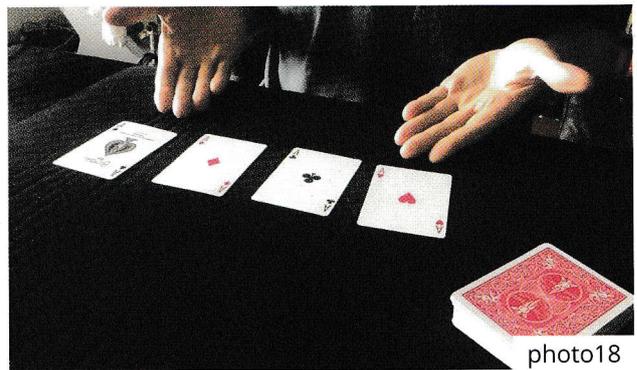


photo18

Bienvenue sur le site de la FFAP ! Connexion Vous avez 0 article dans votre panier

Accueil La FFAP Les Clubs La revue Événements Actualités Forum Boutique

FFAP

Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs

SETE - ILLUMINATIONS PIERRE BIDEAU

Bienvenue aux passionnés de magie sur le site de la FFAP qui est la Fédération des magiciens.

Elle existe **depuis plus d'un siècle** et regroupe aujourd'hui presque **2000 adhérents**.

Elle est directement **affiliée à la FISM** (Fédération internationale des sociétés magiques).

La **FFAP** compte de nombreuses ramifications locales sous la forme de clubs, d'amicales associatives, qui sont très actives et représentent ce qui compte et ce qui bouge dans le milieu magique Français.

Les activités pilotées ou initiées par la **FFAP** sont multiples; découvrez les en parcourant ce site.

Alors. **ABRACADAFFAP ... c'est parti !**

WEB TV F.F.A.P.

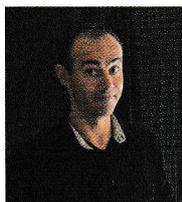


Régie son / lumières

JEAN-PHILIPPE LOUPI

Les hommes de l'ombre

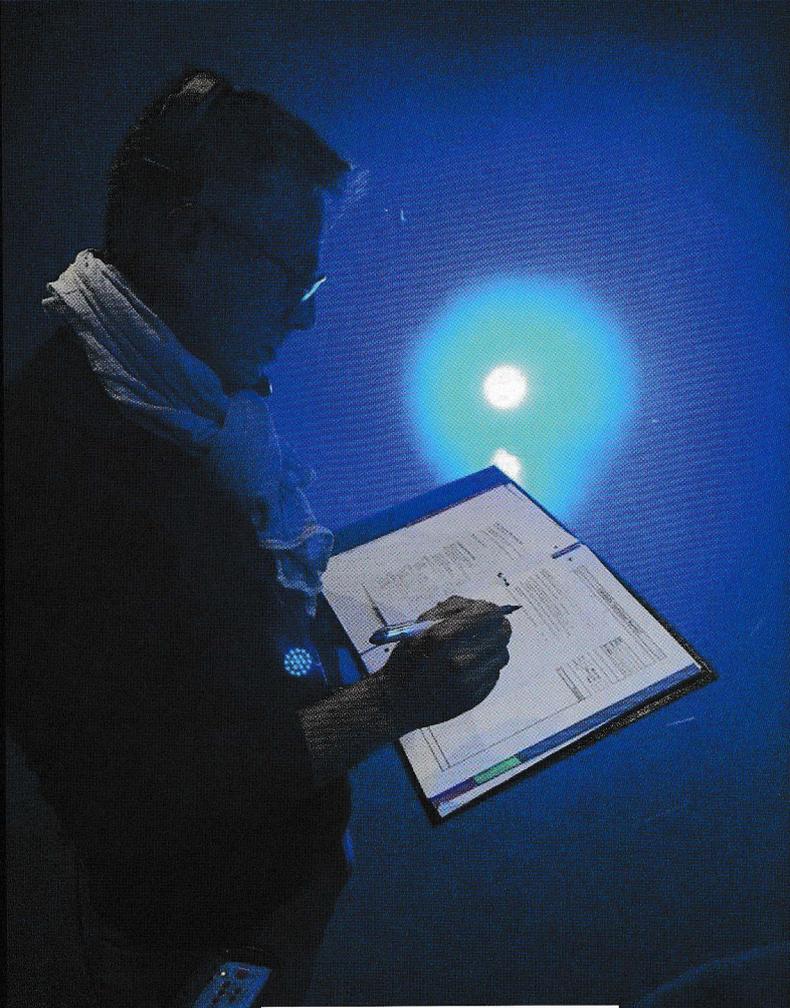
PAR HERVÉ BOUCHET



Arcachon c'est fini...
Après les comptes rendus du précédent numéro de la Revue, ouvrons à présent le rideau sur les coulisses de ce congrès et regardons juste derrière le premier pendrillon, côté Jardin, pour suivre les hommes de l'ombre : le régisseur général Jean-Philippe Loupi avec Thierry Schanen et Christo aux régies techniques son-lumières et à toute la préparation technique du plateau et de son plan de feu, Stéphane à la poursuite, Filoo et Stéphane bis à la régie plateau et moi, Hervé, en *paparazzi* de ce travail de l'ombre : « Attention, noir plateau ! ».



En gala, C.Y



Jean-Philippe Loupi

Dans mon demi-casque, j'écoute les consignes échangées entre les équipes techniques. « Je récapitule pour le prochain numéro. Ouverture rideau, puis Cue lumière 2 avec poursuite, puis à 7 secondes Cue Musique 1. Attention, fin annonce, c'est parti. Attention rideau TOP ! Attention lumière TOP ! Poursuite : il rentre à Cour, prends-le en médaillon avant l'ouverture plein pied à suivre. Attention Musique 1. TOP ! Prochaine Cue à 43 secondes... ».

Quatre jours de congrès dans le noir du Théâtre Olympia à découvrir le *backstage* méconnu, malgré le beau soleil d'Arcachon. Cinquante-sept heures de répétitions et de galas, deux sessions de concours avec 18 numéros à caler avec des concurrents dans le stress, quatre galas avec des artistes internationaux parfois ultra pro, parfois ultra artistes et au milieu de tout cela, Jean-Philippe qui coordonne, négocie, organise, décide, contrôle, répare, planifie, rassure et, surtout, orchestre les équipes techniques, les artistes, les outils et les horaires... Cinquante-huit pages manuscrites de conduites et des horaires à rallonge. Rendez-vous au théâtre le vendredi matin à 6h00 ! Ce n'est pas des horaires d'artistes ça !

« Être régisseur général, c'est être le chef d'orchestre de toutes les équipes, gérer tous les problèmes, planifier au mieux les plages d'horaires des répétitions et représentations et surtout, être responsable en cas de problème. Tout cela avec sourire, bienveillance et calme apparent. Le but ultime, ne pas stresser l'artiste qui va monter sur scène en le libérant de toute la gestion de sa technique ».

Je voulais voir comment Jean-Philippe travaille. Je lui ai demandé une petite place en coulisses à côté de lui. Il a accepté. Sa priorité : bichonner l'artiste.

Pourtant dans le même temps, il aura fallu s'occuper du projecteur qui explose, de la valise bloquée à l'aéroport qui n'arrive pas avec le matériel de l'artiste qui passe dans moins de deux heures, des fils invisibles qui ne doivent pas être touchés accidentellement, de l'automate qui ne fonctionne plus à 30 secondes de l'ouverture rideau, de lyres qui deviennent folles en plein gala, de la recherche en urgence de laque à cheveux et de maquillage, de l'amplitude horaire incompatible avec les contrats des statutaires, et au final de la livraison de pizzas car le traiteur n'a pas fait pas son boulot.

Pendant 4 jours, le *backstage* c'est un autre congrès dans le congrès, un spectacle dans le spectacle. Au total, cette équipe donne à nos concours et nos galas la musique et les lumières. Elle pose le décor pour mettre en valeur les artistes et les concurrents. Je dirais même que c'est la cerise qui leur permet d'avoir un numéro magnifié et sublimé.

Jean-Philippe, tu as été récompensé lors de ce congrès par une médaille de bronze de la FFAP. Peux-tu te présenter un peu pour ceux qui ne te connaissent pas ?

Je suis avant tout un magicien passionné par toutes les formes d'illusions, que ce soit en spectacle ou dans d'autres formats.

J'ai un numéro visuel qui tourne depuis longtemps maintenant avec un paravent. Il a évolué au cours des années. J'ai été primé deux fois à la FISM (Yokohama et Blackpool avec deux fois un troisième prix en Comédie).

Je reste à proximité de la Fédération. J'essaye de rendre tout ce qu'elle m'a apporté et m'apporte encore. Mon expérience théâtrale m'a amené à travailler pour les stages FFAP des *Tremplins magiques* de l'époque et depuis pour l'Équipe de France de scène.

Je m'occupe notamment de l'accou-

pagement technique des candidats français à la FISM depuis une vingtaine d'années maintenant. C'est ce travail, bénévole, qui a été mis en valeur par la FFAP au travers de cette reconnaissance qui me va droit au cœur.

J'ai découvert le travail merveilleux de la régie, mais qui t'a poussé ainsi et comment se forme-t-on à être régisseur ?

Je suis très curieux de nature et j'ai vite cherché à apprendre le langage un peu particulier des techniciens de théâtre (ils ne parlent pas comme nous !). J'ai trouvé cet univers passionnant. Tout comme j'adore connaître les secrets des magiciens, j'adore les secrets des coulisses des spectacles. Je me suis alors formé aux éclairages et à la régie générale, principalement sur le terrain, comme ce que tu as fait à Arcachon, mais aussi avec des stages, des bouquins, des rencontres, etc. Mon premier « tutorat », c'était avec le magicien Philippe Vallaud qui m'a pris en binôme sur une régie générale d'un congrès AFAP de l'époque (merci encore Philippe !). Puis je me suis lancé seul. J'ai fait la régie générale de nombreux festivals de magie et d'un gros festival international de cirque (doubles pistes sous chapiteau pendant 10 jours) durant plusieurs années.

Ta double casquette de magicien et régisseur est un plus indéniable pour un spectacle de magie. Explique-nous les particularités de l'exercice.

Les magiciens ont souvent des besoins techniques précis mais ne savent pas les traduire en langage technique de théâtre. En fait, les magiciens ne connaissent pas le métier des techniciens avec leurs contraintes et leur vocabulaire (et réciproquement, mais comme c'est nous qui avons besoin d'eux, c'est à nous de nous adapter...). Mon rôle est de traduire un besoin technique de magicien (que je connais bien) en réalisation fonctionnelle de technicien (que je connais bien aussi). Et si en plus je peux proposer mes idées et les mettre en œuvre avec la validation des deux, alors j'ai fait mon boulot.

Qu'est ce qui est important sur ta fiche de conduite, qu'est-ce que tu marques ?

Je marque tout ce qui est important pour assurer les changements : mu-

sique, lumière et déclenchement. Cela suffit pour la conduite d'un numéro. Je vérifie toujours que mes informations soient bien validées par l'artiste. Je reformule beaucoup. Avec le temps, j'ai trouvé des astuces d'écriture pour aller plus vite en répétitions et être précis durant la réalisation du numéro. Mes fiches sont incompréhensibles à lire pour d'autres, mais je me comprends, et c'est bien là le principal.

Merci pour tous ces conseils que tu m'as donnés pendant ce congrès, j'ai appris tant de choses qu'il est difficile de les retranscrire

et comprendre ce que dit un artiste ou entendre un changement de musique. Donc pas de consigne auditive. De même si, par mégarde, la boule tombe une fois de trop avant le changement de lumière, la consigne sera suivie quand même car en régie on ne sait pas si c'est fait exprès ou pas...

Donc des consignes simples, visibles, fiables et uniques.

Quels conseils donnerais-tu à un candidat au concours, et aux artistes en général, pour profiter au mieux du soutien et de l'aide d'un régisseur pour mettre en valeur leur numéro ?

Savoir ce qu'on veut avant les répétitions techniques ne sont pas un espace de création. Donner des consignes « artistiques » et non pas techniques pour ses lumières « coucher de soleil, rue en automne, step en hiver, cave sombre, etc. ». Rédiger une conduite très simple et lisible par tous. Retirer les fils invisibles qui empêchent d'éclairer suffisamment (trop souvent les effets avec les fils invisibles ne sont pas à la hauteur des problèmes qu'ils génèrent). Enfin, faire confiance. Un régisseur lumière est capable d'offrir une belle ambiance avec ces formulations. Il connaît les contraintes de son théâtre et c'est plus simple que de lui imposer les choix des projecteurs. Il est aussi un amoureux du beau spectacle, et il en a vu des très beaux bien avant notre passage... Pour rappel, nous nous produisons chez eux, et grâce à eux. Soyons humbles...

Conduite Technique			Jean-Philippe LOUPI		Cheese !			
Timing	Timing	Actions	Description	Lumières Stage lights				
0	-8:14	1 Lumière, 2 Ouverture rideau (full) 3 musique		Contres Bleu (mem 1)				
0:05"	-8:09"	Entrée à cour		Contres Bleu et Faces centrées (mem 2) Fade in 3 secondes				
0:47"	-7:27"	Le paravent s'élargit d'un coup		Plein Feu (mem 3) balance cut				
5:30"	-2:44"	Ouverture Portes, puis hurlement monstre, puis déplacement avant- scène		Diminuer juste les faces (mem 3) Fade out 3s				
6:00"	-2:14"	Flash dans la bouche		Re-Plein Feu (mem 3) Fade cut				
6:55"	-1:20"	Fermeture paravent		Contres Bleu et Faces centrées (mem 2) balance cut				
7:18"	-0:56"	Fausse sortie à Jardin et retour avant-scène		Plein Feu de saluts				

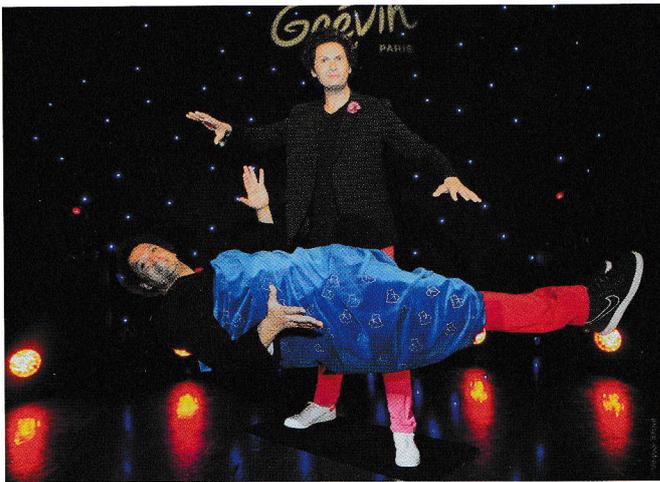
ici. Peux-tu résumer en quelques phrases les messages clés pour monter une régie efficace.

L'artiste doit penser ses lumières et sa conduite en simplifiant au maximum les consignes. Cela lui permettra de se concentrer sur son numéro en se libérant de la gestion de sa technique Son et Lumières.

Et puis il faut que les transitions soient déclenchées par des éléments visuels uniques et fiables. « Quand je referme la boîte, on passe à l'ambiance suivante », plutôt que « quand je dis : « Et maintenant Mesdames, Messieurs... » ou encore « Quand la boulette tombe pour la troisième fois ». Ces dernières consignes sont dangereuses. On parle entre nous dans les intercoms durant un numéro et on a beaucoup de mal à entendre

Un dernier sujet avant de terminer cette discussion ?

Oui. La régie générale est une mission passionnante. Le rôle peut être ingrat, mais il est toujours très riche en émotion. Je conseille à tous ceux (et toutes celles) qui seraient intéressé(e)s par l'expérience, de la tenter. Thierry Schanen, moi et beaucoup d'autres, pourront les aider à se perfectionner et pourquoi pas à assurer seul(e) la régie générale d'un congrès un prochain jour. Ceci nous permettrait de voir enfin un congrès confortablement assis dans la salle. On vous attend ! ■



ÉRIC ANTOINE FAIT SON ENTRÉE AU MUSÉE GRÉVIN

Sculpté par l'artiste Stéphane Barret et réalisé par les ateliers Grévin, Éric Antoine s'est prêté avec amusement aux séances de pose et à la création de sa copie parfaite. Comme est la tradition, Éric a offert la tenue portée par son personnage. Il sera en bonne compagnie puisque non loin, entre autres, d'Arturo Brachetti, Gérard Depardieu, Jean Reno, Benoît Poelvoorde ... et présenté dans un décor appelé « Magic Box » spécialement conçu pour accueillir son personnage.

Éric Antoine retrouve au Grévin plus de 200 personnalités historiques ou contemporaines comme les toutes dernières entrées Alexandra Lamy, Kylian Mbappé, Catherine Frot, Maître Gims ou Lady Bug et Chat Noir de la série pour enfants *Miraculous*.

XAVIER MORTIMER MEILLEUR SPECTACLE DE L'ANNÉE 2018 À LAS VEGAS

Son spectacle *Magical Dream*, qu'il joue dans une salle du casino *Planet Hollywood* de Las Vegas, a été désigné meilleur spectacle de magie de l'année 2018. Un palmarès que décerne chaque année le *Las Vegas review*, journal qui fait référence dans la capitale mondiale du divertissement.

Il doit signer avec un grand groupe pour intégrer un lieu plus prestigieux et partir dans une nouvelle tournée mondiale. Aux États-Unis depuis six ans, Xavier Mortimer a déjà donné des spectacles un peu partout sur la planète et il est passé par le célèbre *Cirque du Soleil*.

« Ce Prix va me permettre de passer à la vitesse supérieure, dans une plus grande salle. Je suis le petit Français qui monte, les plus grands magiciens du monde ont voté pour moi, c'est incroyable », a-t-il expliqué à *Sud Ouest*.

MAGIC SHOW

Xavier Mortimer's *Magical Dream*
Planet Hollywood Las Vegas
www.xaviermortimer.com
702-777-6737

BEST LAS VEGAS

Xavier Mortimer is bringing his flair for showmanship with Xavier Mortimer's *Magical Dream*. He has performed on international stages in more than 30 countries and been on popular television talent competitions including America's *Got Talent*, *Penn & Teller: Fool Us* and *Masters of Illusion*. Mortimer is also the first and only *Cirque du Soleil* performer to headline his own original show on the Las Vegas Strip.

Piff the Magic Dragon
Flamingo Las Vegas
Hotel and Casino
www.piffthemagicdragon.com

Mat Franco:
Magic Reinvented Nightly
The LINQ
www.matfranco.com

BEST LAS VEGAS

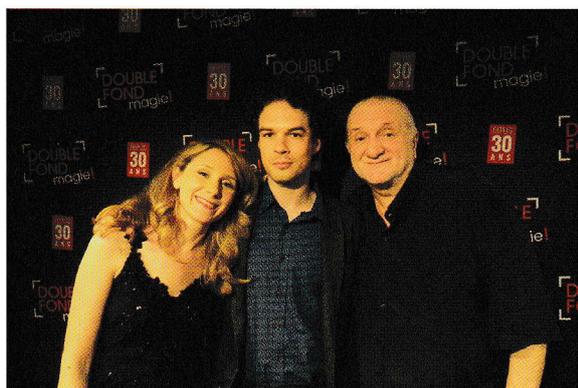


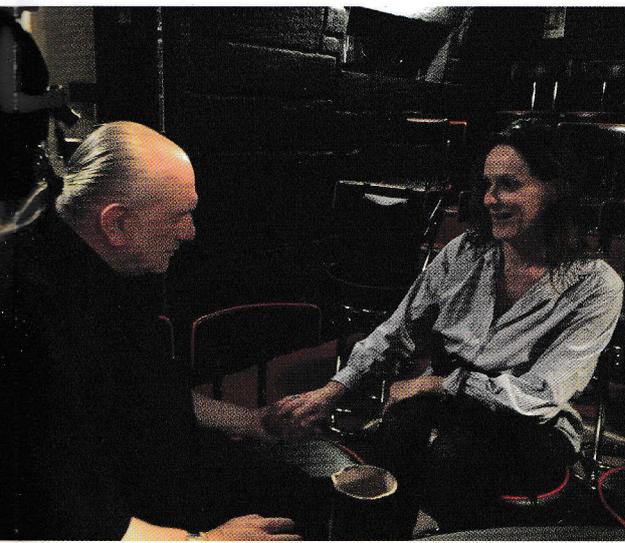
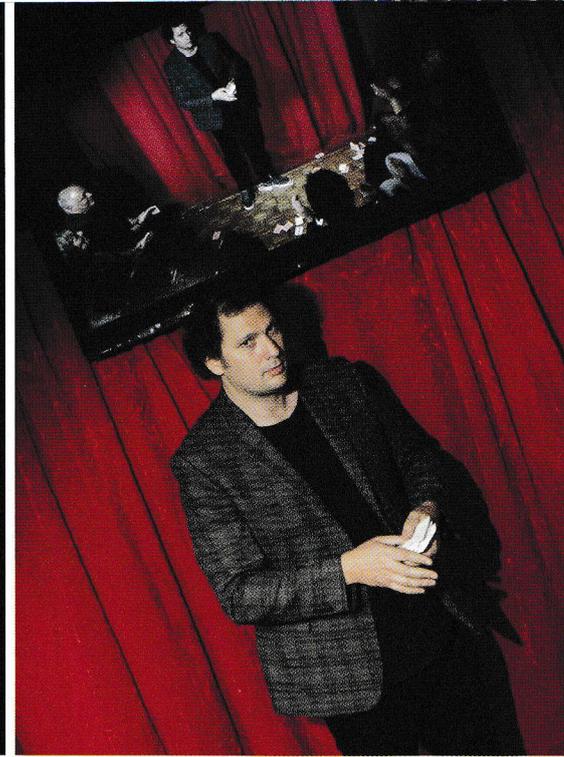
1988 - 2018

LES 30 ANS DU DOUBLE FOND

« Pendant dix soirées, 30 artistes et guests stars du monde du spectacle, du cinéma et de la magie, sont venus faire la fête avec nous, en participant au spectacle du Double Fond ! Notamment : Denis Podalydès, Eric Antoine, Viktor Vincent, Bruno Podalydès, Arthur Dreyfus, Olivier Lejeune, Emeline Bayart (la « Bécassine » du nouveau film de Bruno Podalydès), Françoise Fabian, Zabou Breitman, Manu Payet, Claude Perron, Philippe Harrel, Samir Guesmi, Hippolyte Girardot, Michel Field, Virginie Lemoine...»

CRÉDIT PHOTOS : LE DOUBLE FOND







INTRODUCTION

À LA PHÉNOMÉNOLOGIE DE LA MAGIE, OU À L'EXPÉRIENCE MAGIQUE

PAR TONY FERRI

magie.philosophie@gmail.com



LIMINAIRES : DE QUELLE PHÉNOMÉNOLOGIE PARLONS-NOUS ?

Nous voudrions évoquer ici ce qui semble constituer l'expérience magique dominante, les traits distinctifs de l'art magique quand il se pratique en public et produit ses effets. Le point de départ de notre projet est cette interrogation, aussi fondamentale qu'incontournable : comment se fait-il que l'art des magiciens appartienne à la catégorie du « grand art » ou, selon l'expression de Nietzsche, à celle du « grand style », en ce sens qu'il a traversé les âges, et qu'il conquiert encore, plus que jamais aujourd'hui, le cœur des gens ? D'où vient donc le succès jamais démenti de la magie ?

Pour tenter de saisir les premiers éléments de réponse à cette ques-

tion, le recours à la phénoménologie peut se présenter comme utile. Pour ce faire, comme il existe des « phénoménologies », il n'est pas inopportun de définir d'abord ce que recouvre philosophiquement ce terme. Rappelons que la phénoménologie, comme discipline philosophique à vocation rigoureuse, est née au XX^e siècle, sous l'impulsion de Husserl, et en réaction au positivisme et au psychologisme. Avec sa méthodologie propre, il s'est agi pour elle de déterminer la manière dont chaque objet ou expérience se présente à la conscience, et même se constitue par et pour notre regard. Voici, en ce sens, la description qu'en propose le *Grand Dictionnaire Larousse de la Philosophie* : « La phénoménologie est un sérialisme pour lequel la structure eidétique et les manifestations particulières sont indissociables.

Leur mise en relation s'effectue, chez Husserl, à travers le prisme de la "mise entre parenthèses" (époque transcendante) qui vise à rendre compte des phénomènes tels qu'ils se présentent dans leur nécessité d'essence par-delà leur phénoménalisation particulière »¹. Du grec *phainomenon* (= ce qui apparaît ou se montre) et *logos* (= discours, science), la phénoménologie a pour vocation de dégager, au moyen d'une procédure de réduction analytique et réflexive, l'essence des phénomènes, c'est-à-dire l'intuition originaire qui préside à l'apparition des objets sensibles. Bref, la phénoménologie husserlienne cherche à découvrir ce qui se cache ou ce qui est passé sous silence derrière la présentation des phénomènes au regard. Elle suppose donc l'effort pour conduire une réflexion pure,

1. *Grand Dictionnaire de la Philosophie*, Paris, Larousse/ CNRS Éditions, 2005, p. 796.

intérieure, afin d'extraire, au-dedans de soi, la structure constituante, transcendante des vécus de conscience. Nous savons que l'une des découvertes primordiales de la phénoménologie est la structure intentionnelle de la conscience, qui permet d'accorder celle-ci au réel. Cette découverte s'est en effet traduite philosophiquement par cet énoncé devenu presque un adage : « Tout phénomène est phénomène pour une conscience, et toute conscience est conscience de quelque chose ».

Sur la base de la compréhension et de l'apport de la phénoménologie husserlienne, nous voudrions maintenant préciser plus nettement encore notre projet : nous ne nous attacherons pas ici à tenter de circonscrire la structure essentielle des objets magiques par la procédure eidétique², mais, plus modestement, à essayer de décrire l'expérience magique telle qu'elle se vit dans son milieu quasi naturel, dans les salles et les salons, devant un public. Autrement dit, loin de mettre le focus sur les conditions préreflexives de la pensée et de l'expérience, nous privilégierons plutôt une approche fondée sur la phénoménologie existentielle, qui a soin de visualiser les objets « en situation », à un niveau plus concret, environnemental et empirique.

Comment expliquer, nous demandons-nous, le fait que l'art magique résiste à l'usure du temps, continue à enchanter tant de spectateurs médusés, à attirer puissamment les foules ? Que se passe-t-il donc dans l'expérience magique qui soit de nature à créer attachement et enthousiasme ?

LES DEUX ORDRES DE LA MAGIE

Sur le plan phénoménologique, l'une des réponses à cette question peut être repérée à partir du fait que la magie appartienne simultanément à deux ordres, à savoir à l'ordre de la visibilité et à celui de l'invisibilité. La force de la magie tient sans doute, pour partie, à la dualité de son mode d'apparaître. Cette force s'exprime par le fait que, lors même que le magicien se serve d'une multitude d'accessoires, manipule une myriade d'objets hétéroclites du quotidien (cartes, cigarettes, pièces, allumettes, foulards...), sa magie ne soit pas non plus un pur objet matériel. Si l'effet que produit la magie sur les spectateurs revêt les caractéristiques de l'étonnement et de la rêverie, c'est parce que cet effet est pleinement vécu par chacun sans que personne ne soit en capacité de saisir les conditions qui permettent de réaliser le tour. Le paradoxe de la magie, qui réalise ses effets au croisement du visible et de l'invisible, fait son émerveillement. Par l'alliance de la scène et des coulisses, de la lumière et de l'obscurité, de l'effet et de son mystère, la magie permet de solliciter l'imaginaire, d'attiser ce que Bergson nomme la « fonction fabulatrice³ » de la conscience. En ouvrant quelque chose comme une brèche béante invisible au cœur du visible, en faisant côtoyer les disparitions et les apparitions visibles-invisibles, bref en mêlant présence et absence, fait et imagination, la magie développe, à sa manière, ce que Jankélévitch qualifie de « Je-ne-sais-quoi et Presque-rien », et ne manque pas ainsi d'attirer les regards par la particularité due à son « champ magnétique du charme », selon une autre expression du même philosophe⁴.

Face aux nécessités des lois de la nature et aux plates

évidences du monde, la magie déploie un art tout singulier, qui a fasciné et continue à fasciner des générations entières, puisqu'elle introduit de l'impalpable et de l'impondérable au cœur même des lourdeurs de l'existence. Lévéter un corps massif, en bravant la loi élémentaire de la gravitation, n'est-ce pas par-là montrer, certes, une capacité de légèreté, mais une aisance à mêler les contraires du réel, tels que le poids plombant et l'apesanteur cosmique, et, au fond, le possible et l'impossible ? Le pouvoir d'enchantement de la magie, le ravissement qu'elle ne cesse de produire dans les yeux du public, viennent de ce qu'elle fait signe vers un ailleurs, c'est-à-dire l'extraordinaire, l'incompréhensible, l'ineffable, le mystère. De même que la force de la musique réside tout entier, selon Jankélévitch, dans le charme de la nostalgie, et donc dans sa capacité de ressusciter des souvenirs lointains et de rendre quasi impérissables des événements pourtant fugitifs et passés, de même, le charme de la magie sa puissance incantatoire pour ainsi dire, tient, selon nous, au moins à titre d'hypothèse, dans le fait qu'elle transperce, en quelque manière, la matière, la soulève ou la « lève », par l'annulation des pesanteurs, l'élimination des banalités, l'irruption de l'irréel au sein du réel lui-même. Ce faisant, embarquée par le fabuleux magnétisme de la magie de spectacle, il est fort à parier que l'assistance soit amenée à laisser de côté, au moins durant un laps de temps profond, les efforts et la fatigue du quotidien, et, par conséquent, à bannir l'inertie du corps⁵, au profit de quelque chose comme une danse légère de l'esprit. Du côté du magicien, c'est sa virtuosité passionnée qui, en lui conférant, pour le public, des pouvoirs surnaturels, une maîtrise de sorcier sur les choses, renforce l'aimantation irrésistible qu'il éprouve pour son art.

Devant les conditionnements de l'existence, l'art magique se donne comme une puissance occulte et majestueuse permettant non seulement de réagir contre les platitudes de celle-ci, mais de se réapproprier une part des potentialités humaines, de vaincre les inerties, de donner un parfum à l'inodore matière du monde. Par son triomphe au moins temporaire contre le poids du matériel, la magie exalte par sa puissance de faire, de défaire et de refaire, elle surmonte ainsi la fixité des choses et l'irréversibilité du temps. La virtuosité du magicien ne s'exprime-t-elle pas, de manière décisive, quand précisément le virtuose affine sa dextérité digitale, vainc la gaucherie des gestes corporels, assouplit ses déplacements, effleure les objets ou les transpose à l'aide seulement d'une chiquenaude ? Le « phénomène magique » semble donc relever entièrement de la capacité du magicien à ouvrir de nouvelles perspectives, à inviter les spectateurs à voyager vers un autre monde et d'autres possibles. La capacité de l'art magique à réaliser l'irréalisable place celui-ci d'emblée dans la catégorie de la création libre.

UNE EXPÉRIENCE NEUVE ET AUDACIEUSE DU TEMPS

Pour poursuivre notre introduction à la phénoménologie existentielle de l'expérience magique, nous souhaitons insister sur un autre élément qui caractérise, pensons-nous,

2. La réduction eidétique est exposée par EDMUND HUSSERL en particulier dans *Méditations cartésiennes*, Paris, Vrin, 2000.

3. HENRI BERGSON, *Les deux sources de la morale et de la religion*, Paris, PUF, 2013.

4. VLADIMIR JANKÉLÉVITCH, *Le Je-ne-sais-quoi et le Presque-rien*, Tome I, « La manière et l'occasion », Paris Éditions du Seuil, 1980, p. HENRI BERGSON, *Les deux sources de la morale et de la religion*, Paris, PUF, 2013.

VLADIMIR JANKÉLÉVITCH, *Le Je-ne-sais-quoi et le Presque-rien*, Tome I, « La manière et l'occasion », Paris Éditions du 95.

5. Nous retrouvons là la notion de corps-obstacle, qui traverse, depuis PLATON, la tradition philosophique.

l'admiration pour l'art des magiciens, et qui explique le désir de retourner dans les salles et les salons où se produisent des effets fous. Pris effectivement par le tourbillon de rêves qu'offre un spectacle de magie, l'assistance ne voit généralement pas le temps passer, elle se montre, non pas insatisfaite, bien au contraire, mais insatiable et recherche à renouveler son désir de magie. À quoi cela tient-il ? Nul doute que vivre une expérience magique, c'est ôter les formes existentielles de l'ennui, et, par conséquent, livrer ou connaître une autre expérience que celle qui nous plonge habituellement dans une durée stagnante et interminable des choses. Autant dire que la magie nous conduit plus sûrement vers un sentiment d'éternité plutôt que vers un sentiment de « sempiternité ». Qu'est-ce à dire ? Jankélévitch distingue nettement sempiternité et éternité, en tant que deux rapports à l'épreuve du temps. Si la sempiternité définit, selon lui, la stagnance, la répétition, la réduction des moments de temps les uns aux autres, une sorte d'assimilation de l'hier, de l'aujourd'hui et du demain, le philosophe met en évidence comment il existe une temporalité ouverte, aux accents d'éternité, qui se donne comme une durée qui n'est ni longue ni courte, qui se situe au-delà du temps qui passe, et qui est comme un maintenant plein et déterminé : « Le devenir réduit à la continuation ontique de l'existence, souligne-t-il, c'est-à-dire à la subsistance pure et simple, c'est-à-dire à l'être, s'allonge intolérablement, là où était le devenir il y aura, sinon l'éternité absolue, du moins, pour la dilatation du présent, une manière de sempiternité, une existence stationnaire sans péripéties, ni époques, ni épisodes. L'ennui s'exhale tout naturellement d'une durée indéfinie »⁶. La magie est moins du côté du sempiternel et indéfini temps qui passe, que du côté d'une temporalité bondissante, éternelle, pleine, infinie. Cela revient à dire que ses effets, ses démonstrations,

ses routines magiques ne relèvent pas d'un « temps qui se résorbe dans l'uniformité de l'intemporel »⁷.

À l'opposé des piétinements et des ruminations de la conscience, à l'encontre de la léthargie du rien d'une certaine temporalité, l'art magique, dans les moments de ses apparitions-disparitions grandioses, dans ses réalisations mémorables, nous soigne ou nous délivre d'une existence malade en laquelle le temps se dilate et tout se confond, en laquelle la vie de la conscience se confronte à la monotonie, qui n'est autre qu'une conscience sans objet ni détermination, creuse et apathique, et qui ressemble à l'effroyable « continuité du rien »⁸. Parce que, au contraire, la magie est propre à faire survenir l'inconnu et le mystère, à soutenir l'avenir et l'hétérogénéité, à créer la surprise et la rencontre avec l'incroyable, elle est de nature à briser les liens infernaux du cercle répétitif de l'existence commune, brumeuse et platement quotidienne. De sorte que, ce faisant, l'art magique nous ouvre à une perception qualitative du monde, à sa truculence, à sa variété, et transforme les épiphénomènes en événements majeurs, l'indifférence généralisée en joie existentielle. Ainsi que le rappelle avec finesse l'auteur du *Je-ne-sais-quoi et du Presque-rien* : « On ourdit de grandes intrigues pour des plaisirs de trente secondes, et l'on accomplit de longs voyages pour assister à des spectacles qui dureront trois minutes : car une seule minute peut avoir toute la plénitude de l'éternel »⁹. Il semble donc, bel et bien, que tout un chacun soit à même d'éprouver la plus grande joie dans l'acte libre ou libérateur de la création magique, et de trouver un écho à sa « soif de plénitude », ou à ce « Préférable absolu » qu'est le bonheur, selon le vocabulaire de Misrahi¹⁰, lorsqu'il visite les salons, les cabarets, les palais ou les autres hauts lieux de la magie... ■

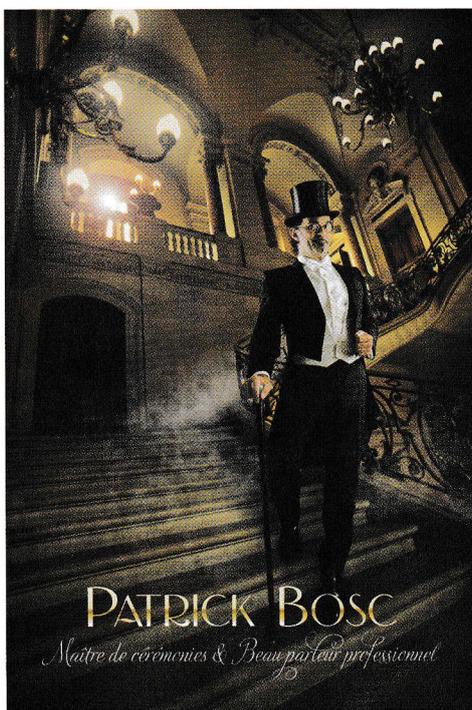
6. VLADIMIR JANKÉLÉVITCH, *L'aventure, l'ennui, le sérieux*, Paris, Éditions Montaigne, 1963, p. 123.

7. *Ibid.*, p. 128.

8. *Ibid.*, p. 127.

9. *Ibid.*, p. 131.

10. ROBERT MISRAHI, *Les actes de la joie. Fonder, aimer, rêver, agir*, Paris, Éditions Les Belles Lettres, 2010, p. 17.



Entretien avec PATRICK BOSC

PAR MICHELINE MEHANNA



Parlez-nous du numéro « Péplum et Othello »...

« Avant de monter ce numéro, j'ai été formé par Jan Madd qui m'a permis de mettre un pied dans ce métier. Ensuite seulement, j'ai monté Péplum et Othello en 1993, devenu Pépi et Othello en 2013. Ce numéro peut sembler superficiel par la forme, populaire et facile à appréhender, mais il ne prétend pas être autre chose que du divertissement. Les premières années, nous travaillions tous les soirs dans les cabarets parisiens de la rive gauche, et nous étions surtout soucieux d'avoir du succès, d'être " efficaces "... Et tous les moyens étaient bons pour y parvenir. Jusqu'au jour où nous avons été sélectionnés pour jouer dans un grand festival d'humour au Québec. Là, le producteur m'a dit une phrase que je n'ai jamais oubliée : " Il faut

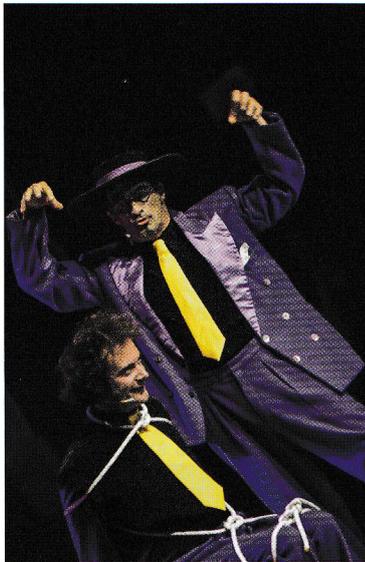
toujours miser sur l'intelligence du public. Jamais sur sa bêtise."

Longtemps, j'ai ressenti un certain complexe par rapport à l'apparente trivialité de ce numéro, car il ne fait pas appel à des émotions "nobles" et ne transmet pas de message particulier. C'était un aspect que je vivais mal ; j'avais l'impression d'être un imposteur. Mais les années ont passé, et j'ai franchi des étapes dans ma vie personnelle. J'ai alors réalisé que je pouvais, au contraire, m'autoriser une petite fierté de délivrer au public une émotion aussi simple que le rire. Un autre élément m'a fait également réfléchir : il m'est arrivé de croiser quelques magiciens plus jeunes que moi qui font aujourd'hui de belles carrières, et qui m'ont confié que ce numéro avait contribué à leur donner l'envie de faire ce métier. J'ai été très surpris de voir l'estime qu'ils portaient à mon travail. Je me suis alors rendu compte que donner de la joie aux spectateurs n'était peut-être pas aussi vain et superficiel que je l'avais cru. Peut-être qu'en somme je ne sers pas complètement à rien ? »

Comment s'est passée la transition de Péplum et Othello vers Pépi et Othello ?

C'est avec beaucoup de pudeur que Patrick Bosc évoque la disparition de son partenaire, Pascal Antès, alias Péplum.

« Le duo a été formé en 1993, et s'est arrêté en 2013 avec la mort prématurée de Pascal.



C'est Djahiz Gil, "Pépi" qui a repris le rôle. Ce changement douloureux a donné un nouveau souffle au numéro. Au début, mon nouveau partenaire "marchait sur des œufs", car il débarquait dans un numéro bien établi qui fonctionnait depuis des années. J'ai de la chance de l'avoir rencontré. Il a beaucoup d'aisance et est très à l'écoute. Musicien et comédien, il est habitué à changer régulièrement de rôle, mais pour lui, ce personnage était un rôle un peu particulier.

Il n'a pas connu mon précédent partenaire. J'ai essayé de tout faire pour éviter de

lui imposer ce poids, mais j'ai tout de même pris la précaution de le prévenir : tout le monde n'aurait pas le même tact et il serait inévitablement comparé à Péplum.

Il ne l'a pas vécu comme un traumatisme. Il a simplement enfilé les chaussures d'un autre, mais je lui ai laissé beaucoup de latitude. Je ne voulais pas qu'il fasse une imitation de Pascal, mais s'approprie ce rôle. Il l'a fait avec beaucoup de grâce et de bonne volonté. Pour moi, c'était au début très déstabilisant, un vrai bouleversement dans ma façon de travailler. Mais après un temps d'adaptation, c'est devenu très agréable, car Djahiz a apporté avec lui énormément de points forts. Certes quelques irréductibles, ceux qui veulent absolument retrouver Pascal, diront que ce n'est "pas pareil". Moi, je revendique cette différence. Ce n'est pas Pascal et ce ne sera jamais lui : c'est Djahiz ! Mais le public qui lui, n'a pas d'élément de comparaison nous offre toujours autant de succès, et c'est son verdict qui m'importe ».

Parlez-nous de votre activité dans la photographie et composition graphique.

« J'ai découvert la photographie argentique à l'adolescence, puis je l'ai abandonnée pendant des années, pour m'y remettre sérieusement à la quarantaine. Je me suis intéressé à la photographie par frustration : j'étais incapable de dessiner ou de peindre. C'est pourquoi je me suis orienté vers des photos

PLANIGRAMME D'ANTICIPATION DE MARIO BERTA

Ce questionnaire n'est pas un test psychologique, type test de personnalité ou test projectif. Il s'agit simplement d'un questionnaire dans le cadre d'une approche phénoménologique qui illustre le rapport au monde du sujet et qui a servi de préambule à l'entretien avec Patrick Bosc. Nous le remercions de s'être prêté au jeu avec sincérité et authenticité.

1) Supposez que vous avez la possibilité de vivre une nouvelle vie. Dans cette nouvelle vie, vous pouvez être tout ce que vous voulez, sauf un humain. Que choisiriez-vous d'être ?

Un bâtiment en pierre

2) Expliquez-moi ce qu'est ce bâtiment en pierre comme si je ne le savais pas. Décrivez-le à l'aide de 5 déterminants.

Pérenne ; complexe ; pensé ; mystérieux ; transmetteur.

3) Dans cette nouvelle vie, qu'aimeriez-vous surtout ne pas être ?

Un insecte rampant.

4) Expliquez-moi ce qu'est un insecte rampant comme si je ne le savais pas. Décrivez-le à l'aide de 5 déterminants.

Ephémère ; insignifiant ; fragile ; repoussant ; reclus.

5) Vous êtes un bâtiment en pierre tel que vous l'avez décrit avec les 5 déterminants. Vous êtes dans sa peau. Ressentez ce qu'il ressent. À partir de ce ressenti, donnez-moi le ressenti contraire sous forme d'image.

Superficiel et vain.

6) Vous êtes un insecte rampant tel que vous l'avez décrit avec les 5 déterminants. Vous êtes dans sa peau. Ressentez ce qu'il ressent. À partir de ce ressenti, donnez-moi le ressenti contraire sous forme d'image.

Conscient et maître de son destin.

7) Nous allons reprendre un à un les déterminants du bâtiment en pierre. Donnez-moi les opposés de ces déterminants.

Temporaire ; lisible ; irréfléchi ; évident ; hermétique.

8) Nous allons reprendre un à un les déterminants de l'insecte rampant. Donnez-moi les opposés de ces déterminants.

Durable ; majeur ; résistant ; attirant ; sociable.

9) Je vais vous lire les 5 déterminants obtenus en (7). Quelle image synthétise ces 5 déterminants, en totalité ou en partie ?

Les modes.

10) Je vais vous lire les 5 déterminants obtenus en (8). Quelle image synthétise ces 5 déterminants, en totalité ou en partie ?

L'universalité.

11) Quel est l'opposé de l'image obtenue en (9) ? Pourquoi est-ce l'opposé ?

Le classicisme. Les choses qui traversent le temps en gardant le même attrait sont plus profondes et ne changent pas.

12) Quel est l'opposé de l'image obtenue en (10) ? Pourquoi est-ce l'opposé ?

La soif de nouveauté. La recherche effrénée de la nouveauté pour la nouveauté conduit à quelque chose de vain, faute de sens.

13) Parmi toutes les oppositions dégagées, quelle est celle qui vous parle le plus ?

Superficiel, vain et conscient, maître de son destin.

avec des rendus picturaux, et c'est aussi la raison pour laquelle mon approche de la photo est plus créative que destinée à être un témoignage. Reproduire fidèlement la réalité ne m'intéresse pas vraiment. C'est ce qui m'a conduit vers la composition de montages complexes. La photo est une discipline très vaste, comme la magie. Il existe beaucoup de choses à explorer, et les envies évoluent avec le temps. Je suis souvent fasciné par ce que je ne sais pas faire, ou par les gens que j'admire.

Ces dernières années, la photographie a pris plus d'importance dans mon travail, et c'est devenu une deuxième activité. Au début, c'était juste une passion, puis quelques amis artistes m'ont demandé de réaliser des portraits, puis des flyers, des affiches... Puis je me suis perfectionné notamment avec des stages, mais aussi une formation de studio à l'École Nationale Louis Lumière.

C'est une activité plus personnelle que le numéro " Pépi et Othello ", lequel correspondait aux envies des deux gamins de 25 ans que nous étions alors, et qui n'aurait jamais pu exister sans Pascal. Mais avec le temps, j'ai eu envie d'évoluer vers des choses plus personnelles. Ce qui ne signifiait pas pour autant que je devais tout arrêter et tout jeter. Je continue ce numéro car j'ai toujours autant de plaisir à le jouer. Faire rire les gens est une sensation grisante ! Mais parallèlement, d'autres chantiers sont en construction, plus cohérents avec la personne que je suis devenue et mes envies actuelles. Être en phase avec mes envies est mon seul guide ! »

Quels sont vos projets en cours ?

« En termes de magie, je travaille déjà depuis un an sur la construction d'un numéro en solo. Ce sera un personnage de magicien très classique, presque un archétype, et légèrement « vintage »... Je n'ai plus l'âge pour jouer les jeunes premiers ! J'ai décidé d'ignorer toutes les facilités racoleuses et les envies de plaire. Je ne suis guidé que par mon envie de sincérité quant à l'amour que j'ai pour l'histoire de la magie. Il s'agit d'évoquer de façon ludique ma fascination pour les maîtres du passé, mais en évitant plusieurs écueils, comme un ton professoral ou condescendant, ou la tentative perdue d'avance de faire des reconstitutions historiques. Ce ne sera pas un numéro comique, mais je ne peux pas m'empêcher d'y glisser une certaine distance, et un peu de deuxième degré afin de ne pas me prendre trop au

sérieux !

C'est pourquoi j'ai choisi de l'appeler " Magie Historique, Classique et Pous-sièreuse ". Il ne faut pas y voir pour autant une attitude réactionnaire au courant contemporain de la " Magie Nouvelle ". Ce courant s'apparente selon moi à la transformation du cirque, dans les années 80 et 90, qui l'a conduit à réunir d'autres disciplines. Je vois d'un œil plutôt bienveillant cette tentative de mettre du sens et de mélanger les genres, dans un milieu qui était plutôt aut centré. Je suis, en revanche, plus ironique sur le marketing des magiciens qui prétendent " dépoussiérer " la magie en ne changeant que la surface. Pour moi, il n'existe que deux sortes de magie : la bonne et la médiocre. Que l'on soit fringué en queue de pie, en *rock star*, ou en uniforme de rappeur de banlieue, je m'en fous complètement ! Quand c'est bon, c'est bon !

En France, les circuits de diffusion et les attentes des publics sont très cloisonnés, et nous n'avons pas d'autre choix que d'épouser ces codes si on veut être programmé. La Magie nouvelle se situe elle aussi dans un circuit. Et ce dernier n'est, en somme, ni plus vertueux, ni plus facile que la magie dite traditionnelle qui évolue avec ses propres codes ».

En France, les circuits de diffusion et les attentes des publics sont très cloisonnés, et nous n'avons pas d'autre choix que d'épouser ces codes si on veut être programmé. La Magie nouvelle se situe elle aussi dans un circuit. Et ce dernier n'est, en somme, ni plus vertueux, ni plus facile que la magie dite traditionnelle qui évolue avec ses propres codes ».

Comment définissez-vous votre magie ?

« Jusqu'à une période récente, je ne me suis jamais revendiqué magicien. " Pépi et Othello " est un numéro de comédie avec des effets de magie, lesquels restent un prétexte. Dans mon prochain numéro, j'aimerais me rapprocher d'un idéal : moins de concessions à la facilité, moins de contenu dirigé uniquement vers une réaction immédiate. Je crois qu'une partie du public commence à être éduqué et connaît déjà notre art. Il est mûr pour une magie moins proche de l'animation, peut-être moins facile d'accès, plus minimaliste, mais aussi plus sincère. Tous mes choix pour construire de ce nouveau personnage sont diri-

gés par les goûts, les envies, les positions, la vision de la personne que je suis aujourd'hui, et non pas par la recherche du succès à tout prix.

Bien sûr, il ne faut pas être hypocrite : il est toujours gratifiant d'avoir du succès. Mais pour moi, ce dernier doit être une conséquence ; pas un but. Ma démarche est guidée par ce souci de sincérité : c'est à mes yeux la chose la plus importante qui soit dans toute activité artistique. Je ne me soucie pas d'originalité : une œuvre sincère est forcément originale car il n'existe pas deux personnes semblables sur la planète. C'est un projet ambitieux qui m'effraie parfois car, à mes yeux, la bonne magie est une " inaccessible étoile ". C'est une discipline très difficile dans laquelle, seule une très petite minorité parvient à briller. Malheureusement, en magie, il est très facile de " faire illusion ". La nature même du secret magique ne permet pas au public de percevoir la qualité (ou la médiocrité) du travail. Aussi, il arrive souvent que la réaction émotionnelle des spectateurs face à un effet magique soit en totale déconnection avec les qualités réelles du magicien.

Dans l'excellent film d'Alain Corneau *Tous les Matins du Monde*, le maître de musique joué par Jean-Pierre Marielle adresse une réplique à Guillaume Depardieu qui joue un élève doué, mais aveuglé par l'envie de reconnaissance : " Vous faites de la musique



Monsieur, mais vous n'êtes pas musicien ". Bien que n'ayant jamais été esclave de mes envies d'être reconnu, je considère aujourd'hui que j'ai longtemps fait de la magie, mais je n'ai jamais été magicien. Mon nouveau personnage évolue vers un autre univers qui n'est plus dans le registre de la comédie humoristique. Je proposerai une autre version de moi-même, et je ne sais pas du tout si mon travail sera apprécié. Mais le doute n'est-il pas l'indispensable compagnon des artistes ? » ■

SECRETS D'EXPERT

PAR JEAN-JACQUES SANVERT

Les articles de cette nouvelle rubrique ont pour objet de décrire le mieux possible les mécanismes d'un certain nombre de fausses donnes. Il existe déjà de très nombreuses descriptions en langues française et anglaise, que ce soit sous forme écrite ou en DVD. La raison de cet article est de tenter de donner des informations supplémentaires sur des détails techniques rarement — voire jamais — décrits, sous quelque forme que ce soit.



LA DONNE EN SECOND STUD

La *Donne stud* consiste à distribuer une carte en la retournant face en l'air. Ce mouvement supplémentaire de retournement peut se faire en utilisant les *Donnes en second frappées et poussées*.

1- La *Donne en second stud frappée* :

Cette technique est la plus facile de toutes — enfin, la moins difficile — si vous maîtrisez déjà une bonne *Donne en second frappée*. Nous verrons plusieurs techniques, sachant qu'il est possible de retourner une carte de deux façons au moment où vous la distribuez : soit en tournant la face en premier vers les spectateurs (*photo 1*), soit en retournant en premier la face vers vous (*photo 2*).



photo 1



photo 2

Il faut savoir que les règles des croupiers américains obligent ceux-ci à retourner en premier la face vers eux au moment où ils la retournent, ce qui est une difficulté technique supplémentaire. Il est en effet plus facile de retourner la carte vers les spectateurs au moment de la distribution en utilisant la *Donne en second*.

A- La *Donne en second stud vers les spectateurs* :

Le jeu est tenu en *Mechanic Grip* en main gauche. La main droite vient prendre la carte du dessus et la retourne face en l'air vers les spectateurs en la posant sur la table (*photo 1*). Cette distribution est particulièrement bien adaptée à la magie, dans le contexte d'une routine où le magicien doit distribuer les cartes en les retournant sur la table. Pour

faire la *Donne en second*, il suffit de faire une *Donne frappée* en décalant la carte du dessus vers la droite afin que le pouce droit puisse sortir la seconde carte (voir la description de la *Donne frappée* dans un numéro précédent). La main droite prend la seconde carte et la retourne face en l'air en la posant sur la table. Il est bien sûr possible de faire des *Donnes en second* consécutives de cette manière. Il est également à noter que ce type de distribution est sans doute plus facile à réaliser qu'une *Donne en second frappée* normale, dans la mesure où vous retournez chaque carte face en l'air : cette action justifie implicitement que vous puissiez tenir le jeu un peu plus penché vers vous lors de la distribution (*photo 3*), puisque vous retournez chaque



photo 3

carte face en l'air, ce qui justifie une telle tenue : vous êtes en quelque sorte en train de soulever légèrement le jeu vers vous afin d'anticiper le fait que vous allez retourner chaque carte vers les spectateurs — ce qui est très pratique puisque cette tenue vous permet de cacher plus ou moins le dessus du jeu pendant la distribution ! Une telle tenue est un défaut fréquent pendant une *Donne en second* face en bas, alors qu'elle devient justifiée ici — autant en profiter.

En revanche, une telle tenue de carte interdit de faire le *pitch*, autrement dit d'envoyer la carte distribuée face en l'air vers les spectateurs.

B- La Donne en second stud vers soi :

Cette technique est beaucoup plus délicate à réaliser, car elle oblige à modifier la prise de la seconde carte du fait que la main droite doit prendre la carte en étant paume vers le bas. D'autre part la sortie de la seconde carte pendant ce type de donne entraîne souvent un défaut technique que nous décrirons en détail afin de pouvoir l'éviter.

Le jeu est tenu en main gauche en *Mechanic Grip*. La main droite se retourne paume en bas. Le pouce gauche pousse la carte du dessus vers la droite afin que la main droite la prenne, index et majeur dessus, et pouce en dessous (photo 4). La main droite se retourne paume en l'air (photo 5) et distribue la carte en la posant sur la table, ou mieux en l'envoyant vers les spectateurs. Pour envoyer la carte, le poignet droit se plie vers soi alors que l'annulaire droit se place contre l'arrière du petit côté droit de la carte (photo 6).



photo 4



photo 5



photo 6

La propulsion de la carte se fait à la fois par un mouvement sec du poignet droit qui se redresse vers l'avant, et par l'action de l'annulaire droit qui fait pivoter la carte tout en l'envoyant vers les spectateurs/joueurs. Tout comme les donnes normales, il faut s'entraîner à distribuer les cartes faces en l'air en les envoyant avec précision vers les différents joueurs qui seraient situés devant vous de gauche à droite.

La prise de la seconde carte pose un problème puisque le pouce droit ne peut plus le faire. C'est donc votre majeur droit qui va s'en charger. Le pouce gauche décale légèrement la carte du dessus afin de dégager la seconde carte. Comme pour la *Donne frappée* classique, plus cette séparation sera petite, et meilleure sera votre donne, mais là encore je redis ce que j'ai pu écrire précédemment : il est inutile de s'entraîner à avoir une séparation qui n'aurait que la largeur de la marge blanche de la seconde carte (ou parfois moins : certains experts peuvent avoir une séparation égale au tiers environ de cette marge blanche — photo 7), car ce qui va rendre votre fausse donne convaincante, ce n'est pas cette séparation — aussi minime soit-elle —



photo 7



photo 8

mais votre RYTHME de distribution. Par conséquent, le pouce gauche décale la carte du dessus, et votre majeur droit vient « frapper » la seconde carte pour la sortir vers l'avant (photo 8) et la retourner face en l'air (photo 9) pour

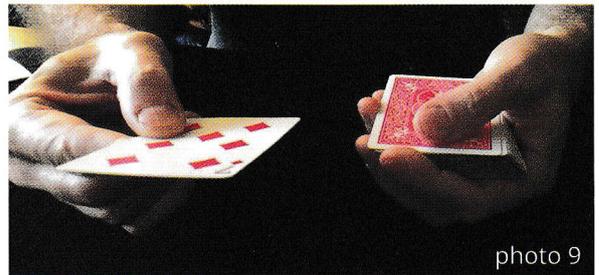


photo 9

la distribuer sur la table.

Le mouvement de la main droite doit être très « coulé », très fluide : la main droite se retourne paume en bas tout en se plaçant à l'arrière du jeu (photo 10) et dans un mouvement continu, elle remonte vers l'avant du jeu, elle « glisse » en quelque sorte vers l'avant du jeu (photo 11) et le majeur droit appuie sur la seconde carte durant ce mouvement afin d'entraîner vers l'avant la seconde carte (photo 12). C'est un mouvement très fluide, continu.



photo 10



photo 11



photo 12

Ce qui nous amène au défaut technique fréquemment rencontré lors de cette donne : si vous retournez trop tôt la carte face en l'air, le coin inférieur gauche de la seconde carte n'a pas le temps de sortir complètement du jeu (du dessous de la carte du dessus) et elle va soulever le coin supérieur droit de la carte du dessus au moment de sa sortie (photo 13).



photo 13

C'est ainsi que l'on voit parfois chez certains magiciens le coin supérieur droit de la carte du dessus du jeu bouger très bizarrement à chaque fois qu'une *Donne en second* est effectuée. Par conséquent, pour éviter ce gros défaut, la main droite doit sortir complètement la seconde carte du jeu avant de commencer à la retourner. Et cela ne peut être correctement effectué que si votre main droite fait ce mouvement de « glisse » continu et très fluide vers l'avant, comme décrit précédemment. En fait, il faut un peu lutter contre soi-même en faisant ce mouvement : on a tendance à vouloir retourner la seconde carte trop tôt pour accélérer le mouvement et rendre la donne invisible — ce qui est

une erreur. La distribution peut être effectuée assez rapidement malgré ce mouvement. Je le répète, il faut penser à prolonger le mouvement vers l'avant AVANT de commencer à retourner la carte.

2- La Donne en second stud poussée :

La *Donne poussée* est beaucoup plus adaptée à une distribution « Stud ». Tout d'abord, parce qu'elle est nécessairement un peu plus lente que la *Donne frappée* — ce qui correspond parfaitement à « l'esprit » d'une *Donne stud* durant laquelle chaque carte est retournée face en l'air — et ensuite parce que la technique d'une *Donne poussée* s'adapte parfaitement au mouvement de retournement d'une carte, et surtout permet d'utiliser le *pitch*. Voyons les meilleures techniques :

A- La Donne basique :

Ici, la technique va consister à retourner la carte vers les spectateurs en premier — une procédure tout à fait envisageable pendant une routine de magie. Le jeu est tenu en *Mechanic Grip* en main gauche, et le pouce gauche pousse deux cartes alignées vers la droite. La main droite vient prendre la seconde carte (pendant que le pouce gauche ramène la carte du dessus égalisée avec le jeu — *photo 14*), et cette seconde carte est retournée vers les spectateurs (*photo 15*) pour être posée sur la table. Rien de particulier ici, on suit simplement la technique décrite dans la



photo 14

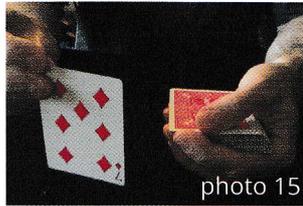


photo 15

précédente rubrique, en retournant la carte face en l'air. Le défaut de cette technique est qu'elle ne permet pas d'envoyer la carte au spectateur — vous ne pouvez que la poser sur la table.

B- La Donne en second stud du croupier :

J'utilise ce terme, car c'est la meilleure technique que l'on puisse utiliser pendant une démonstration réaliste de tricherie au jeu. Il faut déjà maîtriser la seconde méthode de *Donne en second poussée* décrite par Erdnase (et décrite dans le numéro précédent). Il s'agit de la méthode durant laquelle le pouce gauche pousse la (ou les) carte du dessus du jeu sur la grande tranche gauche du jeu (*photo 16*). C'est une technique difficile à acquérir, mais qui en vaut vraiment la peine.



photo 16



photo 17

Il faut d'abord comprendre comment la vraie *Donne du dessus* fonctionne (afin que vos mouvements soient exactement les mêmes pendant la *Donne en second*). Le pouce gauche pousse vers la gauche la carte du dessus. La main droite se retourne paume en bas, doigts joints et parallèles à la grande tranche droite du jeu (*photo 17*). Le pouce droit se place sous la carte (parallèle à ses grandes tranches) et la main droite saisit cette carte entre le pouce en dessous et les doigts joints au-dessus. Pendant cette prise, la main droite se décale légèrement vers la gauche pour ne laisser apparaître qu'un triangle de la carte. Celle-ci est retournée face en l'air en retournant le poignet droit pour amener la paume droite vers le haut (*photo 18*). La carte est posée devant soi, ou envoyée vers un joueur.

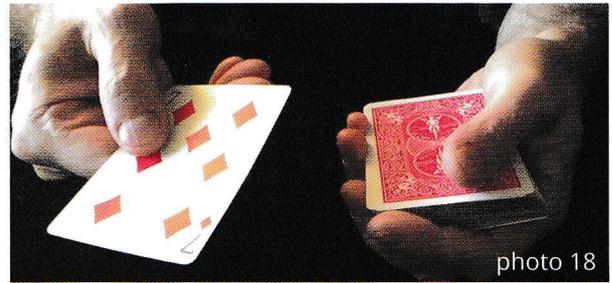


photo 18

Voyons maintenant la technique de la *Donne en second* : le pouce gauche pousse les deux cartes du dessus vers la droite, et la main droite se retourne vers le bas pour prendre la seconde carte pendant que le pouce gauche ramène la carte du dessus égalisée avec le jeu. La position des deux mains est essentielle : la main droite vient en fait se placer parallèlement aux grandes tranches du jeu (*photo 19*) — les doigts joints. Au moment exact où le pouce gauche ramène la carte du dessus égalisée avec le jeu, la main droite poursuit son chemin sur la gauche et vient recouvrir complètement la seconde carte décalée sur la droite — et ainsi elle vient cacher le retour vers la gauche



photo 19



photo 20



photo 21

de la carte du dessus (*photo 20* et *photo 21* sans la main droite dessus). Si on faisait un arrêt sur image, rien ne paraîtrait anormal. La *photo 22* montre en vue du dessous la position du pouce droit qui vient se placer sous la carte.



photo 22

Il suffit maintenant de tirer cette seconde carte vers la droite et d'attendre qu'elle soit complètement dégagée du dessous de la carte du dessus pour la retourner. Là encore, si vous retournez la carte trop tôt (un défaut fréquent), le coin inférieur droit de la carte du dessus bougera de façon très « bizarre » au moment de votre donne. Il ne faut pas hésiter à faire un mouvement ample vers la droite avant de retourner la carte face en l'air.

Cette technique est très trompeuse pour deux raisons : d'abord elle imite parfaitement le mouvement normal d'une *Donne stud* au jeu. Ensuite, parce qu'elle permet (si elle est convenablement exécutée) de masquer parfaitement le retour de la carte du dessus sur le jeu.

Enfin, contrairement à ce que l'on pourrait croire, il est possible de l'exécuter très rapidement. J'ai vu un tricheur (croupier américain) faire des *Donnes en second stud* incroyablement rapidement en utilisant cette technique. Il est à noter que les croupiers américains distribuent les cartes aux joueurs de blackjack en étant debout en face d'eux, ce qui permet de mieux masquer encore le dessus du jeu pendant cette donne.

C- La *Donne en second stud* Russel T. Barnhart :

Cette technique est très efficace lorsque les cartes ne doivent pas être distribuées trop rapidement. Là encore j'ai pu voir un tricheur en faire la démonstration, et le résultat est incroyable lorsque la technique est bien maîtrisée. Voyons tout d'abord le mécanisme de la *Donne stud* normale : Le pouce gauche pousse vers la droite la carte du dessus en la faisant pivoter sur la droite, en ayant la base du pouce gauche pour axe de rotation (*photo 23*).



photo 23



photo 24

La main droite vient pour saisir cette carte et la retourner en une sorte de fioriture : annulaire droit se place contre le coin extérieur droit de la carte (*photo 24*) et poursuit sa rotation vers la droite et le bas en la maintenant contre la base du pouce gauche (*photo 25*). Lorsque la carte est sous l'horizontale, les doigts droits viennent naturellement se poser sur elle et la main droite retourne la carte face en l'air en la faisant claquer contre la paume gauche (*photo 26*).



photo 25



photo 26

La carte est ensuite envoyée au joueur. Le claquement de la carte est très important et participe grandement à l'illusion de la *Donne en second stud* qui suit :

Le jeu est toujours tenu en main gauche en *Mechanic Grip*. Cette fois-ci, les deux cartes vont être poussées selon la première méthode de *Donne en second poussée*, avec le pouce gauche contre la petite tranche extérieure du jeu. Le pouce appuie sur cette tranche, pour pousser les deux cartes du dessus plus ou moins égalisées vers la droite. En fait, il ne faut pas que les deux cartes soient trop égalisées entre elles pour cette technique — il est préférable de les pousser vers la droite en les décalant légèrement (*photo 27*). N'oubliez pas d'exercer une légère pression contre la



photo 27

base du pouce gauche en faisant pivoter les deux cartes vers la droite, afin de maintenir constamment cette double carte sous votre contrôle.

L'annulaire droit vient se poser contre le coin extérieur droit de la seconde carte (*photo 28*) tandis que votre pouce droit ramène la carte du dessus sur le jeu.

Notez que vos doigts droits masquent cette carte du dessus pendant la rotation de la seconde carte. Lorsque la main droite a terminé sa rotation vers le bas, la seconde carte est dégagée de la carte du dessus (*photo 29*) et elle



photo 28



photo 29

est claquée de la même façon que précédemment contre la paume gauche, avant de l'envoyer au joueur. Lorsque la technique est bien réalisée, elle est absolument indétectable. Le « snap » de la carte qui est distribuée semble interdire inconsciemment toute *Donne en second*.

Il est à noter que Russel Barnhart indiquait dans sa description qu'il poussait les deux cartes le long de la grande tranche gauche du jeu (2^e méthode de *Donne poussée de Erdnase*), mais je préfère les pousser en prenant appui contre la petite tranche externe du jeu, pour avoir un meilleur contrôle. Enfin, il est à noter qu'il existe une variante de cette technique, qui consiste à pousser les deux cartes du dessus vers la droite comme précédemment, et à ramener légèrement la carte du dessus vers la gauche lorsque la main droite vient (paume en bas) sur le dessus du jeu. Le pouce droit peut alors se placer contre le coin intérieur droit de la seconde carte (photo 30) et exercer une pression vers la droite et le bas pour décaler la seconde carte vers la droite, alors que la carte du dessus est égalisée sur le jeu (photo 31). Les doigts droits masquent parfaitement



photo 30

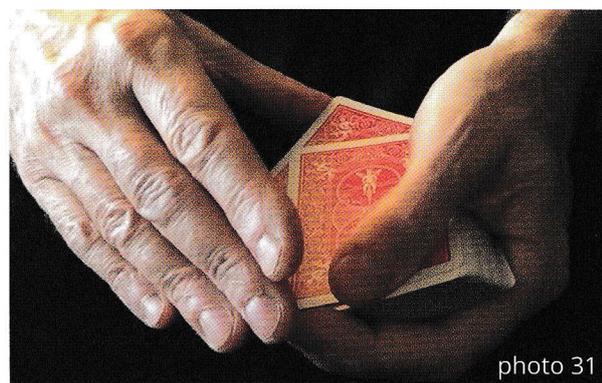


photo 31

le retour de la carte du dessus, puis descendent vers le bas pour saisir la (seconde) carte et la distribuer face en l'air (photo 32). C'est donc le pouce droit (et lui seul) qui fait pivoter la seconde carte.

D- La Donne en second stud de Stanley James :

Cette donne est moins naturelle que les précédentes, mais lorsqu'elle est bien maîtrisée, elle est totalement invisible. C'est l'une des spécialités de Richard Turner. On va utiliser la seconde méthode de *Donne en second poussée*, en poussant les deux cartes du dessus par la grande tranche gauche.

Pour réaliser la *Donne normale*, la main droite vient paume en bas au-dessus du jeu et saisit la carte du dessus par les petites tranches avec le pouce droit à l'intérieur, le majeur et l'annulaire gauche à l'extérieur (photo 33). La carte est saisie par la main droite et le pouce glisse le long de la face de la carte pour la retourner face en l'air (photo 34). Notez qu'au moment de la prise de la carte, les doigts droits masquent plus ou moins le dos de celle-ci.

Pour faire une *Donne en second*, le pouce gauche pousse deux cartes sur la droite (en les prenant le long de la grande tranche gauche), la main droite vient au-dessus du jeu, et au moment où les doigts de la main droite vont saisir la carte, le pouce gauche ramène la carte du dessus égalisée avec le jeu. Les doigts de la main droite peuvent alors saisir les tranches extérieures et intérieures de la seconde carte (photo 35) pour la faire glisser vers la droite et la retourner face en l'air. Tout comme précédemment, il ne faut surtout pas retourner la seconde carte trop tôt, sinon le coin intérieur droit de la carte du dessous se soulèvera au moment de votre *Donne en second* (photo 36).

L'intérêt de cette technique est que cette donne peut être effectuée très lentement. En fait, si vous utilisez un jeu sans marge blanche (du type *Bee*), la prise de la seconde carte peut être réalisée au ralenti, et le retournement de la carte se fait tout en douceur, ce qui semble exclure toute possibilité de fausse donne. Bien entendu, la carte peut être ensuite distribuée sur la table, ou envoyée au joueur.



photo 32



photo 33



photo 34



photo 35

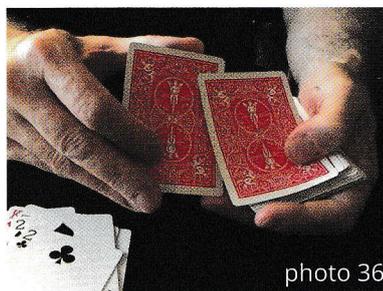
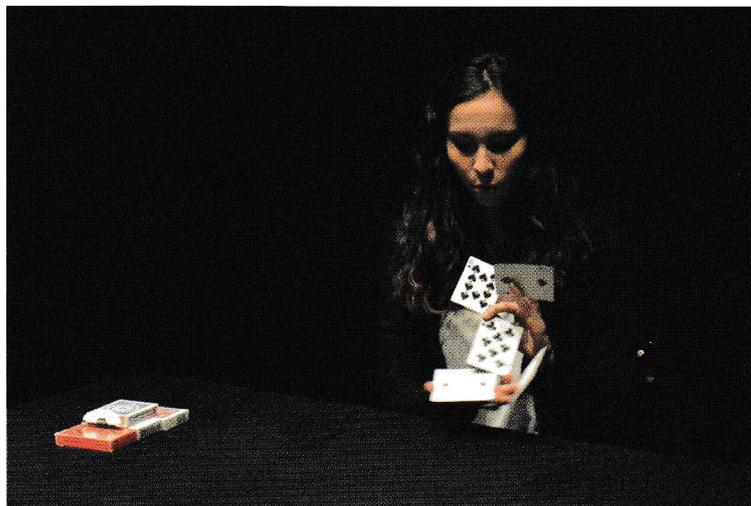


photo 36

MAGIC WEB 4.0

L'ACTU DE LA MAGIE SUR LE WEB

**ALIX
BÈCLE**



Rencontre avec Alix Bècle, jeune magicienne de 21 ans qui fait fureur sur Instagram avec ses manipulations / fioritures de cartes (Cardistry).

PROPOS RECUEILLIS PAR HERVÉ TROCCAZ

Comment as-tu découvert la magie ?

J'ai toujours aimé cet univers. J'ai découvert la prestidigitation très jeune, dans un magasin de jouets. Puis on m'a offert une boîte de magie. Au collège, une de mes camarades de classe s'amusait avec des jeux de cartes et réalisait des tours. Cela me fascinait. J'ai donc essayé à mon tour d'épater mes semblables. Mon amie ne pratique plus la magie. En revanche, j'ai toujours gardé le virus :-). Par la suite, j'ai appris la *Cardistry* en même temps que je poursuivais mes études. Cela fait désormais quatre ans que je pratique cette discipline, que je ressens comme une activité relaxante. Je ne suis pas obnubilée par cela, je ne me concentre pas exclusivement là-dessus. Ainsi, je peux réaliser des fioritures, tout en regardant en même temps une série à la télévision.

Le journal *Le Monde*, dans son édition du 7 mai 2018, soulignait le manque de présence de magiciennes au sein de la communauté. Quelle est ton opinion à ce sujet ?

C'est une question extrêmement difficile qui mériterait un long développement, nuancé. Quoi qu'il en soit, on peut considérer ce constat comme un handicap ou au contraire comme un avantage. Cela m'a posé à titre personnel des problèmes de légitimité et des réactions virulentes, parfois disproportionnées. Certains ont ainsi fait preuve de machisme et considéré que ma notoriété était surévaluée par rapport à mon niveau réel en magie. Je ne peux pas leur donner tort, car le talent n'est pas proportionnel au nombre de followers sur Instagram. Heureusement d'ailleurs ! Pour ma part je trouverais bien prétentieux de croire que parce

mon compte rassemble 23 000 *followers* sur *Instagram*, que cela fait de moi une excellente artiste !

Quelles incidences justement a ton utilisation des réseaux sociaux ?

Cela m'offre de nombreuses opportunités, une belle visibilité. Certains fabricants n'hésitent pas à m'envoyer quelques-uns de leurs produits. Je suis même payée par certaines marques pour utiliser leurs cartes et je me vois offrir parfois des *goodies*. Par ailleurs, j'ai tourné quelques publicités pour de célèbres marques, notamment en Inde.

Comment utilises-tu les réseaux sociaux ?

J'utilise essentiellement *Instagram*. C'est mon canal privilégié de communication, j'utilise très peu *Facebook*. En revanche, je n'utilise plus du tout *YouTube*.

Pourquoi justement privilégies-tu *Instagram* ?

Cela correspond parfaitement à mes attentes et à mon approche. Cela permet de proposer des choses très visuelles dans de courtes vidéos. Cela marque un instant, avant que l'on oublie...

Quelle forme de magie pratiques-tu ?

Je suis une magicienne « close-up », spécialisée dans les cartes. Je suis une cartomane exclusivement. Je me produis pour des soirées privées ou des entreprises.

Ils sont une ressource précieuse pour me donner des conseils afin de m'adapter et gérer la relation avec le public. Eric Roumestan a eu également une grande influence sur moi !

toute ma vie, mais j'adorerais faire ça encore quelques années. Cela me permet de voyager ! ■



As-tu des modèles ou des influences ?

Mes modèles, ce sont mes amis !

Souhaiterais-tu devenir magicienne professionnelle ?

Je ne souhaite pas faire ce métier



Retour sur les 20 ans du site Virtual Magie !

Virtual Magie a soufflé ses 20 bougies en 2018. Oui, vingt ans ! Autant dire que ce site de référence a quasiment vu le jour en même temps que la célèbre toile et a fait corps avec elle.

PAR HERVÉ TROCCAZ

Il fallait être créatif et visionnaire pour imaginer et lancer, à l'heure du 54 ko/s et des connexions difficiles via un modem, un site dédié au monde de l'illusionnisme. Deux décennies plus tard, *Virtual Magie* existe plus que jamais et semble même connaître une nouvelle jeunesse. Son fondateur, Thomas, utilise en effet les possibilités des nouvelles technologies, et plus particulièrement celle de la vidéo, pour enrichir son offre rédactionnelle.

Dès son lancement, *Virtual Magie* a connu rapidement un succès auprès des amateurs et passionnés grâce à son forum. Un lieu plein de vie où les professionnels et amateurs se retrouvent pour discuter des dernières nouveautés, créations, évolutions, demander des conseils, etc. Une véritable Agora où les piliers et puits de culture côtoient les jeunes débutants. Avec une seule et même envie : partager, échanger, débattre.

Depuis, le site s'est enrichi, développé et comporte un nombre impressionnant de rubriques : forums, tests de tours & vidéos, petites annonces, bons plans, agenda... Difficile de faire mieux et plus complet ! Chacun pourra ainsi se faire une idée plus précise du dernier tour à la mode, visionner des interviews d'artistes comme les French Twins, Tim Silver...



1999



2005



2015

L'HISTOIRE DE VIRTUAL MAGIE

Virtual Magie a été créé dans la semaine du 24 novembre 1998. Il existait déjà sous la forme d'une rubrique Magie dans la page personnelle de son créateur, sous la dénomination, *La Domtom's P@ge*. Cette partie a dû ouvrir dans la semaine du 16 février 1998. Enfin, le « .com » et l'hébergement sur un serveur dédié est intervenu fin mai 1999. Le forum est apparu en octobre 2000.

Le 10 septembre 2015 pour ses 18 ans, la partie rédactionnelle du site a été totalement restructurée. En décembre 2016, c'est le forum qui est complètement modifié. En deux décennies d'existence, *Virtual Magie* a été cité dans de nombreux médias. Ainsi, il a été sélectionné dans le magazine *BEST OF WEB*, disponible en kiosque depuis le 28 avril 2001, et dont la vocation est de présenter au plus grand nombre les 500 meilleurs sites web du moment. Un mot sur le créateur de *Virtual Ma-*

gie, Thomas THIEBAUT

En mai 1997, un stagiaire (Frédéric DE LATAILLE) est venu travailler dans la société qui employait Thomas. Il lui a montré quelques tours qui l'ont complètement ébloui.

Les deux hommes ont sympathisé et, voyant son enthousiasme et son insistance à comprendre, il lui a expliqué un tour qu'il a travaillé, puis deux, pour enfin constater que son intérêt était réel.

Frédéric a alors conseillé à Thomas d'acheter la première cassette de Bernard BILIS (« Coucou, c'est nous » de Christophe DECHAVANNE).

Puis tout s'accéléra en septembre avec l'acquisition de celle de David STONE sur les pièces, l'inscription à un club de Magie à Boulogne, les cours de l'AFAP, l'abonnement à *Arcane*, l'achat d'une multitude de cassettes vidéo et l'inscription au CFJD et aux Amis de la Magie.

Depuis juillet 1998, la création d'un Cercle dont le but est de s'obli-

ger à travailler de nouvelles routines à chaque rencontre. David STONE, JeanLuc BERTRAND, Didier LADANE et d'autres y sont passés.

Enfin, en décembre 1998, Thomas a participé au Cercle du Centurion (du nom de la Pizzeria où ont eu lieu les réunions!).

VIRTUAL MAGIE EN CHIFFRES

Au total, *Virtual Magie*, c'est 600 000 messages sur le forum, 1 500 articles publiés, plus de 130 routines décrites. Entre 2 000 et 3 000 personnes différentes par jour et 10 millions de pages vues en 2017, plus de 60 000 petites annonces diffusées, 17 000 personnes abonnées à la newsletter. Au regard de ses chiffres éloquentes, on peut prédire sans problème un bel avenir à *Virtual Magie*, d'autant que son créateur a bien négocié le virage du haut débit et proposé un contenu moderne et dans l'air du temps. Rendez-vous dans vingt ans! ■

INSCRIVEZ-VOUS EN LIGNE !



Réservez votre place au congrès national de Magie FFAP.

3 jours de Magie du 26 au 29 septembre 2019, à Mandelieu - La Napoule

Vous cherchez une information sur la FFAP ?

Consultez notre site Web. Vous y trouverez certainement la réponse !

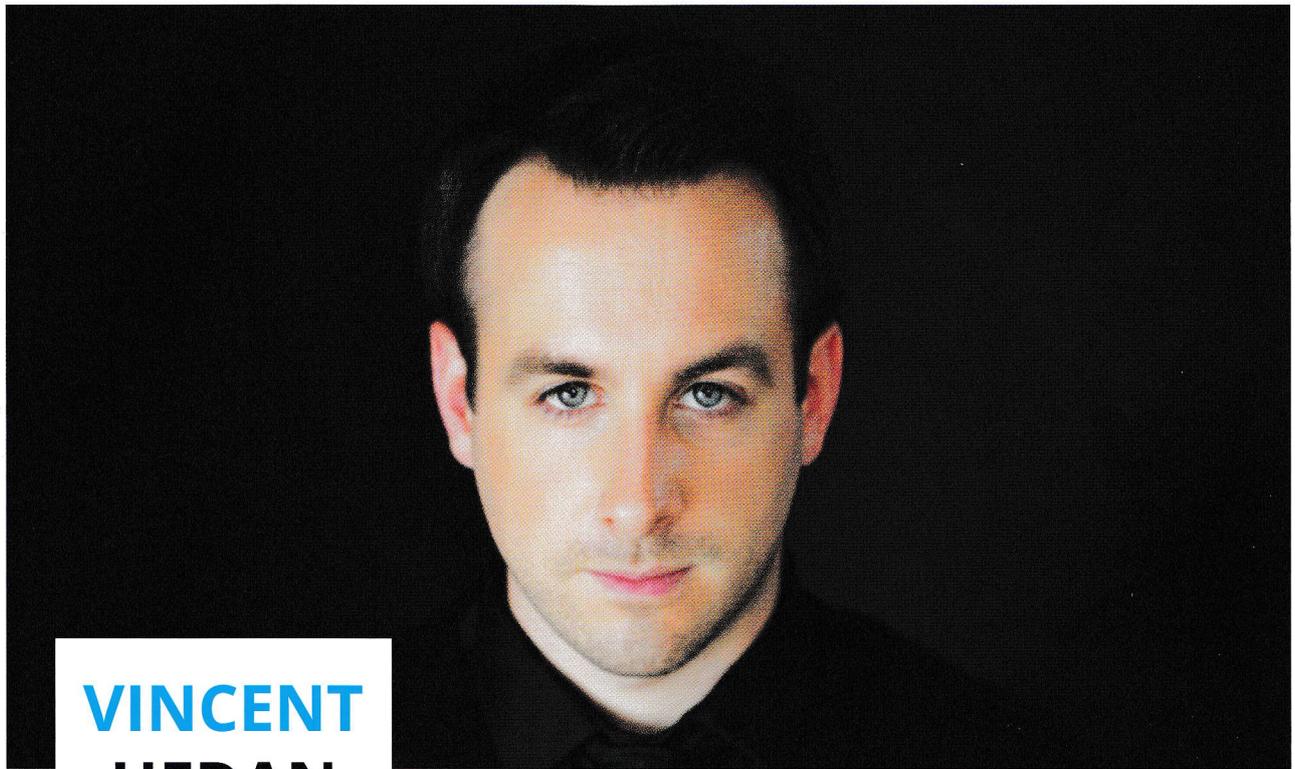
Vous souhaitez nous poser des questions ?

Utilisez la fiche contact ou notre forum.

Vous voulez suivre notre actualité en direct ?

Consultez nos pages Facebook, Twitter, notre WebTV,...

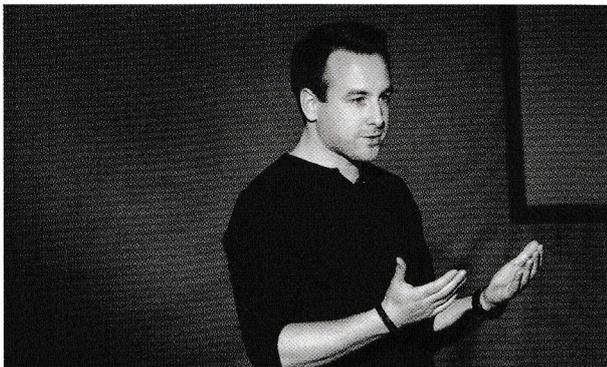
Vous pouvez aussi consulter cette Revue en ligne !



VINCENT HEDAN

Mentaliste reconnu par ses pairs, auteur de nombreux tours et ouvrages comme *Babel*, *Multitude* ou encore *Pi*, Vincent Hedan propose, depuis janvier, son nouveau spectacle intitulé *Le souhait* sur la scène de la Comédie Saint-Michel à Paris. Rencontre.

PROPOS RECUEILLIS PAR **HERVÉ TROCCAZ**



Comment est né ce spectacle ?

J'avais une histoire personnelle que je voulais raconter et qui me semblait suffisamment originale pour mériter un spectacle. C'est une idée que j'ai en tête depuis presque dix ans. Petit à petit, cette histoire est devenue le centre du projet. C'est ce qui a défini mon personnage, ses interactions avec le public et les phénomènes qui sont présentés.

Comment avez-vous conçu l'écriture ?

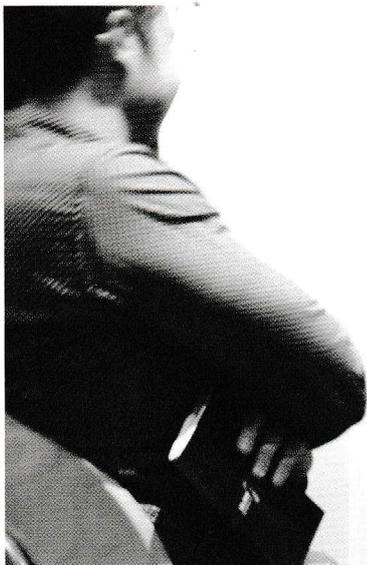
À partir du thème et de l'histoire principale, j'ai imaginé ce qui devait se produire dans le spectacle, plutôt que de définir un répertoire en fonction du matériel que j'avais et des effets que je maîtrisais. J'ai dû ensuite trouver un moyen de concrétiser ces différentes visions en faisant le moins de compromis possible, ce qui m'a souvent obligé à inventer de nouvelles solutions pour ces nouveaux défis. Chaque bloc du spectacle est écrit comme une expérience différente, tout en restant cohérent avec la trame principale. Je voulais éviter d'avoir une suite de démonstrations sans queue ni tête.

Un autre aspect du projet était très important pour moi : je ne voulais pas faire un spectacle où le public vient voir un être exceptionnel qui montre à quel point il est doué. Je voulais que les spectateurs soient aussi acteurs, qu'ils soient mis en valeur et ressortent de cette expérience en étant inspirés et motivés pour leurs propres projets.

Combien de temps cela vous a-t-il pris pour écrire ce spectacle ?

Un peu plus de trois ans ; je travaillais aussi sur d'autres projets en même temps. En juillet 2014, l'opportunité de faire un spectacle s'est présentée et cela m'a motivé à commencer l'écriture. Malheureusement

pour moi et toutes les personnes liées à ce projet, le producteur était un charlatan et donc tout est tombé à l'eau. Le seul point positif fut que j'avais enclenché ma réflexion et mes recherches. J'ai continué à réfléchir,



La magie est très présente en ce moment dans la conscience collective et c'est une bonne chose, car notre discipline est de plus en plus connue et appréciée du grand public. Et les spectacles de magie actuels sont suf-



écrire, expérimenter pendant deux ans.

En janvier 2016, j'ai pu enfin présenter une première version du spectacle à Paris, lors d'une date unique devant 40 personnes. Cela m'a permis de voir si le public comprenait ma proposition et y adhérait. Le résultat fut très encourageant, donc j'ai continué dans cette direction.

En avril 2016, je fus engagé pour présenter mon spectacle au Canada, lors du Festival de Magie de Québec, cette fois devant 400 personnes. Le ressenti fut complètement différent de ma première salle intimiste à Paris. En 2017, j'ai eu l'occasion de présenter le spectacle pendant une semaine à Londres. En rentrant de cette série de spectacles en anglais, je me suis dit qu'il était temps de chercher une salle régulière à Paris.

Bien que le délai ait été long, il y a eu un avantage inattendu à présenter le spectacle quelques fois à intervalles éloignés : chaque occasion était une chance de prendre du recul, de revenir au projet avec un regard neuf et de nouvelles idées.

Le nombre de spectacles de magie à Paris demeure considérable actuellement! Comment comptez-vous vous distinguer ?

Le nombre de spectacles de musique, d'humour, de théâtre, etc. à Paris est aussi considérable. Si j'étais le meilleur spectacle de magie, mais aussi le seul, ça ne serait pas un accomplissement très glorieux.

fisamment différents pour attirer des publics très variés. J'espère simplement que ma proposition saura trouver son public. Pour me distinguer, j'ai tout de même fait en sorte de ne pas avoir un répertoire classique. Avec un personnage unique et une histoire très personnelle, j'ai peu de chance de passer pour le clone d'autres artistes connus.

Quel est le contenu du spectacle ?

L'idée principale du spectacle est contenue dans le titre, « Le Souhait ». Je pose la question suivante au public : si vous pouviez exaucer un seul de vos souhaits, ça serait quoi ? Le pu-

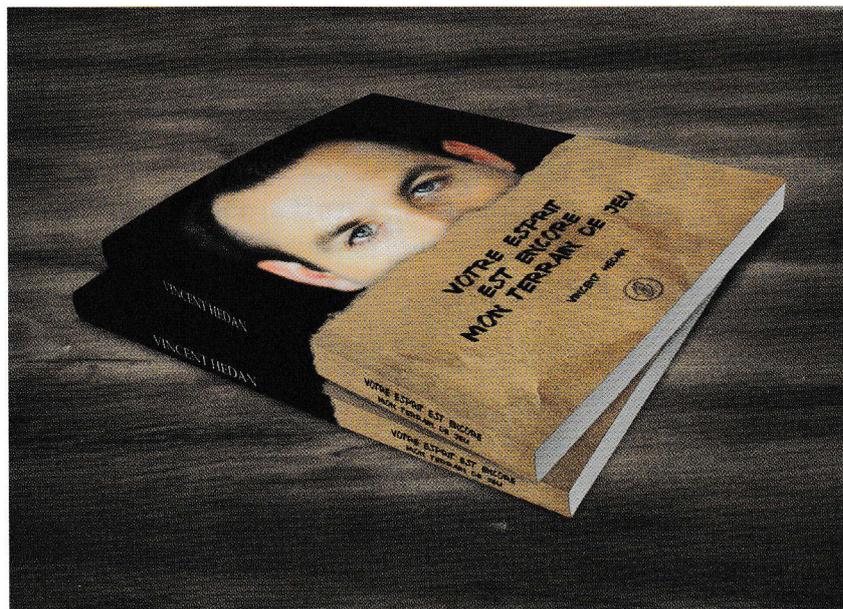
blic répond à cela (sur les réseaux sociaux ou en entrant dans la salle), les réponses sont collectées, et certains de ces souhaits sont choisis pour être illustrés ou exaucés sur scène.

Il y a des souhaits qui reviennent régulièrement, car ce sont des thèmes qui nous préoccupent tous. D'autres sont plus originaux et surprenants. Le spectacle va donc évoluer avec le temps, en fonction des souhaits exprimés par le public. En parallèle de ce processus, se posent aussi des questions sur mon personnage. Pourquoi exauce-t-il les souhaits des autres ? Quel est son souhait à lui ?

Comment votre spectacle a-t-il évolué depuis les premières représentations ?

Après presque une centaine de représentations, beaucoup de choses ont changé. Il y a eu une première période intense de changements extrêmes dans les 10-15 premiers spectacles, où la mise en scène s'est cimentée, le répertoire a été modifié et j'ai pris mes marques. Écrire et concevoir un spectacle est une chose ; le présenter régulièrement en public en est une autre. Les réactions des spectateurs m'ont confirmé que j'avais emprunté une direction intéressante, et ils m'ont aussi permis de préciser cette direction, d'affiner mon propos, de rendre l'ensemble plus clair et percutant.

Après cette dizaine de premiers spectacles, d'autres changements ont été mis en place. Babel et Pi, deux de mes créations, ont été ajoutés au spectacle et fonctionnent très bien. Et puis j'ai fait quelques modifications techniques pour me faciliter la vie.



Qu'est-ce qui vous a surpris dans l'exercice scénique ? Parmi les réactions des spectateurs ?

J'avais déjà été sur scène pendant dix ans avec du théâtre, et j'avais déjà fait des spectacles d'illusionnisme sur scène, donc je savais que l'exercice me plaisait. Cela s'est confirmé avec la programmation régulière (2 fois par semaine, parfois plus) de ce nouveau spectacle.

Ce qui m'a surpris, c'est la générosité et la franchise du public. Dans le spectacle, les gens arrivent dans la salle et sont invités à écrire leur souhait sur des papiers qui sont ensuite récoltés. Ils ne sont pas obligés de le faire, ils ne savent pas à quoi ces souhaits vont servir et ils ne me connaissent pas, donc on pourrait penser qu'ils seraient réticents à participer. C'est l'inverse qui s'est produit.

J'ai collecté plus de 1000 souhaits depuis janvier 2018 et je suis à chaque fois ému et étonné par la diversité et le contenu des souhaits du public.

Les trois souhaits les plus fréquents sont d'avoir un enfant, de gagner au loto et, étrangement, de voler dans le ciel ! Au-delà de ce Top 3, j'ai reçu des souhaits drôles ou étranges (« Voir Maxime en combinaison latex ») et surtout beaucoup de souhaits intimes où les gens n'hésitent pas à confier leurs peurs, leurs projets, leurs rêves pour eux-mêmes ou leurs proches.

Beaucoup de spectateurs semblent apprécier la dimension narrative du spectacle. Il y a un fil rouge original ; les thèmes et les histoires vraies abordés parlent au public. Chacun peut en ressortir avec un message ou un élan pour réaliser son propre souhait.

Le spectacle va-t-il partir en tournée ?

Pour l'instant, je continue à la Comédie Saint-Michel à Paris, tous les mercredis et samedis à 21h30. J'ai été reconduit tout l'été puis à nouveau jusqu'à fin décembre 2018. Après, mystère...

Le spectacle pourrait se déplacer assez facilement, mais ça n'est pas prévu dans les mois à venir. Le plus simple pour le voir, c'est de venir à Paris.

Quels sont vos projets ? Un troisième volume de *Votre esprit est mon terrain de jeu* va-t-il voir le jour ?

Je continue donc le spectacle au moins jusqu'à décembre 2018. Je prépare aussi un livre lié au spectacle ; ce sera une collection de 1 000 souhaits faits par le public. Ceux qui ont assisté au spectacle y retrouveront leurs souhaits anonymes et ceux qui n'ont pas vu le spectacle pourront se rendre compte que nous partageons des aspirations très similaires, même si elles s'expriment de façons très variées.

À côté de ça, je travaille sur d'autres projets, cette fois destinés à notre communauté magique. Le troisième volume de la série *Votre esprit...* est prévu pour l'année prochaine et proposera de nouvelles routines, idées et réflexions dans la continuité des deux premiers livres, c'est-à-dire des effets simples, avec peu de matériel coûteux, et basés sur des présentations originales. ■



LA COMÉDIE SAINT-MICHEL 95, Boulevard Saint-Michel 75005 PARIS
M Cluny-Sorbonne @ Luxembourg

UN SPECTACLE DE
VINCENT HEDAN

Champion de Mentalisme France 2008
Award of Merit Canada 2012

LE SOUHAIT
IL EXAUCERA LE VÔTRE



RESTAURATION FLASH

TOMMY WOOD

Dessins de Tommy Wood

Effet :

Une feuille de journal est montrée des deux côtés. Une coupe formant un losange est faite en son centre. Le losange ainsi découpé est inséré dans la « poche x-y ». Le magicien déplie la feuille de journal : elle est restaurée en un éclair et est montrée des deux côtés aux spectateurs.

Matériel : Deux petits journaux identiques, des ciseaux.

Temps de préparation : Deux minutes.

Préparation (Figures 1 à 6) :

Prenez la première page de deux petits journaux identiques. Mettez-les l'une sur l'autre dos à dos, en inversant leur sens (Figure 1).

Pliez les deux feuilles ensemble en quatre, et marquez bien l'angle en haut à droite (Figure 2).

Dépliez et posez les deux feuilles sur la table sans les séparer (Figure 3).

Soulevez l'angle C de la première feuille de journal, et repliez-le vers l'angle A de cette même feuille sans marquer les plis (Figure 4). Mettez de la colle sur le pourtour du quart inférieur droit de la deuxième feuille (angle C - cf. pointillés ronds de la Figure 4), en laissant l'ouverture « x-y » sans colle pour permettre l'insertion du losange découpé. Abaissez la première feuille soulevée sur la deuxième feuille : elles se retrouvent collées.

Pliez en deux la feuille du dessus AB sur DC. Repliez encore en deux cette feuille ainsi pliée de gauche à droite. Veillez à ce que l'angle au centre de la feuille se replie bien à l'intérieur de la feuille actuellement pliée en quatre (Figures 5 et 6).

Cornez légèrement (à l'aide d'un crayon par exemple) les trois premiers coins (sur les quatre) en bas à droite de la feuille de journal pliée en quatre (angle C) pour faciliter l'ouverture de la deuxième feuille au moment de la restauration (Figure 6).

Vous avez donc maintenant une feuille à plat sur la table et son double inversé plié en quatre dans le quart inférieur droit (Figure 6). Faites attention au contre-jour (pour que les spectateurs ne voient pas la deuxième feuille de journal préparée et collée).

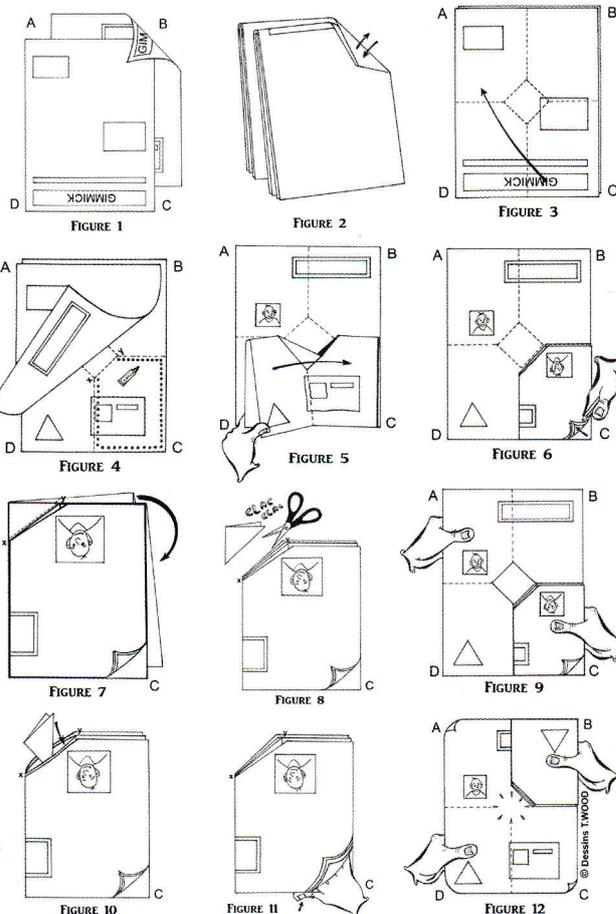
Vous êtes prêts !

Présentation (Figures 7 à 12) :

Montrez la feuille de journal entière, pliez A et B vers l'avant, puis DA sur CB vers l'avant également. Votre feuille de journal est maintenant pliée en quatre (Figure 7).

Coupez l'angle en haut à gauche en suivant la « ligne x-y ». Faites attention à ne pas couper la deuxième feuille qui forme la poche (Figure 8).

Dépliez la feuille entière. Montrez que votre coupe a



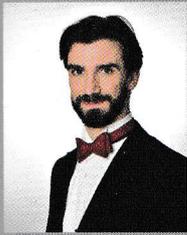
permis la formation d'un losange au centre du journal (Figure 9).

Repliez la feuille en quatre. Insérez le losange découpé dans la « poche x-y » (Figure 10).

Insérez votre main droite entre les trois feuilles cornées et la quatrième feuille non cornée (Figure 11). Serrez toutes les feuilles non cornées entre le pouce et les quatre autres doigts (Figure 11). En gardant votre main serrée, secouez le journal... La feuille de journal est restaurée (Figure 12). (La feuille pliée et truquée se trouve dans le quart en haut à droite.)

Repliez la partie basse de la feuille de journal entière vers le haut (DC sur AB), puis repliez la partie gauche du journal vers la droite (DA sur CB). Retournez la face truquée vers le spectateur, en prenant soin de bien cacher la coupe « x-y » avec votre main gauche : ainsi, vous aurez montré la feuille restaurée des deux côtés.

[PS : Les tirets sont laissés sur tous les dessins pour montrer les plis.] ■



CARRÉ MAGIQUE 2019

BENOÎT ROSEMONT

Dessins de Benoît Rosemont

Bonjour à tous,

Les années passent et cette rubrique annuelle perdure, et perpétue la tradition qui m'a été transmise par Charles Barbier, qui m'a initié à la réalisation des carrés magiques. La somme magique à atteindre cette année ne facilite pas les choses. La somme magique étant impaire, l'ordre du carré doit l'être également (l'ordre est le nombre de cases que le carré possède sur chaque côté). Or, si j'en crois mes calculs, il n'est pas possible de réaliser un carré d'ordre 5, 7, 9, 11, 13, etc. Étrangement, il me semble que le seul carré réalisable soit un carré magique d'ordre 3. C'est en même temps un retour aux sources, puisqu'il s'agit du premier carré magique réalisable, que la légende chinoise a baptisé le « Lo Shu » apparu en Chine il y a... très longtemps¹.

Le tout premier Carré magique serait donc celui-ci, dont la somme magique est 15 :

Les carrés magiques d'ordre 3 offrent moins de possibilités pour obtenir la somme magique que dans les autres carrés (plus de 50 moyens d'obtenir la somme magique

2	9	4
7	5	3
6	1	8

dans un carré d'ordre 4!). Vous l'obtiendrez uniquement en faisant la somme des :

- trois lignes,
 - trois colonnes,
 - deux diagonales,
- ce qui, à tout bien réfléchir, n'est déjà pas si mal.

À nous donc de le modifier pour obtenir une somme magique de 2019.

La raison (c'est le nombre qui sera ajouté pour passer d'une case à l'autre lors de la construction du carré) doit être impaire, puisque la somme magique est impaire. J'ai essayé de calculer s'il était possible d'avoir une raison de 19... Et comme c'est le cas, c'est elle que j'ai choisie.

Le calcul du premier terme donne 597, c'est donc lui que j'ai placé sur la case 1 (voir le carré ci-dessus), puis j'ai ajouté 19 pour trouver la somme de la case 2, et ainsi de suite jusqu'à obtenir le carré magique 2019 suivant :

616	749	654
711	673	635
692	597	730

J'ajouterai, afin d'être complet que Pâques en 2019 tombera le dimanche 21 avril. Le lundi de Pâques (le 22 avril par conséquent) sera l'un des trois jours fériés « mobiles » de l'année, de même que l'Ascension qui tombe le jeudi 30 mai et le lundi de Pentecôte le 10 juin. Ces calculs ont bien entendu été faits « de tête », conformément à l'enseignement de Charles Barbier.

Je vous souhaite à tous une excellente année et de beaux projets artistiques.

Benoît Rosemont ■

1. Plusieurs légendes existent à son sujet. Selon l'une d'elles, ce carré magique, aurait été révélé à l'empereur Yü sur le dos d'une tortue vers l'an 2200 avant notre ère. Ce carré est appelé le « diagramme de la rivière Lo » ou « Lo-Shu ». Les nombres pairs sont YIN, les impairs sont YANG et les Chinois voyaient également dans le nombre 5 au centre du carré l'expression des 5 éléments : terre, feu, métal, eau, et bois.

COINCIDENCES EN FAMILLE

ARMAND PORCELL

Photos Armand Porcell



En 2013, je me suis porté acquéreur de l'excellent livre d'Aldo Colombini (Fabian pour les anciens) « BRAVO » édité par CC Éditions (*photo 0*). Comme bien souvent chez Aldo, tout y est bon. Toutefois, mon attention s'est portée sur un tour en particulier, « Contact Colors » publié en page 17. Le final me semblait fort, mais la procédure ne me plaisait pas du tout. J'ai donc mis au point ma propre mouture et je l'ai présentée plusieurs fois à des magiciens qui connaissaient la version de base. Tous m'ont dit la même chose : « Ta version m'a réconcilié avec le tour ». Donc, cinq ans après, je me suis décidé à la publier, en espérant que de là-haut, Fabian sera content de voir que ses tours continuent à vivre et, par là même, que nous ne l'oublions pas.

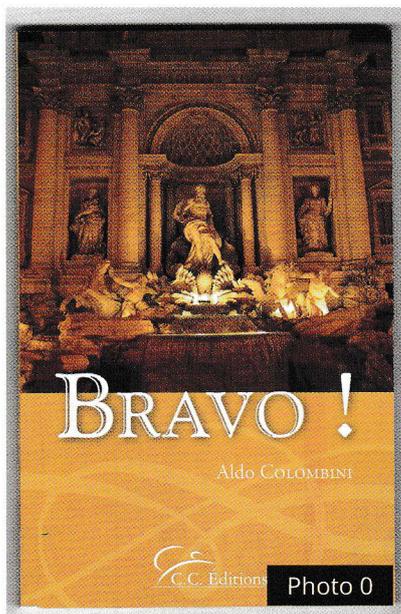


Photo 0

EFFET : Un spectateur nomme sa carte préférée (par exemple le valet de cœur) qui est retournée face en l'air dans le jeu. Un deuxième spectateur choisit une carte sans la montrer au magicien et cette dernière est perdue dans le paquet qui est coupé plusieurs fois. Le magicien insère le Joker au milieu du paquet et explique qu'il s'entraîne depuis des années à couper le jeu exactement au milieu. Le Joker est laissé en saillie externe et les cartes qui sont au-dessus comptées une par une sur le tapis... 24, 25 et 26 ! Donc il doit rester 26 cartes dans l'autre paquet, ce qui est rapidement vérifié. Puis les cartes des deux paquets sont passées une par une pour arriver à la carte face en l'air. Aussi extraordinaire que cela puisse paraître, la carte qui occupe le même rang dans l'autre paquet est retournée face en l'air et... c'est celle choisie par le deuxième spectateur (1^{re} coïncidence) ? Du coup, vous avez sur le tapis quatre paquets. La première carte de chaque paquet

est retournée et il s'agit des quatre As (2^e coïncidence). Puis, chaque paquet est retourné face en l'air et sous les As rouges apparaissent toutes les cartes rouges et sous les As noirs toutes les cartes noires (3^e et dernière coïncidence).

PRÉPARATION : Le jeu est séparé en rouges et noirs, comme le montre la *photo 1* et vous placez le Joker entre l'As de Pique et l'As de Cœur. Cela vous donne donc As de Trèfle – 24 cartes noires – As de Pique – Joker – As de Cœur – 24 cartes rouges – As de Carreau. Vous coupez le paquet sur une carte quelconque (*photo 2*) et le rangez dans l'étui. De cette manière lorsque vous le sortirez ultérieurement, les spectateurs ne verront pas un As comme dernière carte du jeu.



Photo 1



Photo 2

PRÉSENTATION : Vous sortez le jeu de l'étui, laissant apparaître une carte quelconque sous ce dernier (*photo 3*), vous retournez le jeu faces en bas et le coupez plusieurs fois. Puis vous allez en extraire le Joker « Que nous utiliserons un peu plus tard ». Vous faites défiler les cartes face vers vous et lorsque vous arrivez au Joker (*photo 4*) la main droite embarque toutes les cartes y compris le Joker et les place sous celles de la main gauche (*photo 5*). Vous retournez le jeu faces en bas en main gauche et retournez avec la main droite le Joker face en haut (*photo 6*) que vous placez dans l'angle supérieur gauche du tapis (*photo 7*)... « Il nous servira plus tard ».

Il nous a surtout servi présentement à remettre le jeu dans

Inscription au Concours
Championnat de France de Magie FFAP

Nom : Prénom :
 Nom d'artiste :
 Tél : Portable :
 Email :
 Adresse :
 Société magique :
 Amicale régionale F.F.A.P. :

Style de présentation

- Scène
 Close-up

Catégorie

- Junior -16ans
 Sénior

Discipline

- Manipulation 10'
 Magie Générale 10'
 Magie Comique 10'
 Grandes Illusions 10'
 Mentalisme 10'
 Magie pour enfants 15'
 Micromagie 10'
 Cartomagie 10'
 Magicus (invention Perfectionnement)
 Arts annexes 10' (Ventriloquie, Ombromanie
 Présentation, Sculpture sur ballons)

Qualifié directement suite au concours régional de :

J'accepte les décisions du comité de sélection et du Jury.
 La FFAP se réserve le droit d'utiliser cette compétition pour sa promotion.
 En l'absence de signature, votre inscription ne sera pas prise en compte.

Signature :

Pour être validée, cette demande d'inscription au concours doit être
impérativement signée par un président d'amicale FFAP ou par le président
 de la FFAP.

Nom : Prénom :

Président d'amicale régionale ou FFAP :

En l'absence de cette signature, votre inscription ne sera pas prise en compte.

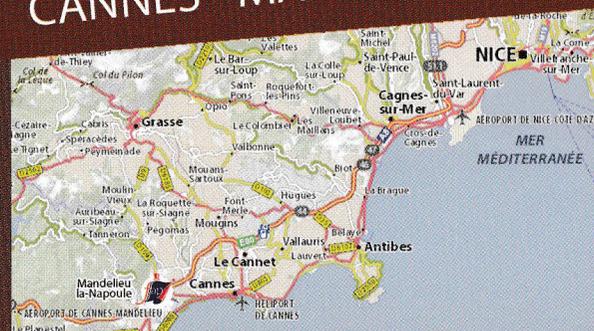
Signature :

Merci de retourner cette fiche d'inscription à :

Frédéric DENIS
 6, rue de Fontenoy
 54200 VILLEY-SAINT-ETIENNE
 concours@congresffap.com

Date limite d'inscription : 30 Juin 2019
 (Inscription tardive jusqu'au 20 août 2019 sous réserve de places disponibles)
 Les candidats devront **obligatoirement** fournir dans les meilleurs délais une vidéo
 au format numérique (DVD ou fichier informatique) suivant les modalités
 qui leur seront communiquées à la réception du dossier d'inscription

53^{ème} Congrès FFAP
 Championnat de France de Magie
CANNES - MANDELIEU 2019



1989 - 2019

Après 30 ans, les championnats de France de magie
 reviennent sur la Côte d'Azur

Contacts :

Président : Serge ODIN
 president@congresffap.com

Inscriptions : William CONDETTE
 inscriptions@congresffap.com

Concours : Frédéric DENIS
 concours@congresffap.com

Exposants : Gérald ROUGEVIN
 dealers@congresffap.com

Trésorier : Marc LOUAT
 tresorier@congresffap.com

Relation Congressistes : William CONDETTE
 relation@congresffap.com

Hébergement : bureaucongres@ot-mandelieu.fr



Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs

Centre Expo Congrès
CANNES / MANDELIEU - LA NAPOULE
 du 26 au 29 septembre 2019

CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

5^{ème} CHAMPIONNAT
 DE FRANCE
 DE
 MAGIE FFAP



www.congresffap.com



Un congrès proche de Cannes et de Nice



850 places rien que pour vous



Un prolongement de vos vacances
.....profitez-en pour visiter



LIVRES, DVD ET ACCESSOIRES POUR MAGICIENS Boutique Blog Passer commande Contact

CC MAGIQUE! Recherche

PROMOTIONS LIVRES DVD JOUETS CARTES À JOUER ACCESSOIRES MENTALISME

10,00 €* offerts!

Utilisez le code promo suivant lors de votre commande : **ccmagique**

* Remise valable pour une commande d'un minimum de 50,00 €. Valable une seule fois par personne.

www.ccmagique.fr

100% LOCAL

**PRENEZ DE L'AVANCE...
PASS LOISIRS ET CADEAUX SOUVENIRS**

WWW.BOUTIQUE-MANDELIEU.COM
Office du Tourisme de Mandelieu : 806 avenue de Cannes

ZENITUDE
HOTEL-RESIDENCES

Mimozas Resort and Spa Cannes ****

www.zenitude-hotel-residences.com

Inscription

53^{ème} Congrès et championnat de France de magie FFAP
du 26 au 29 septembre 2019

Nom : Prénom :

Nom d'artiste :

Tél : Portable :

Email : @

Site internet :

Adresse :

Société magique :

Amicale régionale FFAP :

N° Adhérent FFAP : FISM :

Noms et prénoms de tous les inscrits :

Droits d'inscription	jusqu'au 31 décembre 2018	du 1 ^{er} janvier au 30 juin 2019	à compter du 1 ^{er} juillet 2019
Prix normal :			
Inscription	<input type="checkbox"/> 275 €	<input type="checkbox"/> 290 €	<input type="checkbox"/> 310 €
Conjoint*	<input type="checkbox"/> 160 €	<input type="checkbox"/> 175 €	<input type="checkbox"/> 195 €
Moins de 25 ans**	<input type="checkbox"/> 155 €	<input type="checkbox"/> 170 €	<input type="checkbox"/> 190 €
Moins de 12 ans**	<input type="checkbox"/> 80 €	<input type="checkbox"/> 95 €	<input type="checkbox"/> 115 €
Prix spécial membres à jour de cotation :			
FFAP	<input type="checkbox"/> 185 €	<input type="checkbox"/> 200 €	<input type="checkbox"/> 220 €
FFAP moins de 25 ans	<input type="checkbox"/> 115 €	<input type="checkbox"/> 130 €	<input type="checkbox"/> 150 €
FISM	<input type="checkbox"/> 205 €	<input type="checkbox"/> 220 €	<input type="checkbox"/> 240 €

* Epoux, pacs, concubins du même foyer fiscal : fournir justificatif

** Fournir justificatif d'identité

Soirée du jeudi!

Dîner spectacle 85 € x =

ou Pass magique (sans repas) 20 € x =

Votre pub dans le programme souvenir

1 page 350 € 1/2 page 250 € 1/4 de page 150 €

1/8 page 100 € 1/16 page 75 €

Possibilité de règlement en 4 chèques

Total

Règlement par chèque à l'ordre de : Congrès FFAP
Encaissement du 1^{er} chèque avant le 31 décembre 2018 et du dernier avant le 30 juin 2019

Envoyer ce coupon avec votre règlement à
William Condette
9 chemin du Breuil
77166 Evry-Grégy sur Yerres

Aucune inscription ne sera enregistrée sans son règlement

Conditions d'annulation :

Passée cette date, il sera retenu un pourcentage de vos droits d'inscription pour frais d'annulation

Entre le 1^{er} mai et le 30 juin 2019 : 25% du montant de l'inscription

Entre le 1^{er} juillet et 15 août 2019 : 50% du montant de l'inscription

Après le 15 août, le montant de l'inscription ou les sommes versées ne seront plus remboursés

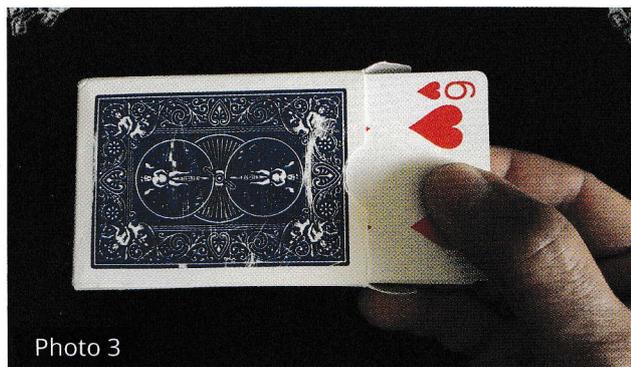


Photo 3



Photo 4



Photo 5



Photo 6



Photo 7

l'ordre voulu, à savoir, cartes rouges d'un côté et cartes noires de l'autre (photo 8).



Photo 8

À ce moment-là, vous pouvez, si vous vous en sentez capable, effectuer un mélange au pelage qui va garder notre petit arrangement intact. Vous l'effectuez de la manière suivante. Vous pelez d'abord une carte (AC) puis quelques autres par paquets de trois ou quatre (comme pour un mélange classique). Lorsque vous sentez que vous arrivez vers le milieu du jeu, vous pelez les cartes une par une et une fois le centre du paquet passé vous recommencez à peler le jeu par petits paquets de trois ou quatre cartes. Pensez à peler la dernière carte sur le jeu (AP). Ainsi vous aurez conservé les As à leurs places et la séparation entre les rouges et les noires.

Demandez à un premier spectateur, si possible à votre gauche, de vous nommer sa carte favorite (ou préférée, ou porte-bonheur, ou fétiche...). Deux cas vont se présenter à vous :

1) Il nomme une carte rouge, par exemple le Valet de Cœur. Vous étalez les cartes faces vers vous et faites dépasser sa carte (photo 9). Puis vous la sortez de l'étalement et la placez face en bas entre l'As de Trèfle et l'As de Carreau (photo 10).



Photo 9



Photo 10

2) Il nomme une carte noire, par exemple la Dame de Pique. Comme précédemment, vous la faites dépasser de



Photo 11



Photo 12



Photo 13

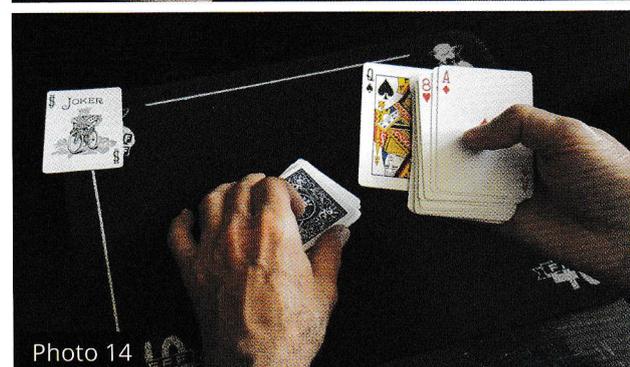


Photo 14



Photo 15



Photo 16

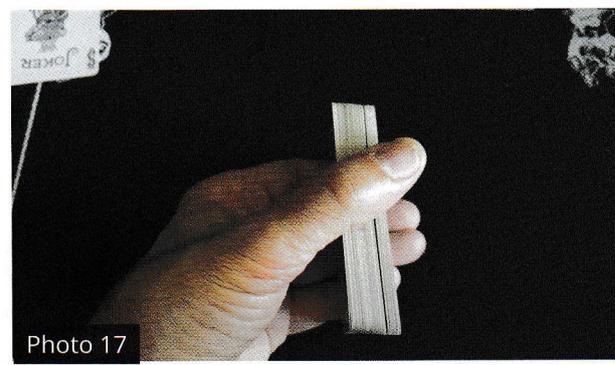


Photo 17

l'étalement (photo 11). La main droite s'empare de toutes les cartes rouges (photo 12), puis de la carte noire (photo 13). La main gauche pose son paquet (25 cartes noires) faces en bas sur le tapis (photo 14), puis s'empare de la carte noire nommée Dame de Pique (QP) et la place face en l'air sur le paquet qui est sur la table (photo 15) et la main droite pose son paquet (26 cartes rouges) sur le tout (photo 16).

D'une manière ou d'une autre, la carte nommée se retrouve entre les deux As, et surtout au-dessus de sa propre couleur. Soit vous aurez comme dans le cas N° 1, en partant du dessus, 26 cartes noires, la carte rouge nommée et 25 cartes rouges. Soit 26 cartes rouges, la carte noire nommée, et 25 cartes noires. Le tour ne fonctionne qu'à cette condition, car maintenant vous allez vous adresser à un deuxième spectateur, de préférence à votre droite et allez lui faire choisir une carte parmi les 26 premières de l'étalement. Il va donc, sans le savoir, choisir une carte de la couleur opposée à celle nommée. Il regarde sa carte sans vous la montrer. Vous coupez un petit paquet du dessus du jeu, le posez faces en bas sur la table. Le spectateur place sa carte dessus (elle aussi face en bas) et vous posez le talon (tout le paquet tenu en main gauche) sur le tout. Vous reprenez le paquet en main gauche comme le montre la photo 17. La carte qui est face en l'air crée une petite ouverture naturelle, surtout si vous relâchez légèrement la pression. Comme le montre la photo, vous êtes dans la position idéale, douze cartes au-dessus de la carte face en l'air. Maintenant, plusieurs options s'ouvrent à vous :

- soit vous effectuez une triple (ou double, ou quadruple) fausse coupe,
- soit vous effectuez une série de coupes complètes en mains de manière à ramener la carte face en l'air environ à la même place,
- soit vous ne faites rien.

Quel que soit votre choix, vous continuez en expliquant « que cela fait des années que je m'entraîne à placer un Joker exactement au milieu du paquet. Cela ne sert à rien, mais c'est un petit défi que j'aime bien me lancer à moi-même ». Ce que vous faites... La main droite prend le Joker

resté jusqu'à présent sur le tapis et l'insère (face en l'air) au centre du jeu. Ne commencez pas à trembler. Tout d'abord vous verrez que ce n'est pas si difficile que ça de le placer exactement à 26 (les amateurs de Pharos vous le confirmeront). Mais si vous le placez à 24 ou 25 ou 27 voire même 28, cela n'a aucune importance ? C'est juste le prétexte qui va nous permettre de compter les cartes une par une sur le tapis et ainsi inverser leur ordre tout en créant deux paquets de 26 cartes.

Une petite remarque en passant, votre phrase sur le placement du Joker au milieu du paquet va être vécue par vos spectateurs comme une rupture de continuité dans le déroulement du tour. Rupture qui va créer une parenthèse

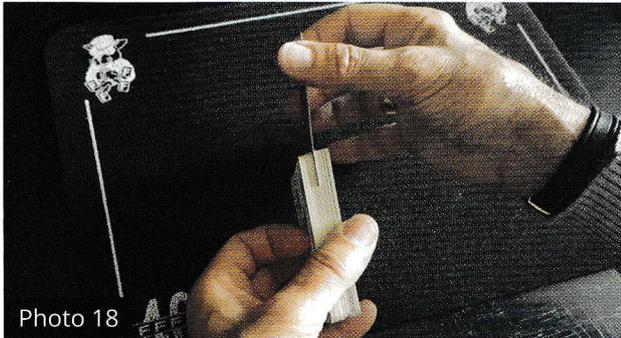


Photo 18

d'oubli par un détournement de l'attention du public.

Revenons donc au moment où vous introduisez le Joker au milieu du jeu (photo 18). « Si j'ai encore réussi, nous devrions avoir 26 cartes au-dessus du Joker, vérifions ». Le jeu est donc tenu faces en bas en main gauche, Joker *out-jog*, et vous distribuez les cartes une par une sur la table, tout en les comptant. Vous allez voir passer la carte face qui est face en l'air (celle nommée par le premier spectateur). N'y accordez aucune attention. Pour le moment vous êtes en train de corroborer votre explication (car pour les profanes, couper un jeu de cartes exactement au milieu, relève de l'exploit). Là encore plusieurs possibilités :

1) Vous avez introduit le Joker exactement au milieu du jeu et donc vous avez 26 cartes sur le tapis et 26 en main gauche sous le Joker.

2) Vous avez placé le Joker en 25^e ou 24^e voire même 23^e position, pas de panique. Comptez 22, 23 et 24 et le Joker apparaît sur le paquet tenu en main gauche. Placez-le hors du tapis et continuez à compter les cartes jusqu'à 26, « 25 et 26. Il faudra que je m'entraîne encore un peu. Peut-être l'émotion, mais, cette fois-ci, il m'en manquait deux ! ». Et vous vous retrouvez avec 26 cartes sur le tapis (ordre inversé) et 26 en main gauche.

3) Vous l'avez placé au-delà de 26, en 27^e, 28^e ou même 29^e position. Vous l'avez compris, pas de panique. Vous comptez les cartes sur le tapis et vous arrêtez le compte à 26. Puis vous étalez les quelques cartes qui sont au-dessus



Photo 19

du Joker (photo 19) « 27 et 28. Il faudra que je m'entraîne encore un peu. Peut-être l'émotion, mais cette fois-ci il y en avait deux de trop ! ». Et là encore vous vous retrouvez avec 26 cartes sur le tapis (en ordre inversé) et 26 en main gauche.

« Donc, normalement, si mon jeu est bien complet, il doit me rester 26 cartes en mains, vérifions, 1, 2,... 24, 25 et 26 ». Vous comptez rapidement sur le tapis les 26 cartes restantes en main gauche, à côté du paquet déjà existant. De la sorte, vous avez également inversé leur ordre.

Vous êtes maintenant en ordre de marche pour le final à triples rebondissements allant *crescendo*. Vous allez passer les cartes des deux paquets une par une et en même temps jusqu'à ce que la carte face en l'air apparaisse dans le paquet de droite (photo 20). À ce moment-là, vous arrêtez la distribution. « Ce serait un vrai miracle si votre carte, que personne ne connaît, se trouvait exactement à la même place dans l'autre paquet. Quelle était votre carte?... La Dame de Pique ! » En renommant sa carte, vous retournez face en l'air la première carte du paquet de gauche (photo 21) qui est bien évidemment la Dame de Pique.

Vous placez les deux cartes au centre du tapis (1^{er} effet) (photo 22), puis vous enchaînez en retournant la première carte de chaque paquet pour faire apparaître les quatre As, 2^e effet (photo 23), puis vous montrez en *climax* final que sous l'As de Pique et l'As de Trèfle se trouvent toutes les cartes noires et que sous l'As de Cœur et l'As de Carreau toutes les cartes rouges (photo 24) !

Notes : Je pense que les jusqu'au-boutistes vont se poser la même question que moi... et la réponse est NON ! Vous ne pourrez pas avoir toutes les cartes de la même famille sous chaque As. Enfin, vous ne pourrez pas si vous voulez garder un minimum de liberté de manœuvre. Dans le cas contraire, il faut abandonner le mélange au pelage (au profit d'un faux mélange total) et accepter beaucoup de contraintes qui vont alourdir considérablement le tour et la description de ce dernier. Donc, laissez tomber. L'effet tel qu'il est, est déjà suffisamment puissant sur les profanes. ■



Photo 20

Photo 21

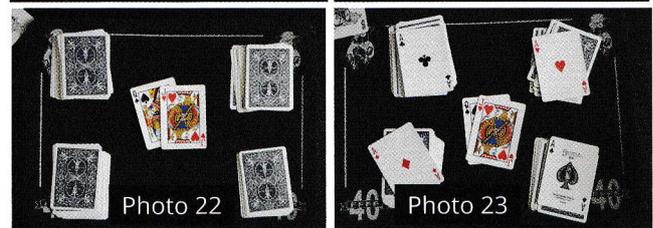


Photo 22

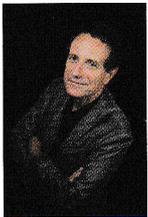
Photo 23



Photo 24

ANGE BLEU STORY

SAISON 3



PAR PATHY
BAD

LES DÉBUTS FASTIDIEUX...

Résumons la situation : nous sommes en 1996. Une sympathique famille de restaurateurs me demande de les aider à monter un projet autour de leur hôtel-restaurant en faillite, car bloqué par la transformation de la RN 10 en autoroute. Je pense à un théâtre-cabaret, mais il faut trouver le truc pour motiver les gens à venir dans un bled paumé dans les vignes à 20 minutes de Bordeaux. Alors, j'ai l'idée...

L'idée, c'est de ne pas lâcher les clients, de leur en mettre plein la vue, de les capter dès leur entrée dans la salle, de les étonner pendant six heures non-stop, de les accueillir comme des Princes, de leur ravir les papilles pendant le repas, de leur offrir un show étourdissant, de les faire danser, chanter, s'amuser, et de continuer à les enchanter encore à leur départ, dans le bus ou leur auto. En rajouter, en rajouter encore, mais toujours dans la qualité.

L'inverse de ce qui se faisait en cabaret à l'époque où l'on avait plutôt tendance à prendre les clients pour des pigeons ! Voilà ce que j'ai mis en place et voilà ce qui fut réellement pendant les dix premières années la clé du succès de L'Ange Bleu dans notre première petite salle de 400 places.

Mais au début, avec aucun moyen, cela a été quand même un peu galère. Nous, l'équipe artistique, nous nous sommes vraiment défoncés en prenant beaucoup sur notre temps, notre fatigue. Il faut le souligner, ce fut épuisant... mais quand on aime ! Car il

faut le dire, pour développer une idée pareille, il faut aimer le public, il faut le respecter profondément, il faut s'offrir, lui confier son âme et son talent. Impossible de tricher, il faut se donner sans compter !

Cette règle qui fit le triomphe de L'Ange Bleu, je ne la lâcherai plus jamais au cours de ma carrière. Encore aujourd'hui, alors que j'ai le grand bonheur de diriger l'Équipe de France de magie de scène, je m'attache à sempiternellement expliquer aux nouvelles générations de magiciens que pour recevoir il faut donner, donner sans

Herbay Montana, JP Loupi, François Normag, Yann Briec, etc. Tous les maîtres de la magie offrent sans retenue, et c'est une grande source de bonheur !

L'Ange Bleu ouvre donc au printemps 1997. Au tout début, les gens cherchent le lieu, se perdent souvent dans les vignes. Galère ! Que faire ? J'ai l'idée, en bon marin amateur que je suis, de leur tirer des fusées de détresse navales pour les guider et surtout pour les impressionner (le GPS n'existe pas en 1997). Et ça marche, car la presse en parle. La police nous



compter ! Ce n'est pas une vue de l'esprit. Tous les coaches de l'Équipe de France sont sur la même ligne : Hugues Protat, Gaëtan Bloom, Jean Régil,

en parlera aussi et l'on arrêtera vite ce délire.

Dès le début, tout est prétexte à évènement et à mise en scène. Les

gens arrivent, se garent. J'envoie un travesti les haranguer dans leur voiture sur le parking et les guider vers le hall. Là, les artistes, danseuses, magiciens, musiciens, tous les accueillent en chantant, en présentant du close-up. Puis, c'est l'apéritif rigolo animé évidemment. Ils passent à table pour déguster des spécialités : garbure locale pour les caler, foie gras maison, poularde, fromage, dessert, vin local à volonté. Le vin à volonté, c'est du jamais vu ! Pendant le repas, il y a du spectacle, encore du close-up, de la danse, des sketches, des chansons, des gags qu'on met peu à peu au point, comme la balançoire au-dessus des tables, ou les livreurs de fausses nouvelles, ou la voiture qui brûle sur le parking, ou le faux dîneur râleur magicien, ou le mort vivant caché dans les toilettes retransmis en vidéo dans la salle, ou le livreur de fleurs débile, ou les voisins dérangés par le bruit, etc.

Les gens pensent que le spectacle est fini, alors qu'il n'a pas commencé, car on entame seulement la revue : deux heures de spectacle, six décors sur ce petit plateau de 50 m², 17 perches dans les cintres, des grandes illusions, un scénario élaboré construit, des textes et des paroles de chansons ficelés et déposés Sacem, une histoire que je raconte moi-même, un univers interactif où les

gens nous suivent.

À la fin du show, c'est encore le show, car après les signatures d'autographes ce n'est pas fini. On continue jusqu'au moment où les gens remontent dans leur véhicule et à l'intérieur des bus, je mets encore un sketch en place : un chanteur déjanté suit les gens, monte dans l'autocar et continue à chanter *a capella*, comme s'il ne voulait pas que la soirée se termine. Puis un comédien arrive, et presque de force, extrait le chanteur du véhicule alors même qu'il démarre. Les gens partent à contrecœur et pensent « Quelle ambiance ! Ils sont complètement givrés ces artistes, mais tellement sympathiques ! ».

Et puis, il y a beaucoup de magie, des plumes, du cancan, des dizaines de costumes que je fais fabriquer en Asie, pour cause de budget serré, à grand renfort d'aller et retour à Bangkok. La recette se met en place en quelques mois. Pour ma petite troupe d'artistes, c'est épuisant. Mais, quel panard !

Au début, pour faire du monde sur le plateau, en plus des danseuses, magiciens, chanteurs, musiciens, animateurs, je mets en scène tous ceux que j'ai sous la main : les serveurs, les techniciens, les musiciens et toute la famille Duvollet, même les grands-parents et leur caniche font de la figura-

tion, ainsi que parfois des copains qui passent. Au final, sur mon petit plateau de 50 m², j'arrive ainsi à aligner sans budget jusqu'à 14 personnes. Pour les grandes illusions, vu que les moyens sont réduits, je recycle tout ce que j'ai, je rachète aussi des occases, et Christophe, un ami électrotechnicien, bricoleur de génie, me crée des petites merveilles. Et les copains du Cercle Magique Aquitain se jettent aussi dans les bricolages. Ainsi naquit ma lévitation à trois mètres de hauteur d'un Bigorneau géant amoureux d'une étoile, ou ma cage à transformation d'un gorille en cinq amazones sexy, ou mon apparition du facteur sur un rail fonçant au-dessus du public, ou ma double chaise De Kolta jungle, ou ma boule volante géante habitée d'un derviche tourneur, ou encore mon lit lupanar à apparition de « cancanesuses », ou ma palissade à transformation préhistorique et ma pyramide aux pythies égyptiennes, ou encore l'autruche au filet, etc. On s'amuse en amusant et le public en redemande. Ils en parlent aux amis, le bruit court que ce lieu est génial et se répand comme une trainée de poudre ! Mais tout n'est pas gagné pour autant... ■

(À suivre)





LE CABINET FANTASTIQUE

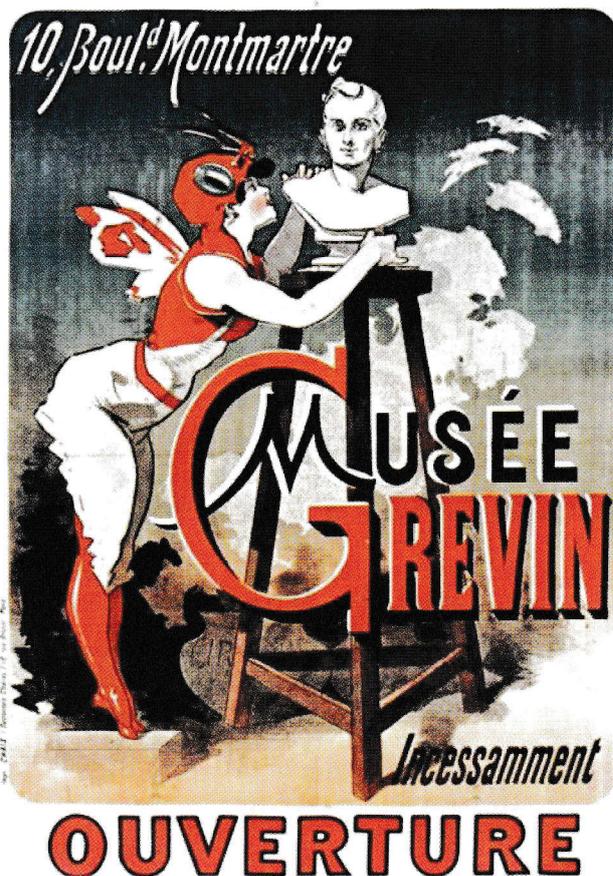
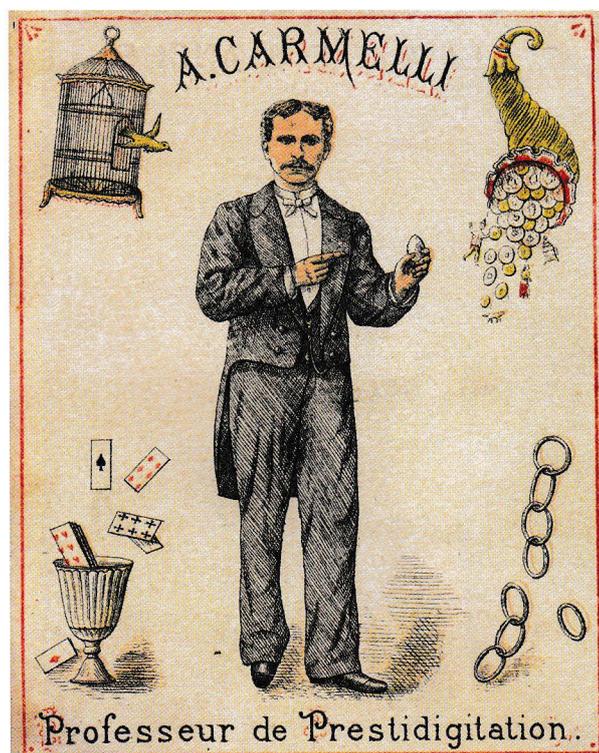
DU MUSÉE GRÉVIN

par Didier Morax
(première partie)

Le Cabinet fantastique du Musée Grévin a vu se produire, pendant plus d'un siècle, les plus grands magiciens français. Georges Méliès, inventeur des trucages au cinéma et également artiste prestidigitateur, y donna des représentations. Presque tout au long du XX^e siècle, à heure fixe dans la journée, les visiteurs du musée purent assister à de petits spectacles de prestidigitation ou d'ombromanie qui duraient environ vingt minutes. De très nombreux artistes prestidigitateurs s'y produisirent.

La salle est aujourd'hui inscrite à l'inventaire des Monuments historiques, notamment en raison de son rideau de scène, une toile originale du célèbre affichiste Jules Chéret représentant des personnages de la Commedia dell'Arte ainsi qu'à un haut-relief intitulé Les Nuées signé Antoine Bourdelle sur son fronton³.

C'est cette histoire, qui se confond avec celle des innombrables magiciens qui s'y produisirent, que Didier Morax nous raconte avec toute sa passion pour ce merveilleux théâtre magique. **YL.**

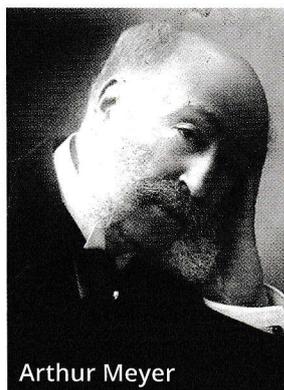


Le 7 juin 1882, le Musée Grévin est inauguré. Il est créé par le journaliste Arthur Meyer et son directeur artistique est Alfred Grévin. Gabriel Thomas en devient l'administrateur. La famille Thomas veillera sur le destin du musée durant des décennies jusqu'à sa cession au groupe Astérix il y a quelques années. Depuis, c'est la Compagnie des Alpes qui en a pris la direction.

En mars 1886, Émile Voisin, co-directeur du Théâtre Robert-Houdin tout proche, est chargé d'organiser les premières séances de magie dans ce qui sera « Le cabinet fantastique » du Musée Grévin. Cette même année Marga est à l'affiche. Il foulera ensuite les planches du Théâtre Robert-Houdin.

Le 29 décembre 1886, Auguste Joseph Coëne dit Carmelli est chargé de diriger le Cabinet fantastique tandis que Voisin élabore le programme. Quelques mois plus tard, le 27 avril 1887, c'est Dickson qui est engagé pour seconder Voisin.

À cette période, Georges Méliès qui s'est déjà produit sur la scène de l'Egyptian Hall de Londres, fait quelques séances à

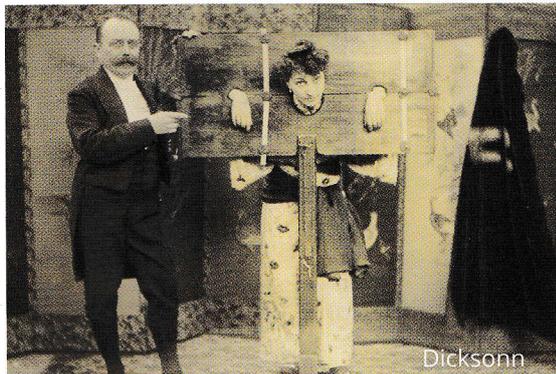


Arthur Meyer



Alfred Grévin

Grévin. Le 28 septembre 1887, le musée décide de traiter directement avec Carmelli et arrête sa collaboration avec Voisin. Le 15 mai 1889, Anderson devient l'adjoint de Carmelli.



En 1892, la première vague de « Physicos » s'arrête et les Pantomimes d'Émile Reynaud remplacent le Cabinet fantastique jusqu'au 28 février 1900. Le Cabinet fantastique devient le Théâtre Joli et reçoit, entre autres, le Théâtre mécanique de Saint-Genois, spectacle d'Automates présenté par John Hewlett, le frère de Dickson.

En 1915, lors de la réouverture du Cabinet fantastique, c'est à nouveau Carmelli qui tient la baguette. Il arrêtera ses spectacles fin 1918 et décèdera en 1919. Folletto, pour qui la magie est la « Reine des Arts », seconde Carmelli sur ses derniers mois.

Du premier janvier 1919 au 1^{er} janvier 1925, Jules Legris, ancien assistant de Méliès au Théâtre Robert-Houdin, occupera la scène du Grévin. Et c'est Méliño qui l'assistera pendant une courte partie de son engagement.

De mai 1925 à avril 1932, Louis Gombert, dit « Elvinsky », devient le remplaçant de Jules Legris. En mai 1932, Anderson Duval, qui a fait un immense parcours avec le cirque féérique, revient au Grévin. Malade, il arrête en juillet 1933 et décède quelques jours plus tard.

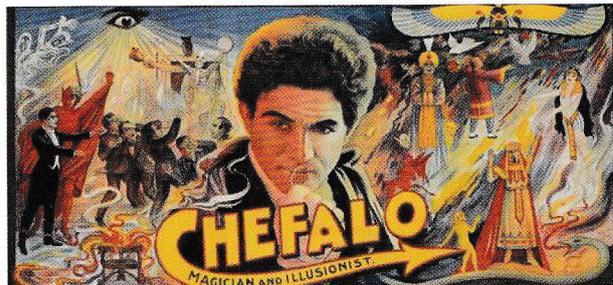
Le fastueux Okati reprend la baguette en août 1933.



En 1938, le Musée Grévin ferme pour rénovation et la réouverture en 1941 ne durera que 15 jours en raison de la seconde guerre mondiale.

Lors de la reprise, en février 1944, c'est Odips qui hérite de la charge prestigieuse de magicien du Cabinet fantastique.

Vers 1948, lors d'une soirée de l'IBM, il partagera la vedette avec Chefallo. Après 12 ans de présence, son contrat



cesse en décembre 1956. En 1950 l'économie subit les effets de la guerre.

Mme Thomas décide d'équiper une péniche pour présenter un mini Musée Grévin dans les villes traversées par les canaux et rivières navigables. À partir du 8 août 1950, et pendant dix ans, Georges Loyal et son épouse Paulette loyal vont diriger cet établissement mobile.

Devenue veuve, Madame Loyal devient responsable du Musée Grévin du boulevard Montmartre. Elle a une grande sympathie pour le monde des magiciens, et garde toutes



ses relations avec le milieu du cirque. Énergique, elle s'immerge dans notre sphère magique et assure l'indispensable liaison entre les artistes, titulaires ou remplaçants, et la direction, pour la bonne continuité des nombreuses séances magiques quotidiennes.

Le Gala annuel des magiciens se déroulera au Musée Grévin le 24 janvier 1953. Ténor du barreau et membre de l'AFAP, Maître Maurice Garçon est présent ainsi que Jehangir Bhowmogary photographié au moment où il lui fait choisir une carte.



Vers 1956, Marcel Marceau fait ses débuts de mime.

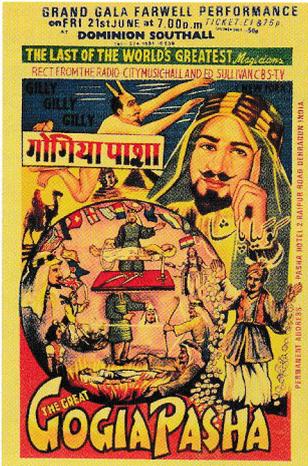
L'illusionniste titulaire est maintenant remplacé au terme d'une année. À partir de janvier 1957 débutent les Andréor, artistes magi-





To Jean,
Best wishes,
Channing Pollock

ciens et danseurs. Le 26 avril 1957, l'immense Channing Pollock préside le Grand gala du French-Ring de l'IBM. Au programme on trouve : Jay Palmer, Maurice Saltano, Gogia Pasha, Mathary, Xavier Morris, Michel de la Vega, Dropsy et Pierre Brahma. En janvier 1958, Annie Bert, épouse du marchand de trucs Guy Bert, devient la première femme magicienne du Cabinet fantastique. La même année Mme Thomas prend la direction du Grévin.



Le 2 février 1959 débute Floridor. Il cesse son premier séjour en juin 1960. Yves Saint Lary devient son successeur. Son costume d'époque souligne efficacement ses manipulations gantées.

...un Gala magique international exceptionnel !

en l'honneur du grand artiste américain en spectacle à Paris pour la première fois **HARRY DORVAL** et **ALTON and PARTNER**, prestidigitateurs sur monocycle

PREMIERE PARTIE	DEUXIEME PARTIE
CLAUDE STAVISKY et ses partenaires directs	LES « PRESTI BROTHERS » ... magiciens nouvelle vague
MARKUSIO ... amour et magie	ALTON AND PARTNER Illusionnistes sur monocycle
MIRELDO ... fantaisie magique	LES « FOUQUET'S » ... un cocktail de charme, mystère et fantaisie
JACQUES DELORD ... pour la première fois à Paris	JACKYSON AND PARTNER ... sans leur créateurs mystérieux
HARRY DORVAL AND PARTNER LE GRAND ARTISTE AMERICAIN « EN DIRECT DE NEW-YORK »	BILLIMAN ET LUCE NORA ... télévisés
GERARD ROLLIN ... 10 vedettes en une seule !	VIVIANE MIRELDO ... la plus jeune magicienne du monde
GERARD ROLLIN ... l'illustre Prince des illusionnistes	Au piano d'accompagnement BILLIMAN

ENTRACTE

Le 4 janvier 1963, alors âgée de seulement 12 ans, Viviane Mireldo se présente sur la scène du Grévin. Elle a déjà brillé lors de concours internationaux et pendant une année elle enchante les spectateurs. Le 23 février 1963, lors du gala organisé par l'AFAP au Théâtre Grévin, le public applaudit Viviane, Harry Dorval, Claude Stavisky, Markusio, Mireldo (père de Viviane), Jacques Delord, Alton (Illusionniste sur cycle), Jackyson, Billiman et Luce Dora.



Après sa fille, c'est Mireldo qui sera sur la scène du Grévin toute l'année 1964. Pour la circonstance, il a mis beaucoup d'eau dans son sang en ce lieu où est présentée la baignoire de Marat.

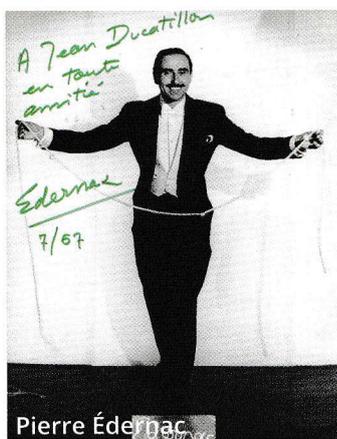
À l'occasion du Gala AFAP du 23 mai 1964, on va retrouver sur les planches : Jean Weber, Zum Pocco, Jean Davis, Alice, Ali Bongo, Andréor, Courcelles, Édernac, Ro-



MIRELDO



Jacques Delord



Pierre Édernac

bert Swadling & Valérie, les Azakians, Trick & Cie, c'est-à-dire Serge Bourdin.

De janvier 1965 à mars 1965, Jackilson est titulaire de la baguette. Le dimanche 16 mai 1965 l'AFAP organise son grand gala magique et présente en manière de prologue Gilden (René Gysin). Les artistes engagés sont Ritani, Samson l'inoubliable Danois aux petites fleurs, Buckingham, Cormel et Monique, Brahma, René Septembre, Marc Kock, Filéas Fogg et Gérard Majax.

Yves Saint Lary revient quelques temps. Annie Bert est à nouveau présente de février 1968 à janvier 1969.



Ali Bongo

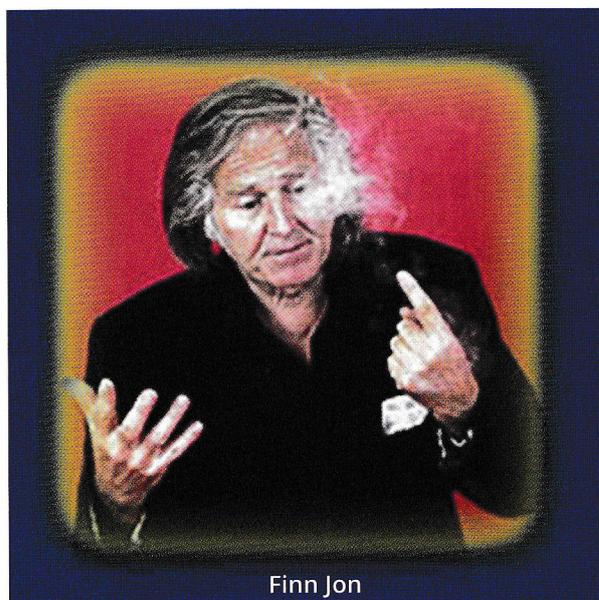
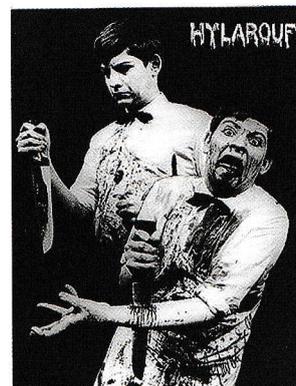
Pendant le salon du jouet 1969, Dominique Webb organise une soirée animée par Jacques Courtois et Omer avec

René Septembre, Véronica et Xavier Morris, le fakir Scarha Bey, Mireldo et sa compagnie, Yockés, ainsi que Schmoll et Jenny.

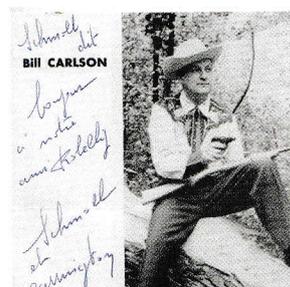
Quelques jours plus tard, le 22 mars 1969, le Super gala des espoirs de la magie a lieu avec Maurice Pierre, Alexis, Marc-Yno, les Gémeaux, Jo Martinys, Hylarouf, Bertin, Ghayar, Carlos Corda, Dick et Deck, Christine, Paul de Ruys, Finn Jon et Kassagi. (À suivre) ■



Maurice Pierre



Finn Jon



BILL CARLSON

Le Célèbre Tireur de la Télévision

TOUJOURS DANS LE 1000.... avec les PROCÉDES CROCHE les colles et mastics aux 1000 usages quotidiens

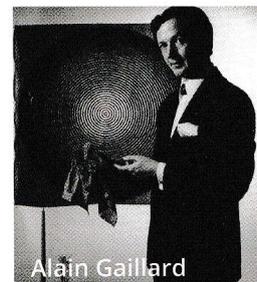


Professor CARLSON and JENNY



JENNY

Schmoll



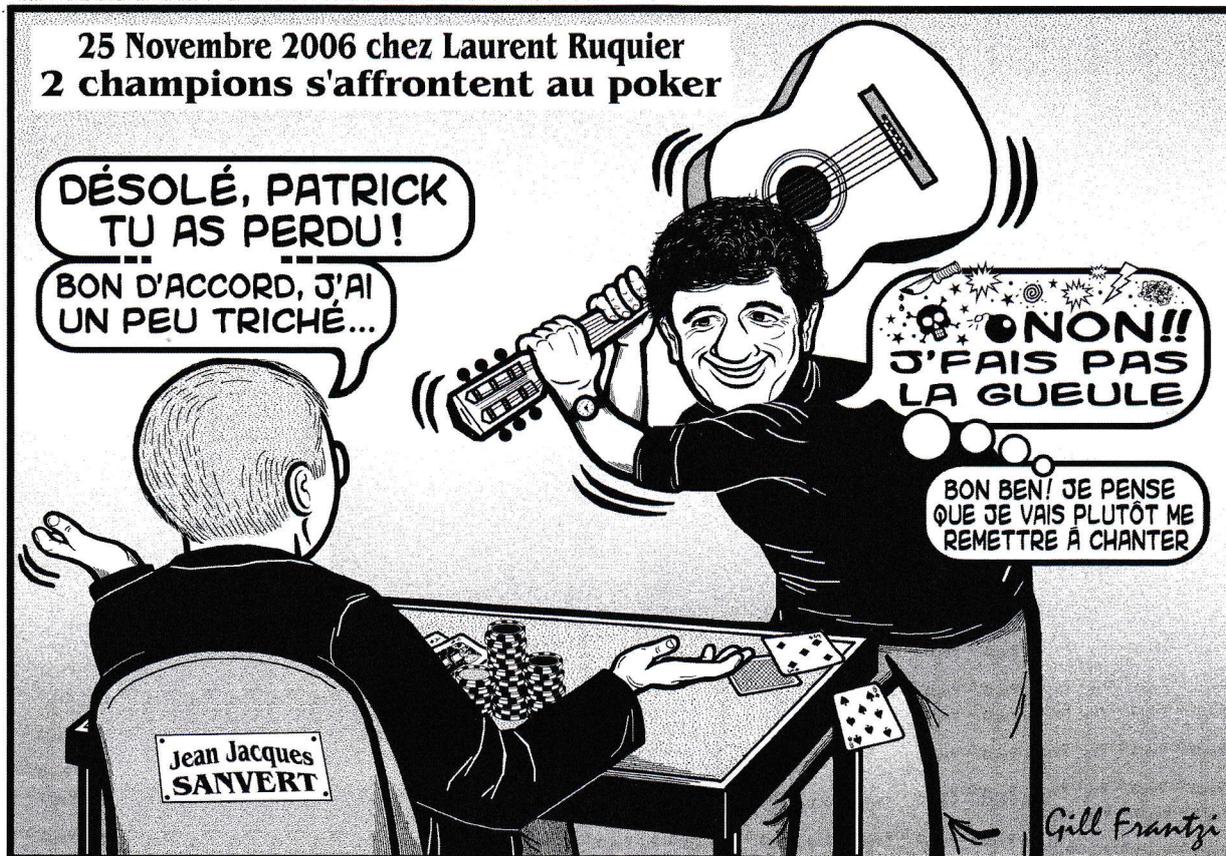
Alain Gaillard



Marc Yno

24 rue ROTTENBOURG 75012 PARIS FRANCE
MARC YNO
tel. 3.20.01.13 oct 72
BOURNE PASTEUR, rue des

25 Novembre 2006 chez Laurent Ruquier
2 champions s'affrontent au poker



Cotisations 2019

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP :

50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**

- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**

- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

Important

- Participation aux frais de **10 €** pour toute inscription après le 28 février 2019.

- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Marc Louat

- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal.

Adresse du site : www.magie-ffap.com

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFAP

Président

Serge Odin

128 rue de la Richelandière
« L'As de cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
president@magie-ffap.fr

Vice-Présidents

Pathy Bad

Domaine des Chimères
10 chemin du Coudot
33360 Camblandes
vp-pathy-bad@magie-ffap.fr

Serge Arial

33 avenue du Thil
33870 Vayres
05 57 50 18 99
vp-serge-arial@magie-ffap.fr

Secrétaire Général

Gérald Rougevin

49 rue de Condé
94100 Saint-Maur-des-Fossés
06 70 68 12 40
secretaire-general@magie-ffap.fr

Secrétaire chargé de la

communication

Stéphane Cabannes

150 rue du Mas des Theils
16600 Ruelle-sur-Touvre
06 12 68 21 10
communication@magie-ffap.fr

Trésorier

Bernard Ginot

16 rue des Criantes
Domaine du Château
25870 Devecey
06 22 85 34 12
tresorier@magie-ffap.fr

Trésorier adjoint

Marc Louat

Resp. adhésions, cotisations
22 bis rue Pasteur
42152 L'Homme
06 08 94 54 09
adhesion@magie-ffap.fr

Directeur de la Revue

Yves Labeledade

77 avenue du Truc
33700 Mérignac
06 80 75 28 43
directeur-revue@magie-ffap.fr

Amiens**« Les Magiciens d'abord »**

Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr.gd/

Angers**Amicale Robert-Houdin d'Angers**

Emmanuel Laine*
06 30 91 75 28
emmanuel.laine@yahoo.fr
magie-angers.com/

Angoulême**Cercle Magique Charentais**

Stéphane Cabannes*
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon**Cercle Magique d'Avignon**

Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13-06 80 76 16 10
philis.magicien@cegetel.net

Besançon**Cercle magique Comtois**

Emmanuel Courvoisier
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@gmail.com

Blois**Cercle des magiciens blésois**

Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois**César H**

Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux**Cercle Magique Aquitain**

Serge Arial*
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magieffap.fr

Bourges**Cercle magique de Bourges**

Guy Cochet
02 48 25 32 97
closderougemont@hotmail.fr

Bretagne**Cercle magie de Bretagne**

Léo Kerrien
06 37 82 39 52
leo.kerrien@outlook.fr

Calais**Les Magiciens de la Côte d'Opale**

Sébastien Crunelle
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Châteauroux**Cercle magique « Le Secret »**

Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand**Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre**

Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Dijon**Cercle magique de Dijon**

Alice Écila
06 22 49 10 39
alice.cie.joal@gmail.com
www.escargotmagique.com

Flandre**Magie en Flandre**

Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Gémenos**Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »**

Lionel Petitalot
06.84.52.66.56
misdirectionmagie@gmail.com

Grenoble**Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick**

Maurice Bouchayer
06 76 81 65 22 - 04 76 07 80 67
mb@passe-passe.fr

Haute-Savoie**Club des magiciens de la Haute-Savoie**

Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 - 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr
magie74.free.fr/

Le Puy**Amicale des magiciens du Velay**

Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@gmail.com

Lille**Nord magic club**

Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille**L'Éventail**

Jean-Jacques Lafolie (Faramus)
06 11 93 78 40
faramus@free.fr

Loire**Amicale des magiciens de la Loire**

André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Lorient**Amicale des magiciens du Bout du monde**

Georges Le Bouedec*
06 80 62 68 15
georges.lebouedec@free.fr

Lorraine**Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine**

Frederic Denis
06 62 39 85 67
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Lyon**Amicale Robert-Houdin de Lyon**

Jean-Yves Prost
04 78 28 62 20
jyprost@club-internet.fr

Marseille**Cercle des magiciens de Provence**

Sebastien Fourie*
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier**Club Robert-Houdin Languedoc**

Roussillon
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers**Cercle magique nivernais**

Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice**Magica**

Cyril Chahouar*
06 64 42 81 01
mystercyril@hotmail.com
www.magica06.com

Nîmes**Les magiciens du Languedoc**

Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr
MagiciensduLanguedoc.free.fr

Normandie**Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie**

Denis Dubosq*
02.35.54.36.98 - 07.81.36.76.01
baccarasmagic@hotmail.com

Paris**Ordre Européen Des Mentalistes**

Claude Gilsons*
02 38 92 72 55
06 08 74 95 95
claudio.gilsons@gmail.com

Paris**Cercle magique de Paris**

Jean-Claude Roubeyrie
06 27 92 54 37
jroubeyrie@sfr.fr
cerclemagiquedeparis.fr/

Paris**AFPAM**

Jean-Claude Piveteau
06 20 22 64 97
afpam.collection@laposte.net

Paris**MHC**

Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan**Cénacle magique du Roussillon**

Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48
domenjax@free.fr

Picardie**Les Magiciens de Picardie**

Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers**Collège des artistes magiciens du Poitou**

Xavier Houmeau
05 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims**Champagne magic Club**

Jean-Marie Marlois*
03 26 82 71 83
jim_marlysh@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans**Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche**

Jims Pely
06 79 32 94 75
jimpsely@club-internet.fr
cmda.e-monsite.com/

Saint-Dizier**Trimu club Saint-Dizier**

Serge Guillaume
03 29 70 56 21
willlaume.serge@wanadoo.fr

Seine-et-Marne**Cercle magique de Seine-et-Marne**

Frédéric Hébrard*
w.magie77.fr
06 86 07 19 71
presidentcms77@gmail.com
magie77.fr/

Strasbourg**Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace**

Jean-Pierre Eckly*
03 88 63 65 70
jp.eckly@fondation-sonnenhof.org
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse**Toulouse magic club amicale**

Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours**Groupe régional des magiciens de Touraine**

Yann Le Briero
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes**Académie Magique de Troyes**

Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com

Var**Cercle des Magiciens Varois**

Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

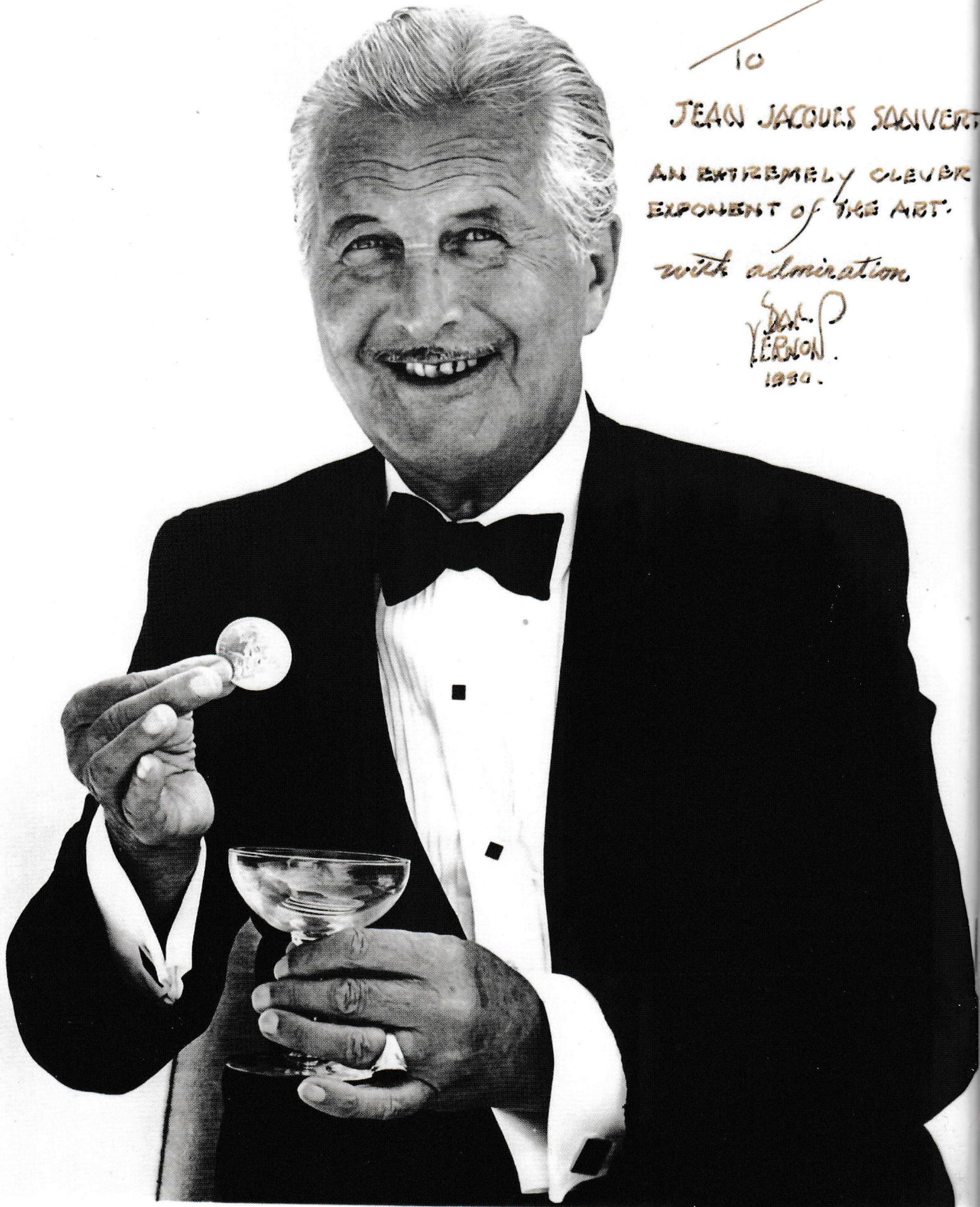
Les partenaires**Cipi**

Yves Churlet
06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.



10

JEAN JACQUES SAVIVER.

AN EXTREMELY CLEVER
EXPOUNER OF THE ART.

with admiration

SAM. P.
VERNON.
1930.